

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES
INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES

SIÈGE SOCIAL A LAUSANNE

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 4

1956-1957

RÉDIGÉ PAR

MICHEL FRANÇOIS

Secrétaire général

PARIS



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
Notice historique sur le C. I. S. H.	5
Première partie. — DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE (7 à 37).	
I. Statuts	7
II. Bureau du C. I. S. H.	9
III. Comités nationaux	10
IV. Organisme internationaux affiliés	20
V. Commissions internes	23
VI. Réunions administratives	27
VII. Situation financière	30
VIII. Le C. I. S. H. et l'U. N. E. S. C. O.	34
IX. Le XI ^e Congrès international des Sciences Historiques à Stockholm.	35
Deuxième partie. — DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE (38 à 66).	
A. Comité nationaux	38
B. Organismes internationaux affiliés et commissions internes	58
NÉCROLOGIE	67

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES
INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES

SIÈGE SOCIAL A LAUSANNE

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 4

1956-1957

RÉDIGÉ PAR

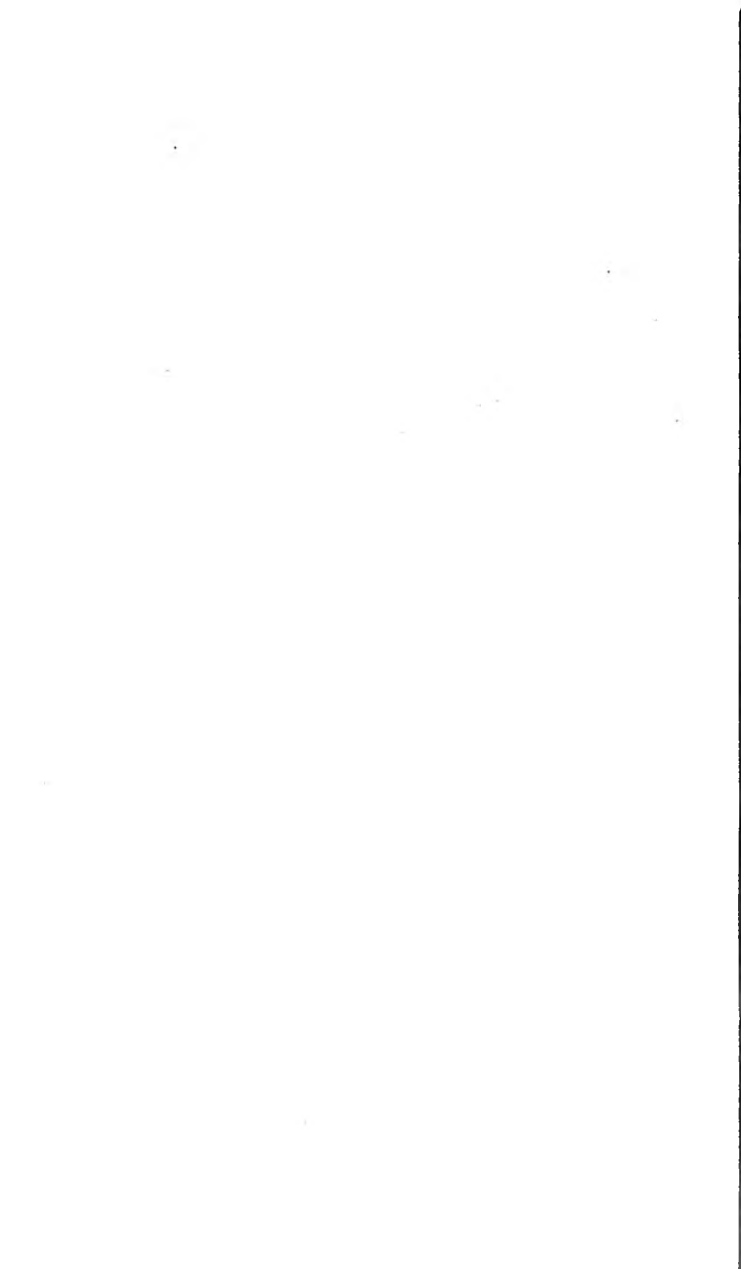
MICHEL FRANÇOIS

Secrétaire général

PARIS



Db - 58 4432



AVANT-PROPOS

Trois numéros du *Bulletin d'Information du Comité international des Sciences historiques* ont paru jusqu'alors depuis sa reprise en 1953. Le quatrième aurait dû porter le millésime de 1956 mais il a dû, pour diverses raisons, être retardé et c'est avec le double millésime de 1956 et 1957 qu'il paraît aujourd'hui conformément à la décision prise par le Bureau du C. I. S. H. réuni à Madrid en 1956.

Conçu sur le même plan que les précédents, le présent numéro fait état des plus récentes modifications intervenues dans la composition du Bureau comme dans celles des différentes organisations membres du C. I. S. H., modifications qui ont été entérinées à la dernière assemblée générale tenue à Lausanne au mois de juin 1957. On y trouvera également la liste des rapports qui ont été retenus pour le Congrès de Stockholm de 1960 et autour desquels devront s'articuler les communications qui y seront présentées ; et pour qu'il joue pleinement son rôle d'information sur le plan administratif on y a inséré un bref compte rendu de l'assemblée générale du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines qui s'est tenue à Paris du 17 au 19 septembre 1957 et qui avait inscrit à son ordre du jour l'examen des propositions budgétaires pour les exercices de 1959 et 1960.

Mais aussi le délai plus long qui avait été laissé aux organisations membres pour fournir au Secrétariat général les renseignements qui leur étaient demandés concernant leur activité scientifique a permis cette fois de réunir une documentation beaucoup plus importante qui figure dans la seconde partie de ce *Bulletin*. Non pas que toutes les organisations aient répondu à l'appel qui leur avait été fait et l'on regrettera encore la présence de trop de lacunes sous cette rubrique ; par contre il a paru bon de donner en larges extraits, voire même de publier in extenso, des rapports qui constituent de véritables mises au point de l'état de la science historique dans tel ou tel pays. On veut espérer qu'ainsi développé, le présent *Bulletin d'information* contribuera à resserrer plus encore les liens qui unissent les uns aux autres les historiens du monde entier.

Paris, octobre 1957.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LE

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES

Le Comité International des Sciences Historiques a été fondé à Genève le 14 mai 1926 dans la même salle de l'Athénée de cette ville où, en 1863, avait été fondée la Croix-Rouge. Étaient présents les délégués des corps savants et des institutions qui se consacrent aux sciences historiques ; ils étaient 28, appartenant à 19 pays et comptaient parmi eux Brandi, Glotz, Pirenne, De Sanctis, aujourd'hui disparus et MM. H. Koht et W. Leland toujours présents parmi nous.

La fondation du C. I. S. H. répondait à un vœu formulé lors de la tenue à Bruxelles du V^e Congrès international des Sciences Historiques en 1923. Les historiens n'avaient pas attendu, en effet, la constitution d'un Comité pour organiser des Congrès où ils auraient à confronter leurs points de vue et à déterminer les moyens les mieux adaptés à l'avancement des sciences historiques. Le premier de ces Congrès s'est tenu à Paris en 1900 ; il fut suivi de ceux de Rome en 1903, de Berlin en 1908 et de Londres en 1913. Le cinquième avait été prévu pour Saint-Petersbourg en 1918 mais il ne put naturellement pas avoir lieu et fut reporté à Bruxelles en 1923.

Ces Congrès n'étaient que des réunions temporaires, *ad hoc* qui rassemblaient sans doute chaque fois de 700 à 1 000 historiens de tous les pays mais qu'aucune organisation permanente ne reliait entre elles dans l'espace de cinq ans qui les séparait. C'est cette organisation permanente que représente le C. I. S. H., celle dont les historiens réunis à Bruxelles en 1923 avaient eu le sentiment qu'elle était indispensable et qui, trois ans plus tard, est devenue réalité à Genève.

La raison d'être du C. I. S. H. apparaît dans l'article 1 de ses Statuts qui porte que : « Le C. I. S. H. est créé pour travailler au développement des sciences historiques en procédant par voie de coopération internationale. Il organisera les Congrès Internationaux des Sciences Historiques. » L'article II détermine sa composition : « Le Comité est composé de délégués de tous les pays qui sont admis à s'y faire représenter, ainsi que des délégués d'organismes internationaux se consacrant à des recherches et à des publications relevant des sciences historiques. »

Depuis 1926, trois Congrès ont été ainsi organisés par les soins du C. I. S. H. avant la Deuxième Guerre mondiale ; venant à la suite des cinq premiers, ils sont, le VI^e à Oslo en 1928, le VII^e à Varsovie en 1933 et le VIII^e à Zurich en 1938. Par la bouche du professeur Volpe, l'Italie avait invité le C. I. S. H. à tenir son IX^e Congrès à Rome en 1943 : la guerre, une fois de plus, s'y opposa.

Dispersés au cours du conflit, les historiens ont repris la tâche interrompue en reconstituant le Comité international à Paris en 1946 et en décidant de tenir le IX^e Congrès à Paris en 1950. Celui-ci connut le plus grand succès avec 1 400 congressistes appartenant à trente nations, et ce succès s'est vu confirmé au X^e Congrès qui réunit à Rome en 1955 un total de 1 600 participants représentant 33 nations.

Entre chaque Congrès, le Bureau du C. I. S. H., renouvelé par tiers tous les cinq

ans, tient une réunion chaque année et l'Assemblée générale une séance tous les deux ou trois ans. Rattaché avant la Deuxième Guerre mondiale à l'Institut de coopération intellectuelle et soutenu financièrement par la Fondation Rockefeller, le C. I. S. H. est, depuis 1946, l'une des organisations rattachées à l'U. N. E. S. C. O. par l'intermédiaire du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines (C. I. P. S. H.). Il en reçoit des subventions qui lui permettent d'organiser pour une part les Congrès ainsi que des colloques et de publier des instruments de travail collectifs dont le plus important est l'*International Bibliography of Historical Sciences* qui paraît tous les ans.

Les présidents du C. I. S. H. ont été successivement MM. KOTH (Norvège), LELAND (États-Unis), TEMPERLEY (Grande-Bretagne), NABHOLZ (Suisse), FAWTIER (France) et Federico CHABOD (Italie), président en exercice.

PREMIÈRE PARTIE

DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE

I

STATUTS

adoptés par la première réunion tenue à Genève le 14 mai 1926, modifiés par les assemblées générales, tenues à Varsovie le 20 août 1933, à Paris le 3 septembre 1950 et à Lausanne le 19 juin 1957.

Préambule : Les délégués des corps savants et des institutions qui se consacrent aux sciences historiques réunis par le Bureau du V^e Congrès International des Sciences Historiques à Genève, conformément à la résolution adoptée par le Congrès du 15 avril 1923 à Bruxelles, ont décidé de constituer un Comité International des Sciences Historiques avec les statuts ci-après :

ART. 1. *But du Comité*. — Le Comité International des Sciences Historiques est créé pour travailler au développement des sciences historiques en procédant par voie de coopération internationale. Il organisera les Congrès Internationaux des Sciences Historiques. Il établira le règlement des Congrès et en publiera le compte rendu ; il fixera le lieu et l'époque de chaque Congrès, encouragera pour chaque Congrès la formation d'un Comité national d'organisation et préparera le programme du Congrès d'accord avec ce Comité.

ART. 2. *Composition du Comité*. — Le Comité est composé de délégués de tous les pays qui sont admis à s'y faire représenter, ainsi que des délégués d'organismes internationaux ⁽¹⁾ se consacrant à des recherches et à des publications relevant des sciences historiques, et dont l'affiliation au Comité International des Sciences Historiques a été décidée par l'Assemblée Générale, sur la proposition du Bureau. Chaque pays et chaque organisme affilié ne peuvent avoir plus de deux délégués titulaires pourvus du droit de vote auxquels peuvent être associés toutefois des délégués adjoints.

ART. 3. *Élection des délégués*. — Les délégués des pays qui désirent se faire représenter dans le Comité sont élus dans chacun de ces pays par les corps savants et les institutions qui se consacrent aux sciences historiques. Les délégués des organismes affiliés au Comité International des Sciences Historiques sont élus par ces organismes. Les dispositions prises pour le choix des délégués seront portées à la connaissance du Comité, qui se réserve le droit d'apprécier les ques-

(1) L'Assemblée Générale réserve le titre d'organisme international aux organismes ouverts à tous les pays sans restriction, et auxquels un grand nombre d'entre eux collaborent déjà effectivement.

tions douteuses sans autre préoccupation que celle de son rôle purement scientifique.

ART. 4. *Séances du Comité.* — Le Comité tiendra une séance plénière au moins tous les trois ans dans la ville qui aura été choisie par le Comité dans sa réunion précédente. Une séance plénière devra être tenue à l'occasion du Congrès international, au même moment et dans la même ville.

ART. 5. *Votes du Comité.* — Le Comité ne peut délibérer valablement en séance plénière qu'en présence des délégués de plus de la moitié des pays ou organismes représentés au Comité. En séance plénière, le premier vote a lieu par tête. Si la majorité des trois quarts ne peut être obtenue, un deuxième vote aura lieu par pays ou organisme, chaque pays ou organisme disposant d'autant de voix qu'il peut avoir de délégués ayant le droit de vote. Le vote par pays ou organisme est à la majorité des deux tiers des voix.

En cas d'urgence, à la demande du Bureau, le vote peut avoir lieu en dehors des séances et par correspondance. Le vote est alors par tête et à la majorité des deux tiers du nombre total des délégués. Si cette majorité n'est pas atteinte, le second vote aura lieu à la simple majorité des votants, à condition qu'elle représente plus de la moitié des pays ou organismes.

ART. 6. *Le Bureau du Comité.* — Le Bureau du Comité comprend un président, deux vice-présidents, six membres assesseurs, un secrétaire général, et un trésorier. Le Bureau est élu dans la séance plénière du Comité qui a lieu à l'occasion du Congrès international ; il reste en fonction jusqu'au Congrès suivant. Il doit comprendre des représentants de cinq pays au moins. Le président et trois autres membres du Bureau doivent être remplacés à chaque élection générale. Il sera pourvu aux vacances à l'intérieur du Bureau par des élections partielles ordonnées par le Bureau.

Le Bureau prépare l'ordre du jour des séances et le communique aux délégués deux mois à l'avance. Il a qualité pour prendre dans l'intervalle des séances les mesures les plus urgentes, pour convoquer en cas de nécessité les délégués en séances extraordinaires, et pour requérir au besoin leur vote par correspondance. Le Bureau contrôle la gestion des fonds du Comité, lui soumet d'autre part les comptes de l'exercice de chaque année et lui présente annuellement un projet de budget. Le Bureau est chargé de préparer un rapport annuel des travaux du Comité.

Le Bureau, représenté par son délégué ou fondé de pouvoirs, aura le droit d'ester en justice pour le Comité. Il acceptera les legs ou les donations, et il assumera, conformément aux statuts, tous actes juridiques quelconques.

ART. 7. *Cotisations et contributions.* — Le Comité a deux budgets, l'un administratif, et l'autre scientifique.

Pour le budget administratif, chaque pays ou organisme verse une cotisation annuelle qui sera la même pour tous les pays ou organismes. Le budget scientifique sera alimenté par les disponibilités éventuelles du budget administratif, par des contributions extraordinaires, par des donations, des subventions et des legs.

ART. 8. *Siège du Comité.* — Le Siège du Comité se trouve dans la ville où sont déposés les fonds du Comité International des Sciences Historiques.

ART. 9. *Modification des statuts.* — Des modifications aux statuts peuvent être proposées par le Bureau ou par les délégués de trois pays différents ; les modifications proposées doivent être notifiées aux membres du Comité deux mois avant la séance où elles figureront à l'ordre du jour.

Seuls les pays ont droit de vote lorsque l'Assemblée Générale délibère d'une réforme de statuts.

ART. 10. *Dissolution du Comité.* — Le Comité devra se déclarer dissous si le nombre des pays qui y participent descend au-dessous de cinq.

II

BUREAU DU C. I. S. H.

Conformément aux dispositions des statuts, le Bureau du C. I. S. H. a été renouvelé à l'occasion du X^e Congrès international qui s'est tenu à Rome du 4 au 11 septembre 1955. Sa composition, issue du vote de l'Assemblée générale du 2 septembre 1955, a figuré au dernier *Bulletin d'information* mais elle a dû être modifiée en raison du décès survenu depuis de l'un de ses vice-présidents, le professeur Nils Ahnlund et d'un de ses membres assesseurs, nouvellement élu, M^{me} A. M. Pankratova. On lira ci-dessous la notice consacrée à chacun d'eux. Durement frappé par cette double perte, le Bureau a été reconstitué comme suit lors de la dernière Assemblée générale de Lausanne le 19 juin 1957 :

- Président.* M. Federico CHABOD, membre de l'Académie des Lincei, professeur à l'Université de Rome, via Trinità Maggiore, 12, Napoli.
- Vice-Présidents.* Sir Charles WEBSTER, membre de l'Académie Britannique, professeur honoraire à l'Université de Londres, 4 St. John's Lodge Harley Road, London, N. W. 3.
M. Torvald HÖJER, professeur à l'Université de Stockholm, Fafnervägen, 10, Djursholm.
- Secrétaire général.* M. Michel FRANÇOIS, professeur à l'École des Chartes, 270, boulevard Raspail, Paris (14^e) ; tél. : Odéon 26-29.
- Trésorier.* M. Louis JUNOD, archiviste cantonal, professeur à l'Université de Lausanne, Archives cantonales, rue du Maupas, 47, Lausanne ; tél. : 22.21.03.
- Membres assesseurs.* ... MM. les professeurs :
- I. J. BRUGMANS, professeur à l'Université d'Amsterdam, Olympiaplein 65, Amsterdam.
- A. A. GOUBER, membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S.
- Donald C. MAC KAY, professeur à Amherst College, 100 Woodside Ave, Amherst, Mass. (U. S. A.).
- Gerhardt RITTER, professeur émérite à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Mozartstrasse 48, Freiburg/Baden.
- Heinrich SCHMID, professeur à l'Université de Vienne, Neutorgasse 13/III, Wien I.
- Membres conseillers.* ... MM. les anciens Présidents :
- Halvdan KOTH, Lysaker-Oslo.
- Waldo C. LELAND, 400 A Street, S. E., Washington 3 D C.
- Hans NABHOLZ, Zollikon bei Zürich.
- Robert FAWTIER, 270, boulevard Raspail, Paris (14^e).

III

COMITÉS NATIONAUX

Allemagne. — Le *Verband der Historiker Deutschland*, fondé en 1948, a été organisé l'année suivante par le 20^e Congrès des historiens allemands à Munich.

Le Bureau, élu à Brême en septembre 1953, se compose comme suit :

Direction (Vorstand).

Dr. Hermann AUBIN.	Professeur à l'Université de Fribourg/Brigau, président.
Dr. Joseph VOGT.	Professeur à l'Université de Tubingen, vice-président.
Dr. Herbert GRUNDMANN.	Professeur à l'Université de Munster.
Dr. Max BRAUBACH.	Professeur à l'Université de Bonn.

Membres assesseurs (Ausschuss.)

Dr. Gerhard BONWETSCH.	Proviseur de lycée en retraite, président de l'Association des Professeurs d'Histoire.
Dr. Karl D. ERDMANN.	Professeur à l'Université de Kiel.
Dr. Martin LINTZEL.	Professeur à l'Université de Halle.
Dr. Hermann HEIMPEL.	Professeur à l'Université de Goettingen.
Dr. Walter KIENAST.	Professeur à l'Université de Francfort.
Dr. Gerhard RITTER.	Professeur à l'Université de Fribourg i. B., ancien président.
Dr. Hans SCHÄFFER.	Professeur à l'Université de Heidelberg, ancien président.
Dr. W. WINKLER.	Président de l'Union des Archivistes allemands.

L'adresse du président est la suivante :

Professor Dr. Hermann AUBIN. . . Freiburg i. B. Beethovenstr. 6.

Autriche. — Le *Verband Österreichischer Geschichtsvereine* qui a modifié ses statuts en 1956 est actuellement composé de 56 instituts ou établissements scientifiques représentant un total de plus de 6 000 membres :

Ehrenpräsident : Univ. Prof. Dr. H. NABHOLZ (Zürich).

Präsident : Hofrat Dr. Gotbert MORO (Klagenfurt).

1^{er} Stellvertreter : Kustos Dr. Erwin Mario AUER (Wien).

2^e Stellvertreter : Univ. Prof. Dr. Leo SANTIFALLER (Wien).

Generalsekretär : Oberstaatsarchivar Univ. Doz. Dr. H. L. MIKOLETZKY (Wien).

Toute la correspondance doit être adressée au Secrétariat général, Hofkammerarchiv Wien I, Johannesgasse 6.

Belgique. — Le Comité belge est constitué par des délégués ayant voix délibérative représentant les principaux organismes historiques du pays : Universités

de Gand et de Liège, de Louvain, Université libre de Bruxelles, Institut Saint-Louis de Bruxelles, Facultés N.-D. de la Paix (Namur), Société des Bollandistes, Société pour le progrès des Études philologiques et historiques, Commission royale d'Histoire, Commission royale des anciennes Lois et Ordonnances, Académie royale d'Archéologie, Zuid Nederl. Maatschappij.

Les délégués des sections des Commissions internationales ont voix consultative.

Président : M. Paul Harsin, prof. à l'Université de Liège, 31 a, rue de Kinkempois, Liège.

Vice-Président : M. Paul BONENFANT, prof. à l'Université de Bruxelles.

Trésorier : M. J. A. VAN HOUTTE, prof. à l'Université de Louvain.

Secrétaire général : M. F. VERCAUTEREN, prof. à l'Université de Liège, 10, rue Jos. Vanderlinden, Uccle-Bruxelles.

Brésil. — Constituée lors du Congrès d'Histoire qui s'est tenu à Recife (État de Pernambuco) du 27 juillet au 3 août 1954, ratifiée au Congrès de Sao-Paulo des 5-11 septembre suivant et approuvée définitivement le 21 octobre 1955, la *Comissão Nacional de Historia* a été admise au C. I. S. H. le 2 septembre 1955.

Président : Prof. José Honorio RODRIGUES, Biblioteca Nacional, Rio de Janeiro.

Vice-Présidents : M. Manuel de AQUINO BARBOSA, Dr. Euripides SIMÕES de PAULA, Dr. Dante de LAYTANO.

Secrétaire général : Min. Sergio CORRÊA DA COSTA, Rua General Glicerio, 326 apt. 1104, Rio de Janeiro.

Trésorier : Dr. Gil MARANHÃO.

Bulgarie. — Le Comité national des historiens de Bulgarie a été élu à la conférence nationale des historiens de Bulgarie qui s'est tenue à Sofia le 2 mars 1956. Il comprend 43 membres et a son siège 21, rue Marin Drinov à Sofia.

Son Bureau, chargé de la direction des travaux du Comité, est ainsi composé :

Président : Prof. Dimitar KOSSEV, Membre-correspondant de l'Académie, Directeur de l'Institut d'Histoire Bulgare près l'Académie des Sciences de Bulgarie.

Vice-Présidents : Les Professeurs Peter GUÉORGUIEV, Directeur de l'Institut d'Histoire du mouvement ouvrier et du Parti Communiste en Bulgarie, Christo CHRISTOV, Directeur adjoint de l'Institut d'Histoire Bulgare près l'Académie des Sciences en Bulgarie, Alexandre BOURMOV, titulaire de la Chaire d'Histoire Bulgare à l'Université de Sofia.

Secrétaire : Prof. Christo GANDEV, Titulaire de la Chaire d'Histoire générale à l'Université de Sofia.

Membres : MM. les Professeurs Michail DIMITROV, membre de l'Académie, directeur de l'Institut « Botev-Levsky », Gavril KATZAROV, membre de l'Académie, Krestiu MIATEV, membre de l'Académie, directeur de l'Institut Archéologique Bulgare, Ivan SNEGAROV, membre de l'Académie, directeur de l'Institut des Archives près l'Académie, Dimitar ANGHELOV, président de la Section d'Histoire Médiévale près l'Académie, professeur d'Histoire Byzantine à l'Université de Sofia, Jacques NATAN de l'Institut des Études Économiques Supérieures, rédacteur en chef de la revue « Istoricheski pregled », Vsevolod NICOLAEV, président de la Section de Byzantinologie près l'Académie.

Canada.

Président : Prof. C. LANCTOT, Dominion Archives, Ottawa.

Secrétaire : M. Kaye LAMB, Dominion Archivist, Public Archives of Canada.

Danemark.

Président : Prof. Astrid FRIIS, Université de Copenhague, Kr. Zahrtmanns Plad 83, Copenhague.

Membres : MM. Svend AAKJÆR, directeur des Archives nationales (Copenhague), Joh. BRØNDSTED, directeur du Nationalmuseet (Copenhague), G. O. BÖGGILD-ANDERSEN (Aarhus), Aksel E. CHRISTENSEN (Copenhague).

Membre consultatif : Dr. Holger HJELHOLT (Copenhague).

Égypte.

Correspondant : Ministère de l'Éducation, Le Caire.

Espagne.

Président : Sr. D. Ramon MENENDEZ PIDAL, Madrid.

Vice-Présidents : Sra D^a Mercedes GAIBROIS DE BALLESTEROS, Academia de la Real Academia de la Historia ; Sr. D. Ramon de ABADAL Y VIÑALS, de l'Académie des Belles-Lettres de Barcelone ; Sr. D. Antonio de LA TORRE Y DEL CERRO.

Secrétaire : Sr. D. Luis VASQUEZ DE PARGA, Leon 21, Madrid.

Secrétaire adjoint : Sr. D. Eloy BENITO RUANO, Leon 21, Madrid.

Trésorier : Sr. D. Cayetano ALCAZAR MOLINA.

Finlande. — Le Comité finlandais est une émanation de l'Académie historique finlandaise, qui en désigne les membres dans son sein.

Président : Professor Eino JUTIKKALA, Helsinki, Mechelink. 19.

Secrétaire : Professor Lolo KRUSIUS-AHRENBORG, Helsinki, Bergmansgatan 3.

Trésorier : Dr. Martti KERKKONEN, Helsinki, Mannerheimink. 64 B.

Membres : Professor Pentti RENVALL, Kauniainen, Bredant. 24 Dr. Jorma VALLINKOSKI, Helsinki, Pihlajant. 52 A.

France. — Le Comité français se recrute par cooptation parmi les grands corps savants du pays. Les 21 membres qui constituent le Bureau et la Commission appartiennent actuellement à l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Académie des Sciences Morales et Politiques), au Collège de France, aux Universités (Facultés des Lettres et de Droit) de Paris, Bordeaux, Nancy, Lille et Strasbourg, à l'École Pratique des Hautes Études, à l'École Nationale des Chartes, aux Archives de France, à la Bibliothèque Nationale, à la Société d'Histoire ecclésiastique et à la Société des Études latines.

Président : M. Yves RENOUARD, professeur à la Sorbonne. 1, boulevard Jourdan, Paris (XIV^e).

Vice-Présidents : MM. Marcel DUBAN, membre de l'Institut, 7, rue Rosa Bonheur, Paris (XV^e) ; Jean SCHNEIDER, prof. à l'Université de Nancy.
Secrétaire général : M. Didier OZANAM, directeur adjoint à l'École des Hautes Études, 4, rue Ruhmkorff, Paris (XVII^e).
Secrétaire adjoint : M. Bertrand GILLE, conservateur aux Archives Nationales.
Trésorier : M. Michel MOLLAT, professeur à l'Université de Lille, 1, rue Bausset, Paris, XV^e.

Il existe en outre un Comité spécial pour l'Afrique du Nord :

Président : M. Jean ALAZARD, doyen de la Faculté des lettres d'Alger, 2, rue Michelet, Alger.
Secrétaire général : M. LE TOURNEAU, prof. à la Faculté des lettres d'Alger.

Grande-Bretagne.

During the year which ended on 30 September, 1956, the British National Committee was composed of 3 ex-officio members, 13 elected representatives of five constituent bodies and 6 other members co-opted for three years.

a) *Ex-officio members.*

Chairman.....	Professor E. F. JACOB.
Hon. Treasurer.....	Mrs. H. D. R. P. LINDSAY.
Hon. Assistant Secretary.....	Mr. A. T. MILNE.

b) *Representatives of Constituent Bodies.*

British Academy.....	Professor C. R. CHENEY, Mr. C. T. CLAY, Professor J. G. EDWARDS (Hon. Secretary).
Royal Historical Society.....	Professor Margaret DEANESLY, Professor A. GOODWIN, Mr. R. PARES.
Historical Association.....	Professor G. Barraclough, Professor H. BUTTERFIELD, Professor R. F. TREHARNE.
Royal Institute of International Affairs.....	Hon. C. M. WOODHOUSE, Sir Charles WEBSTER [vacancy].
Economic History Society....	Professor M. M. POSTAN, Professor R. H. TAWNEY.

c) *Members coopted for 3 years.*

(Second year of service).....	Mr. J. P. T. BURY.
(Third year of service).....	Professor J. H. BAXTER.
— —	Dr. G. H. BOLSOVER.
— —	Dame Lillian PENSON.
— —	Sir Maurice POWICKE.
— —	Professor J. S. ROSKELL.

Le Bureau en exercice est ainsi composé :

Président : Prof. E. F. JACOB, All Souls College, Oxford.
Secrétaire : Prof. J. G. EDWARDS, Director of the Institute of Historical Research, University of London, Senate House, London W. C. I.
Secrétaire adjoint : Mr. A. T. MILNE.
Trésorier : Mrs. H. D. R. P. LINDSAY.

Grèce. — Le Bureau du Comité hellénique des Sciences historiques est composé comme suit :

Présidents d'honneur : Socrate KOUGHÉAS, membre de l'Académie d'Athènes, ancien Président du Comité Hellénique des Sciences Historiques, Constantin AMANTOS, membre de l'Académie d'Athènes.

Président : Denys ZAKYTHINOS, professeur à l'Université d'Athènes.

Vice-Président : Michel LASCARIS, professeur à l'Université de Thessalonique.

Secrétaire général : Manoussos MANOUSSAKAS, directeur des Archives Médiévales de l'Académie d'Athènes, 15, rue Navarinou, Athènes.

Membres du Bureau : Georges PETROPOULOS, professeur d'Histoire du Droit Hellénique à la Faculté de Droit de l'Université d'Athènes.

Constantin DIMARAS, directeur de la Fondation des Bourses de l'État, Georges KOURNOUTOS, directeur de la Section des Lettres au Ministère de l'Instruction Publique.

Délégués au Comité International : Denys ZAKYTHINOS, Constantin DIMARAS.

Hongrie. — Le Comité national des historiens hongrois est une émanation de l'Institut des Sciences historiques de l'Académie hongroise. Il a son siège à Budapest, V., Belgrad rkp. S.

Président : Dr. Eric MOLNAR, membre de l'Académie, directeur de l'Institut des Sciences historiques.

Secrétaire : Dr. Coloman BENDA, directeur adjoint de l'Institut des Sciences historiques.

Irlande. — Le Comité irlandais est formé de membres élus représentant les milieux universitaires et les deux sociétés : The Irish Historical Society et The Ulster Society for Irish Historical Studies.

Président : Rev. Dr. N. D. EMERSON, Palmerston House, Broadstone, Dublin.

Vice-Président : Dr. D. A. CHART.

Secrétaire : Prof. T. D. WILLIAMS, University College, Dublin.

Trésorier : Mc David KENNEDY.

Israël. — Le Comité national des Sciences historiques d'Israël est composé des représentants de la Société historique juive qui publie la revue trimestrielle, « Zion » de la Société archéologique d'Israël, du Musée archéologique de l'État, du Département archéologique de l'Université hébraïque, de la Société orientale d'Israël qui publie la revue mensuelle « Nouvel Orient » et de la jeune société israélienne d'histoire générale.

Président : Prof. R. KOEBNER, Hebrew University, Jerusalem.

Secrétaire : Prof. Joshua PRAWER, même adresse.

Italie. — Le Comité italien groupe les Directeurs des organismes centraux de la Recherche historique italienne (Istituto Italiano per la Storia Antica, Istituto Storico del Medio Evo, Istituto Storico per l'Età Moderna et Contempo-

anea, Istituto per la Storia del Risorgimento Italiano), le Directeur général des Académies et Bibliothèques et des représentants des Universités (de Naples, Pérouse, Rome et Turin).

Président : Prof. Aldo FERRABINO, via Calabria 56, Rome.

Secrétaire général : Prof. Giovanni VITUCCI, via Guerrieri 13, Rome.

Toute la correspondance doit être adressée à la *Giunta centrale per gli studi storici*, E. U. R. Palazzo delle Scienze, Roma.

Japon. — Le Comité national japonais, reconstitué en avril 1957 au sein du Conseil des Sciences du Japon, se compose des professeurs universitaires suivants :

Président : Taro SAKAMOTO, prof. à l'Université de Tokyo.

Membres : Bokuro EGUCHI (Université de Tokyo), Ryosaku FUJITA (Université des Beaux-Arts), Chiyu INOUE (Université de Kyoto), Kiyoshi INOUE (Université de Kyoto), Seiichi IWAO (Université de Tokyo), Shigeki KAIZUKA (Université de Kyoto), Yoshitaka KOMATSU (Université de Waseda), Masahata KUBO (Université de Tokyo), Nobuhiro MATSUMOTO (Université de Keio), Yoshiaki MORISUE (Université de Tokyo), Kentaro MURAKAWA (Université de Tokyo), H. Kohachiro TAKAHASHI (Université de Tokyo), Taro WAKAMORI (Université d'Éducation de Tokyo), Tatsuro YAMAMOTO (Université de Tokyo).

La correspondance doit être adressée au secrétaire, H. Kohachiro TAKAHASHI, prof. à l'Université de Tokyo, Institut des Sciences sociales, Hongo, Tokyo.

Luxembourg. — Le Comité national luxembourgeois est constitué au sein de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal.

Président : M. Nicolas MARGUE, président de la Section historique, 24, rue Goethe, Luxembourg.

Secrétaire : M. Joseph MEYERS, 16, rue Fresey, Luxembourg.

Malte. — Le correspondant du C. I. S. H. est M. Godwin G. GANADO, ministre de l'Instruction publique, St.-Frederick's Street 90 à La Valette.

Norvège. — Le Comité norvégien se compose des cinq membres du bureau de la Société Historique Norvégienne et de dix membre choisis par cooptation. Ainsi se trouvent représentés au sein du Comité, non seulement la Société Historique, mais l'Université d'Oslo, les Archives Nationales, le Musée Populaire et Folklorique de Norvège, les historiens de l'Enseignement secondaire et l'École normale supérieure de l'Enseignement primaire.

Président : M. Halvdan KOHT, ancien professeur à l'Université d'Oslo, Lysaker, près Oslo.

Secrétaire : Dr. Edward BULL, conservateur au Musée Populaire et Folklorique, Husebygrenda 5c, Smestad, Oslo.

Pays-Bas. — Le Comité néerlandais joue le rôle d'une fédération des institutions et associations néerlandaises auxquelles appartiennent ses membres.

Président : Prof. Dr. I. J. BRUGMANS, de l'Université d'Amsterdam, Olympiaplein 65, Amsterdam.

Secrétaire : Prof. A. J. C. RÜTER, de l'Université de Leyde, Van Eedenstraat 14, Haarlem.

Pologne. — La Société polonaise d'Histoire réunit tous les historiens de notre pays, c'est-à-dire à côté du personnel savant des Universités, des différents Instituts, des Archives et des Bibliothèques, les professeurs des écoles secondaires et des amateurs d'histoire. En 1956 la Société a atteint le nombre de 2 000 membres qui sont répartis entre 33 cercles. En 1953, l'Académie Polonaise des Sciences a organisé, sur la base de la Société Polonaise d'Histoire, l'Institut d'Histoire en nommant le président d'alors de la Société son directeur. De cette manière une collaboration étroite existe entre ces deux institutions.

Président : Prof. Dr. Tadeus MANTEUFFEL, professeur à l'Université de Varsovie, directeur de l'Institut d'histoire de la « Polska Akademia Nauk », Kamienica Ks. Mazowieckich, Rynek Starego Miasta 29/31, Warszawa.

Portugal. — Le Comité portugais comprend six membres représentant les Facultés des Lettres des Universités de Coïmbre et de Lisbonne, l'Académie portugaise des Sciences, l'Académie des Sciences de Lisbonne et l'Inspection supérieure des Bibliothèques et Archives.

Président : N... (1).

Secrétaire : Dr. Artur BELEZA MOREIRA DE SÁ, rua de S. Bernardo, 120-2º, Esq., Lisbonne.

Secrétaire adjoint : Mr. Antonio Mochado DE FARIA DE PINA CABRAL, Avenida de João Crisostomo, n° 51-1/c, Lisbonne (N.), à qui toute la correspondance devra être envoyée.

Roumanie. — Le Comité des historiens de la République populaire de Roumanie a été fondé le 31 janvier 1956 dans une séance à laquelle ont pris part les membres de la section historique de l'Académie roumaine et un grand nombre d'historiens représentant les Universités et les Archives de l'État. Au sein du Comité National, l'assemblée a élu un *Comité de direction*, composé de MM. P. CONSTANTINESCU-IAȘI, académicien, président de la Section des Sciences historiques de l'Académie de la République Populaire Roumaine, C. MOISIL, académicien, C. DAICOVICIU, académicien, directeur de l'Institut d'Histoire de Cluj, M. ROLLER, académicien, directeur à l'Institut pour l'Histoire du Parti Ouvrier Roumain, Em. CONDURACHI, académicien, A. OȚETEĂ, académicien, professeur à la Faculté d'Histoire de Bucarest, L. BĂNYAI, recteur de l'Université « Bolyai » de Cluj, D. PIPPIDI, professeur à la Faculté d'Histoire de Bucarest, V. CHERESTESIU, directeur de l'Institut d'Histoire de Bucarest, V. MACIU, directeur général des Archives de l'État, V. POPOVICI, directeur de l'Institut d'Histoire et de Philologie de Jassy.

Le Bureau du Comité est constitué comme suit :

Président : Prof. P. CONSTANTINESCU-IAȘI, académicien.

(1) Le Général J.-J. TEIXEIRA BOTELHO est décédé.

Secrétaire : Prof. C. DAICOVICIU, académicien.

Secrétaire adjoint : Prof. B. CIMPINA, directeur de section à l'Institut d'Histoire de Bucarest.

Le Comité national roumain a son siège à l'Académie de la République Populaire roumaine, Calca Victoriei 125, Bucarest.

Saint-Siège.

Président : Son Exc. Mgr Pio PASCHINI, recteur magnifique de l'Athénée Pontifical du Latran, 4 Piazza S. Giovanni in Laterano, Rome.

Secrétaire : Mgr Michel MACCARRONE, professeur d'histoire ecclésiastique audit Athénée, même adresse et Santa Marta, Città del Vaticano.

Membres : Mgr Martino GIUSTI, préfet des Archives secrètes du Vatican, Città del Vaticano, le R^{év}^{me} P. Pierre SALMON, O. S. B., abbé de l'abbaye de Saint-Jérôme pour la révision de la Vulgate, 1 via di Torre Rossa, Rome, Mgr Lucien de BRUYNE, recteur de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, 1 via Napoleone III, Rome, le R^{év}. P. Ferdinand ANTONELLI, O. F. M., recteur magnifique de l'Athénée pontifical « Antonianum », 124 via Merulana, Rome, le R^{év}. P. Giuseppe GRISAR, S. J., professeur à la Faculté d'histoire ecclésiastique de l'Université pontificale grégorienne, 4 Piazza della Pilotta, Rome, le R^{év}. P. Thomas KAEPPEL, O. P., directeur de l'Institut historique de l'ordre des Dominicains, 1 Piazza Pietro d'Illiria, Rome.

Suède. — Le Comité suédois, dont l'organisation a été fixée en 1927, comprend 28 membres, représentant les quatre Universités du Royaume (Lund, Upsal, Stockholm, Göteborg), le Directeur des Archives du Royaume et les institutions suivantes : Académie Royale des Belles-Lettres, de l'Histoire et des Antiquités, l'Institut d'Histoire municipale, l'Institut de Politique étrangère, l'Association des Professeurs d'Histoire.

Président : Prof. Torvald HÖJER, de l'Université de Stockholm, Fafnervägen 10, Djursholm.

Secrétaire : Baron Dr. Carl-Fredrik PALMSTIERN, Valhallavägen 143, Stockholm.

Suisse. — La *Société Générale Suisse d'Histoire* qui compte 728 membres a à sa tête un *Conseil*, composé comme suit :

Prof. Oscar VASELLA, Bonlieu 8, Fribourg, président ; prof. Henry MEYLAN, Le Mont, Lausanne, vice-président ; P. D. Hans STRAHM directeur de la bibl. universitaire, Berne, Quästor ; prof. Denis VAN BERCHEM, Pressy-Vandœuvres (Ge) ; Mr. l'abbé Joh. DUFT, Stifsbibl., St. Gallen ; M^{lle} Julia GAUSS, Steinengraben 77, Bâle ; prof. Hans v. GREYERZ, Bolligen b. Bern ; prof. Louis JUNOD, Lausanne ; prof. Leonh. v. MURALT, Zollikon-Zürich ; Alfr. SCHNEGG, archiviste cantonal, Neuchâtel ; prof. Max SILBERSCHMIDT, Freiestr. 36, Zürich 32 ; Eduard VISCHER, Prorektor, Glarus ; Ernst ZUMBACH, directeur de la Chancellerie d'État, Zug.

La Commission scientifique est la suivante :

Prof. O. VASELLA, président.; prof. Jacques FREYMOND, Genthod-Geneve ;



prof. Henri MEYLAN, Lausanne ; prof. Dietrich SCHWARZ, Beltsöstr. 20, Zürich 44 ; prof. M. SILBERSCHMIDT ; prof. Dr. W. VON DEN STAMEN, Spalendorweg 39, Bâle.

Tchécoslovaquie.

Le Comité tchécoslovaque des sciences historiques *Československá historická společnost* a son siège à Prague IV, Jiřská 3. La composition de son Bureau est la suivante :

Président : Dr. Václav HUSA, prof. à l'Université Charles-IV, Prague V, nám. Krasnoarmějců 2.

Vice-présidents : Dr. Karol GOLÁN, docent à l'École des Hautes Études pédagogiques, Bratislava, Kalinčiakova, Dr. Josef MACEK, directeur de l'Institut historique de l'Académie tchécoslovaque des sciences, Prague IV, Jiřská 3.

Trésorier : Dr. Fr. ROUBÍK, membre-correspondant de l'Académie tchécoslovaque des sciences, Prague.

Secrétaire général : Dr. Josef POLIŠENSKÝ, docent à l'Université Charles-IV, Prague V, nám. Krasnoarmějců 2.

Turquie.

Président : Prof. Semsettin GÜNALTAY, Ankara.

Secrétaire général : Prof. Ekrem AKURGAL, Ankara.

Correspondant pour le C. I. S. H. à Istanbul : Prof. Ömer Lütfi BARKAN, Faculté des Sciences économiques, Université d'Istanbul.

U. R. S. S. — C'est au cours de la Conférence des Historiens de l'Union Soviétique organisée à Moscou le 31 octobre 1955 qu'a été constitué le Comité national des historiens de l'Union Soviétique.

Il comprend des représentants de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., de l'Université de Moscou, des Républiques Socialistes Soviétiques d'Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Carélo-Finnoise, Esthonie, Géorgie, Kazakhie, Kirghizie, Lettonie, Lithuanie, Moldavie, Ouzbekie, Tadjikie, Turkménie, Ukraine et des centres scientifiques de Gorki, Kazan, Léningrad, Molotov, Rostov-sur-le-Don, Saratov, Sverdloïsk, Tomsk et Voronej.

Son Bureau est aujourd'hui constitué comme suit :

Président : M. A. A. GOUBER, membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S.

Vice-présidents : MM. N. M. DROUJINE, membre de l'Académie des Sciences, A. V. ARTZIKHOVSKI, docteur ès sciences historiques.

Secrétaire général : V. G. POLIAKOV, attaché à l'Institut d'Histoire de l'Académie.

Membres : MM. V. V. STROUVE, membre de l'Académie, V. M. KHVOSTOV, membre correspondant, F. V. POTENKINE, membre correspondant, A. L. SIDOROV, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Académie, A. R. IONNISIANSKI, membre de l'Académie des Sciences de la R. S. S. d'Arménie, R. V. BABYTCHOUK, président du Comité national des historiens de la R. S. S. d'Ukraine, I. S. KRAVTCHENKO, président du Comité national des historiens de la R. S. S. de Biélorussie.

La correspondance doit être adressée à M. V. G. FOLIAKOV, secrétaire général du Comité national des Historiens de l'Union Soviétique, Volkhonka, 14, Moscou.

Uruguay.

La *Comision Nacional de Historia* qui s'est constituée en 1956 a son siège à l'Université de Montevideo : Rectoria, Universidad, av. 18 de Julio 1824, Montevideo, Uruguay. Son Bureau exécutif est composé comme suit :

Présidente : Sr. Catedrático de Historia de Enseñanza Secundaria y Preparatoria, ex-Ministro de Relaciones Exteriores, ex-Decano de la Facultad de Humanidades y Ciencias, Dr. Fructuoso PITTALUGA.

Secretario : Sr. Profesor de la Facultad de Humanidades y Ciencias y del Instituto de Profesores, Dr. Carlos M. RAMA.

Vocales : Dr. Director Gral. de Enseñanza Primaria y Normal, Prof. del Instituto de Profesores, ex-Ministro de Instrucción Pública y Previsión Social, Don Oscar SECCO ELLAURI, Sr. Prof. de la Facultad de Humanidades y Ciencias y del Instituto de Profesores, Dr. Eugenio PETIT MUÑOZ, Sr. Director del Museo Histórico Nacional, Concejal de la ciudad de Montevideo, Prof. del Instituto de Profesores, Don Juan E. PIVEL DEVOTO, Sr. Prof. del Instituto de Profesores, Don Carlos CASTELLUCCI, Sr. Prof. del Instituto de Profesores, Don Guido BRUNETTO.

U. S. A. — L' « American Historical Association » qui groupe environ 6000 membres a été fondée en 1884 et reconnue en 1889. Son adresse est : 400 A St., S. E., Washington 3, D. C. Elle tient ses assises annuelles au mois de décembre.

Son Bureau est ainsi composé :

Président : Professor William L. LANGER, Harvard University.

Vice-Président : Professor Walter PRESCOTT WEBB, University of Texas.

Treasurer : Dr. Solon J. BUCK, The Library of Congress.

Executive Secretary : Dr. Boyd C. SHAFER.

L'Association a décidé la création d'un Comité permanent pour les relations internationales, chargé plus spécialement de traiter avec le Bureau du C.I.S.H. Cette décision a été prise sur rapport du Dr. LELAND. Ce Comité comprend les personnalités suivantes :

Dr. Waldo G. LELAND, Chair-	
man.....	1862 Mintwood Place, N. W., Washington, D. C.
Professor Donald C. MCKAY (ex-	
officio).....	100 Woodside Ave., Amherst, Mass.
Dr. Boyd C. SHAFER (ex-officio) ..	400 A St., S. E., Washington 3, D. C.
Professor Martin R. P. MCGUIRE	Dept. of Greek and Latin, Catholic Univer-
	sity of America, Washington, D. C.
Dr. Bernadotte E. SCHMITT.	323 S. St. Asaph St., Alexandria, Va.
Professor Arthur P. WHITAKER. .	Dept. of History, University of Pennsylvania,
	Philadelphia 4, Pa.
Professor Garrett MATTINGLY. . .	612 Fayerweather Hall, Columbia University
	New York 27, New York.

- Professor Caroline ROBBINS. Dept. of History, Bryn Mawr College, Bryn Mawr, Pa.
 Dr. Philip E. MOSELY. Council on Foreign Relations, The Harold Pratt House, 58 E. 68th St., New York 21, New York.

Yougoslavie.

Président : N... (1).

Secrétaire : Dr. Dragoslav JANKOVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade.

Membres : Dr. Grga NOVAK, académicien de Zagreb ; Dr. Milko KOS, académicien de Ljubljana ; Dr. Franc ZWITER, prof. à l'Université de Ljubljana ; Dr. Branislav DJURDJEV, prof. à l'Université de Sarajevo ; Dr. Jorjo TADIĆ, prof. à l'Université de Belgrade ; Dr. Mihailo DINIĆ, prof. à l'Université de Belgrade ; Andrija LAINOVIĆ, prof. à l'École Supérieure Pédagogique de Cetinje ; Gén.-major Petar TOMAC, de l'Institut Historique de l'Armée (Belgrade).

IV

ORGANISMES INTERNATIONAUX AFFILIÉS

Association Internationale des Études byzantines.

Le Bureau est ainsi composé :

Président : M. Henri GRÉGOIRE, 10, petite rue du Musée, Bruxelles.

Vice-présidents : MM. E. DYGGVE (Copenhague) ; S. Giuseppe MERCATI (Rome) ; G. MORAVCSIK (Budapest) ; A. M. MANSEL (Turquie) ; A. ORLANDOS (Athènes) ; G. OSTROGORSKY (Belgrade).

Secrétaire exécutif : M. Alphonse DAIN, 42, rue de Dantzig, Paris, XV^e.

En outre, un Comité international est composé des délégués de chacun des Comités nationaux des pays suivants :

Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Italie, Liban-Arménie, Pays-Bas, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie. Des pourparlers sont en cours pour la création de comités locaux en Bulgarie et en U. R. S. S.

Commission Internationale des Études slaves.

Constituée sur le modèle de l'Association des Études byzantines, la Commission internationale des Études slaves a été créée, en septembre 1950, et l'organisation première en a été confiée à M. André MAZON par le Comité international des Sciences historiques. Elle comprend des représentants des Instituts ou Associations d'Études slaves de plusieurs pays. Elle a pour tâche de favoriser et de coor-

(1) Le Dr Jovan RADONIĆ, président, est mort en décembre 1956.

donner les études slaves au sens large du mot, c'est-à-dire suivant la tradition de la slavistique classique, en faisant voisiner, des disciplines diverses mais complémentaires et ressortissant toutes aux sciences historiques (l'histoire des littératures et des langues littéraires y comprise).

Son but est d'instituer une coopération internationale qui porte à la fois, d'une part, sur les instruments de travail, l'information bibliographique, l'inventaire des travaux en préparation, les échanges entre bibliothèques — d'autre part sur les relations entre Universités et Instituts par échange de professeurs et d'étudiants, et par échange de collaborateurs entre les Revues des divers pays, enfin sur l'aide à des publications d'intérêt général et l'organisation d'une participation régulière des slavissants aux Congrès des Sciences historiques.

Renouvelé au cours des réunions que la Commission a tenues à Rome du 31 août au 3 septembre 1955, son Bureau est ainsi composé :

Présidents d'honneur : MM. BELIČ et A. MAZON.

Président : M. Giovanni MAVER, professeur à l'Université de Rome, via San Anselmo 5, Roma.

Vice-présidents : MM. C. H. BLACK, G. H. BOLSOVER, A. STENDER-PETERSEN, Max VASMER.

Afin de garantir la régularité des ressources de la Commission, le Bureau a demandé à chacun des centres nationaux qui y sont représentés le versement d'une cotisation annuelle d'au moins 120 francs suisses.

Comité International des Sciences onomastiques.

A été constitué en juillet 1949 à Bruxelles au cours du III^e Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie.

Son organe directeur est composé d'un Secrétaire général (prof. Dr. van de WIJER, 10, E. van Evanstraat, Louvain, Belgique) et de représentants des pays suivants : Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine, Union Sud-Africaine, Yougoslavie.

Ce Comité publie le bulletin d'onomastique : *Onoma*.

Il tient tous les trois ans des congrès.

Les statuts du Comité International des Sciences Onomastiques sont semblables à ceux du Comité International permanent de Linguistes, par l'intermédiaire duquel il est également affilié au Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines.

Instituto Panamericano de Geografía e Historia.

Constitué à l'effet d'animer et de coordonner les études relatives au monde de l'Amérique, il est représenté au sein du C. I. S. H. par sa « Comisión de Historia ». Celle-ci comprend plusieurs sous-commissions chargées de publier des travaux relatifs à l'enseignement de l'histoire, des manuels techniques de sciences auxiliaires, une bio-bibliographie des historiens d'Amérique, de tenir à jour des informations sur l'historiographie américaine et la conservation des monuments historiques et d'organiser des enquêtes dans les grands dépôts d'archives d'Europe.

BUREAU EXÉCUTIF :

Président : Dr. Silvio ZAVALA, Director del Museo Nacional de Historia, Castillo de Chapultepec, México 5, D. F.

Secrétaires : Dr. Daniel F. RUBÍN DE LA BORBOLLA, Director del Museo de Artes populares, Av. Juárez 44, México 1, D. F.

Lic. Ernesto DE LA TORRE VILLAR, Ex-Arzobispado 29, Tacubaya, Mexico 18, D. F.

PRÉSIDENT DES COMITÉS :

Movimiento Emancipador : Dr. Cristóbal L. MENDOZA, Academia de la Historia, Caracas, Venezuela. — *Archivos* : Dr. Emeterio S. SANTOVENIA, Archivo Nacional de Cuba, La Habana, Cuba. — *Folklore* : Dr. Luis E. VALCARCEL, Museo de Historia, Lima, Peru. — *Programa de Historia de América* : Dr. Ricardo PICCIRILLI, Academia Nacional de la Historia, Buenos Aires, Argentina. — *Historia de las Ideas* : Dr. Leopoldo ZEA, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Nacional Autónoma, México 4, D. F., México. — *Antropología* : Dr. James B. GRIFFIN Museum of Anthropology, University of Michigan, Ann Arbor, Mich. U. S. A.

Unione degli Istituti d'Archeologia, di Storia e di Storia dell'Arte in Roma.

Fondée en 1946 elle a été affiliée au C. I. S. H. par décision de l'Assemblée générale du 2 septembre 1955 et groupe les membres

— des Instituts non italiens au nombre de 17 : Academia Belgica, American Academy in Rome, Associazione internazionale di Archeologia classica, Bibliotheca Hertziana, British School at Rome, Deutsches Archaeologisches Institut, Deutsches Historisches Institut, École française de Rome, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Institutum Romanum Finlandiae, Istituto Svizzero di Roma, Nederlands Historisch Instituut te Rome, Oesterreichisches Kulturinstitut in Rom, Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, Römisches Institut der Görres-Gesellschaft, Svenska Institutet in Rom.

— des Instituts italiens au nombre de 5 : Accademia nazionale dei Lincei, Giunta centrale per gli Studi storici, Istituto nazionale di Archeologia e Storia dell'Arte, Istituto di Studi Romani, Società Romana di Storia Patria.

Le Comité de Présidence pour 1957-1958 est composé comme suit :

Président : Prof. Laurance P. ROBERTS (U. S. A.).

Vice-Présidents : Prof. Mgr L. de BRUYNE (Saint-Siège), W. LAMEERE (Belgique), G. LUGLI (Italie), P. ROMANELLI (ass. intern. d'Archéologie classique).

Toute la correspondance doit être adressée à : Dott Gino FILIPETTO, secrétaire général, via Omero 14, Valle Giulia, Roma.

Fédération Internationale des Instituts d'Histoire de la Renaissance.

Sur la recommandation du Bureau du C. I. S. H. réuni à Madrid le 29 mai 1956, l'Association « Humanisme et Renaissance », fondée à Paris en 1931, qui représentait seule jusqu'alors les historiens de la Renaissance au sein du C.I.S.H. a accepté d'entrer en qualité de membre fondateur dans une « Fédération interna-

tionale des Instituts d'Histoire de la Renaissance » laquelle comprenait : The Renaissance Society of America (New-York), l'Istituto nazionale di Studi sul Rinascimento (Florence), le Centro internazionale di Studi umanistici (Rome) et l'Instituto Caro y Cuervo (Bogota).

Toutefois, pour faire partie du C. I. S. H., la Fédération devra compléter ses statuts par un amendement ainsi rédigé : « La Fédération sera affiliée au C.I.S.H. et y sera représentée aux Assemblées générales par deux représentants ayant droit de vote conformément aux statuts de cette organisation. En accord avec une décision du Bureau du C. I. S. H. l'un des deux représentants sera obligatoirement délégué par l'Association Humanisme et Renaissance... »

Le Président et le Secrétaire *pro tempore* de la Fédération sont respectivement MM. SALMI (Florence) et KRISTELLER (New-York).

Le Bureau de *The Renaissance Society of America* (1161 Amsterdam Avenue, New-York 27) est ainsi composé :

Président : John H. RANDALL, Jr., Columbia University.

Secrétaire exécutif : Josephine Waters BENNETT, Hunter College.

Trésorier : Edwin B. KNOWLES, Pratt Institute.

Celui de l'Association *Humanisme et Renaissance* est le suivant :

Président : M. Augustin RENAUDET, professeur honoraire au Collège de France, rue Guynemer, Paris (VI^e).

Vice-président : M. Fernand DESONAY, professeur à l'Université de Liège, rue Pierre-Curie, Ixelles (Belgique).

Secrétaire : M^{lle} Eugénie DROZ, 8, rue Verdaine, Genève (Suisse).

Les directeurs des trois autres associations sont respectivement les prof. Mario SALMI, Palazzo Strozzi, Firenze ; Enrico CASTELLI, Via Montanelli 4, Roma et J. M. RIVAS SACCONI, Apartado Aereo 5335, Bogota.

V

COMMISSIONS INTERNES

Reconstituées à l'occasion du Congrès de Paris, elles sont les véritables organismes de travail grâce auxquels sont assurées les grandes tâches du C. I. S. H. Il est apparu, à la lumière des expériences faites au cours de ces dernières années, que leur composition et leur fonctionnement avaient souffert d'un certain flottement. Pour y remédier, l'Assemblée générale du C. I. S. H. dans sa séance du 2 septembre 1955 à Rome a adopté et celle du 19 juin 1957 à Lausanne a confirmé un Règlement qui leur est commun et qui est ainsi conçu :

« Pour assurer la bonne marche de ses publications, le Comité constitue, en plus des organismes internationaux qui lui sont affiliés, des commissions, dites commissions internes, régies conformément à un règlement qui leur est commun et qui a été soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale. Ces commissions ne sont pas représentées à l'Assemblée Générale.

Ce règlement se présente comme suit :

- 1) Les membres des commissions se recrutent par cooptation parmi les spécialistes les plus qualifiés pour assurer la bonne marche des publications dont elles ont la charge.
- 2) Chaque commission se constitue un bureau nommé pour cinq ans et soumis à réélection à l'occasion de la réunion du Congrès quinquennal du Comité International.

3) La composition de ce Bureau ainsi que toute modification qui peut y être apportée sont soumises à la ratification du Bureau du Comité International des Sciences Historiques.

4) Les Bureaux des Commissions doivent communiquer aux Comités nationaux la liste des membres de leurs commissions et rendre compte, une fois par an, au Bureau du Comité International de l'état d'avancement de leurs travaux.

5) Les Commissions peuvent disposer d'un budget autonome alimenté par les cotisations des Instituts scientifiques qui y ont adhéré ; elles présentent, en outre, au Bureau du Comité International, des propositions de subventions pour leurs publications.

6) Les Commissions se réunissent obligatoirement à l'occasion du Congrès. Ces réunions ont un double caractère, administratif et scientifique ; elles se tiennent immédiatement avant l'ouverture des travaux du Congrès et en accord avec le Comité organisateur. »

Conformément aux dispositions de ce texte, les Commissions internes ont renouvelé leur bureau à l'occasion du Congrès de Rome ou jeté les bases d'une modification de leur constitution. Il a été admis également que des groupes de travail pouvaient être éventuellement constitués au sein de celles dont les activités sont suffisamment larges pour englober les objectifs plus particuliers que se proposent d'atteindre ces groupes de travail. Ceux-ci doivent garder un contact permanent avec le Bureau de la Commission dont ils dépendent.

L'assemblée générale de Lausanne du 19 juin 1957 ayant décidé, sur proposition du Bureau, la suppression des deux Commissions de la Banque et des Changes et d'Iconographie, le nombre des Commissions internes du C. I. S. H. est à présent réduit à 8.

1. Commission de Bibliographie :

Elle contrôle la publication de l'*International Bibliography of Historical Sciences* de la *Bibliographie des travaux historiques parus en volumes* de « Mélanges ». Son Bureau, renouvelé le 3 septembre 1955, est le suivant :

Président : M. Julien CAIN (Paris).

Secrétaire : M. Michel FRANÇOIS (Paris).

Secrétaire adjoint : M. Nicolas TOLU (Paris).

Membres : MM. BAETHGEN (Munich), BAUMGART (Cracovie), EDWARDS (Londres), MILLARES-CARLO (Mexico), MORGEN (Rome), ODELBERG (Stockholm), SCIUNCOV (Moscou), BOYD C. SHAFER (Washington).

2. Commission d'Histoire diplomatique :

Président : Prof. L. SANTIFALLER (Vienne).

Vice-président : Sir Charles WEBSTER (Londres).

Secrétaire : Dr. L. MIKOLETZKI (Vienne).

Membres : Prof. Mario TOSCANO (Rome), P. J. VAN WINTER (Gröningen), R. L. DEMOULIN (Liège), MAX BRAUBACH (Bonn), D. C. MCKAY (Cambridge, U. S. A.), H. NABHOLZ (Zurich), CHVOSTOV (Moscou).

3. Commission internationale de Numismatique :

La Commission est composée de quarante-neuf Instituts appartenant à dix-huit pays ; elle comprend en outre vingt-deux membres honoraires.

Président : M. Jean BABELON, conservateur en chef du Cabinet des Médailles de Paris, Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, Paris (II^e).

Vice-président : M. C. H. V. SUTHERLAND, conservateur du Cabinet des Médailles de l'Ashmolean Museum, Oxford.

Secrétaire : M. H. ENNO VAN GELDER, directeur du Cabinet royal des Médailles de La Haye, Koninklij Penning Kabinet, Lange Voorhout 50, La Haye.

Secrétaire adjoint : M. OCTAVIO GIL FARRÉS, conservateur du Cabinet des Médailles du Musée archéologique de Madrid.

Trésorier : M. MARTIN COLIN, président de la Société suisse de Numismatique, Lausanne.

Conseillers : M. DIÉTRICH SCHWARZ, conservateur du Cabinet des Médailles du Musée National suisse, Zurich ; M. WALTER HAVERNICK, directeur du Muséum de Hambourg ; M. GEORGE C. MILES, conservateur adjoint du Musée de l'American Numismatic Society, M^{lle} Laura BREGLIA (Rome).

4. Commission internationale pour l'Histoire des Assemblées d'État :

Président : Miss Helen M. CAM, Mochras, Grassy Lane, Sevenoaks (Kent), England.

Vice-président : MM. E. LOUSSE (Louvain), A. MARONGIÙ (Pisa), GAINES POST (Wisconsin), H. SCHMID (Wien).

Secrétaire : M. H. G. KOENIGSBERGER (Manchester), 1 c Howitt Road, London N. W. 3.

Trésorier : M. ROGER PETIT (Arlon).

La Commission compte près d'une centaine de membres répartis entre vingt et un pays.

— A la Commission a été rattaché un *Groupe de travail pour l'histoire des villes* qui s'est constitué à Dijon le 5 avril 1956 comme suit :

Président : Prof. H. AUBIN (Freiburg i. Brisgau).

Membres : MM. H. AMMANN (Aarau /Mannheim), P. BONENFANT (Bruxelles), Ph. DOLLINGER (Strasbourg), M^{lle} E. ENNEN (Bonn), MM. S. I. FOCKEMA ANDREAE (Leiden), J. F. NIERMEYER (Amsterdam), K. SCHIB (Schaffhausen), H. VAN WERVEKE (Gand), Ph. WOLFF (Toulouse).

5. Commission d'Histoire militaire comparée :

Président : le colonel Olof RIBBING, chef du Service Historique de l'État-Major de la Défense nationale suédoise, Storgatan 29, Stockholm.

Vice-président : MM. WIJN (La Haye), Paul MARTIN (Strasbourg), général BLANC (Paris).

Secrétaire général pour l'Europe : André DESFEUILLES, 24, rue de Verneuil, Paris (VII^e).

Secrétaire générale pour l'Amérique : M^{me} BRENT-DEPREAUX.

Membres : MM. Y. DE BOISBOISSEL (Afrique du Nord), VERBRUGGEN (Belgique), P. PIERI (Italie), MAYERS (Luxembourg), BAUER (Suisse), LUTFU GÜVENC (Turquie).

6. Commission internationale d'Histoire ecclésiastique comparée :

Président : R. P. WILLAERT, doyen de la Faculté universitaire de Namur, 59, rue de Bruxelles, Namur (Belgique).

Vice-présidents : Dr. G. RITTER, prof. à l'Université de Fribourg/Brisgau (Allemagne) ; M. R. PALANQUE, doyen de la Faculté des Lettres d'Aix-Marseille (France).

Secrétaires : MM. L. E. HALKIN, 41, rue du Péry, Liège (Belgique) ; M. PACAUT, prof. à la Faculté des lettres, Lyon (Rhône, France).

Trésorier : Dr. J. N. BAKHUISEN VAN DER BRUIK, 40, Rapenburg, Leiden (Pays-Bas).

La Commission est représentée dans chaque pays par une sous-commission nationale ; il existe à l'heure actuelle 30 sous-commissions. Elle a en outre constitué dans son sein trois « groupes de travail » chargés respectivement de l'étude de la réforme grégorienne (chanoine DE SMET, professeur à l'Université de Louvain), de la cartographie ecclésiastique (R. P. de DAINVILLE, 5, rue Monsieur, Paris, VII^e) et des relations de l'Eglise avec les autres civilisations (M. COURTOIS, prof. à la Faculté des Lettres, rue Michelet, Alger a présidé ce groupe jusqu'à sa mort survenue accidentellement le 7 août 1956).

7. Commission internationale d'Histoire des mouvements sociaux et des structures sociales :

Président : M. Georges BOURGIN (Paris).

Vice-présidents : MM. Domenico DEMARCO (Italie) et Georges DUVEAU (France),

Secrétaire exécutif : M^{me} Denise FAUVEL-ROUÏF, 9, rue de Valence, Paris (V^e).

Y sont notamment représentés : pour la FRANCE, l'Institut français d'histoire sociale ; pour l'ITALIE, l'Ente per la storia del socialismo e del movimento operaio italiano, la Bibliothèque Feltrinelli, la Bibliothèque Olivetti et l'Istituto di storia economica et sociale de Naples ; pour les PAYS-BAS, l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam ; pour la YOUGOSLAVIE, l'Université de Zagreb, pour l'U. R. S. S., l'Institut du marxisme-léninisme, pour l'INDE, l'Indian historical commission ; pour la SUÈDE, l'Arbetsrörelsens Arkiv (Stockholm), et pour la NORVÈGE le Musée populaire et folklorique.

Quinze représentants appartenant à onze pays ont en outre adhéré à titre individuel.

A l'occasion du Congrès de Rome, et afin de répondre au vœu exprimé à la fois par la Commission et par divers membres du Congrès, un *groupe de travail pour l'étude des structures sociales* a été constitué dont la présidence a été confiée à M. Georges LEFEBVRE, professeur honoraire à la Sorbonne.

8. Commission de Démographie historique :

Elle est actuellement représentée par les deux sous-commissions belge et française, les seules qui aient fait preuve d'une réelle activité, et dont les bureaux sont composés comme suit :

Belgique.

M. A. COSEMANS, président ; M. P. HARSIN, délégué chargé des contacts avec les groupes étrangers similaires ; J. CRAEYBECK, secrétaire (55, avenue de la Paix, Koekelberg-Bruxelles).

France.

Président : M. Louis CHEVALIER, professeur au Collège de France.

Secrétaire : M. André ARMENGAUD, 22, rue Eugène-Millon, Paris, XV^e.

A l'occasion du Congrès de Rome, le représentant de la Turquie a exprimé le désir de s'associer à ses travaux (M. O. BARKAN) et la délégation soviétique a proposé les noms de MM. DRUGININ, ZUTIS, JAZUNSKY, KUSENER et PTUCHA.

VI

RÉUNIONS ADMINISTRATIVES.

Répondant à l'invitation qui lui avait été faite en 1955 par le Comité national des historiens espagnols et la Real Academia de la Historia, le Bureau s'est réuni en 1956 à Madrid. Les séances ont eu lieu les 26 et 27 mai dans la grande salle du Consejo Superior de Investigaciones científicas sous la présidence du prof. F. Chabod, président. A l'ordre du jour figurait essentiellement la préparation du XI^e Congrès international des sciences historiques de Stockholm et celle de l'Assemblée générale de 1957, prévue à Moscou.

Précédée et suivie des réunions statutaires du Bureau, l'Assemblée générale a eu lieu en fait le 19 juin 1957 à Lausanne, siège social du C. I. S. H., dans la salle du Sénat de l'Université (Palais de Rumine) sous la présidence du prof. F. Chabod, président. Ont participé aux délibérations :

Allemagne : MM. AUBIN et VOGT ; *Autriche* : H. L. MIKOLETZKY ; *Belgique* : HARSIN et VAN HOUTTE ; *Brésil* : PINTO DE MOURA ; *Danemark* : M^{me} FRIIS et H. HJELHOT ; *Espagne* : Ramon de ABADALY VIÑALS et Luis VASQUEZ DE PARGA ; *Finlande* : SUOLAHTI ; *France* : RENOARD et OZANAM ; *Grande-Bretagne* : BOLSOVER ; *Hongrie* : MOLNAR ; *Italie* : ERMINI et VITUCCI ; *Japon* : TAKAHASHI, MURAKAWA et NINOMIYA ; *Luxembourg* : MEYERS ; *Norvège* : KOHT et BULL ; *Pays-Bas* : BRUGMANS et RUTER ; *Pologne* : MANTEUFFEL et GIEYSZTOR ; *Roumanie* : CONSTANTINESCU-IASI et DAICOVICIU ; *Saint-Siège* : Mgr MACCARRONE et Mgr GIUSTI ; *Suède* : HÖJER et LÖNNROTH ; *Suisse* : VASELLA et MEYLAN ; *Tchécoslovaquie* : MACEK et HOLOTIK ; *Turquie* : BARKAN ; *U. R. S. S.* : GOUBER et SIDOROV ; *U. S. A.* : MCKAY et SHAFER ; *Yougoslavie* : KOS ; *Association internationale des Études Byzantines* représentée par M. FRANÇOIS ; *Commission internationale des Études Slaves* : MAVER ; *Comité international des Sciences Onomastiques* : VAN DE WIJER ; *Unione internazionale degli istituti di archeologia, Storia e storia dell'arte in Roma* : MORGHEN ; *Association Humanisme et Renaissance* : M^{lle} DROZ.

Assistait en outre à la séance, en qualité d'observateur, le prof. NASAGDORJ, de l'Université d'Oulan-Bator (Mongolie extérieure).

Le procès-verbal de la séance a été adressé aux comités nationaux et organismes affiliés.

M. Michel François, secrétaire général, a présenté son rapport dont on trouvera ci-dessous les principaux passages :

MESDAMES ET MESSIEURS,

Il y a deux ans à peine que nous étions réunis à Rome à l'occasion du 10^e Congrès International des Sciences Historiques, ce congrès qui devait connaître, comme vous le savez, un très grand succès. Je m'étais attaché alors, dans le rapport que vous attendiez de moi, à vous présenter un bilan de nos efforts qui avaient été partagés en commun au cours de cette année. Et je me félicitais d'avoir trouvé près de vous toute l'aide confiante et efficace sans laquelle, il faut bien le dire, ma tâche deviendrait très difficile, sinon impossible. Je l'avais trouvée encore plus directe et plus constante naturellement auprès des membres de notre Bureau. C'est à notre Bureau que revient le soin, dans l'intervalle de nos assemblées générales et de nos congrès d'assurer la bonne marche de nos travaux en cours et de préparer ceux de l'avenir. Ma reconnaissance aujourd'hui à votre égard n'est pas moindre, car si j'ai ressenti comme il convenait l'honneur que vous m'avez fait en me maintenant pour une nouvelle période au poste de Secrétaire général de votre Comité, je sais aussi les responsabilités que me

vaut cette marque de confiance que je ne voudrais pas avoir déçue. Or voici qu'à peine renouvelé, conformément à nos statuts, notre bureau a été lourdement éprouvé par la disparition successive de deux de ses membres. Depuis longtemps le renom d'historien de M. le Professeur Nils Anhlund avait débordé les frontières de la Suède. Et après avoir représenté son pays natal dans notre Comité, il en occupait depuis dix ans la vice-présidence, prenant part à tous nos travaux avec la plus grande assiduité et nous faisant profiter de la longue expérience qu'il s'était acquise des hommes et de leurs problèmes. Une mort prématurée nous l'a enlevé au moment où il mettait certainement tout en œuvre pour assurer le succès de notre prochain congrès à Stockholm. La disparition, tout aussi inattendue, de M^{me} Anna Mikhaïlovna Pankratova ne nous a pas moins éprouvés. Membre de notre Bureau depuis 1955, elle s'était intéressée tout de suite à tous les aspects de nos activités. Une grande bonté, jointe à un profond désir de rendre plus étroits les contacts entre tous les historiens lui avait tout de suite conquis l'estime de tous nos collègues. Et nous sommes ici quelques-uns qui pouvons témoigner de son généreux enthousiasme pour en avoir personnellement connu les effets au cours d'un séjour en Union Soviétique que nous y avions fait l'été dernier. Vous avez eu à prévoir le remplacement de nos deux collègues trop tôt disparus, en tenant compte des désirs, valables en dehors même des personnes, qui vous avaient incités à maintenir l'un et à introduire l'autre dans notre bureau. Et c'est aussi pour répondre à un vœu généralement exprimé que nous avons proposé tout à l'heure et que vous avez agréé de porter de cinq à six le nombre de nos membres assesseurs. Cette extension, d'ailleurs modeste, de notre Bureau trouve sa justification, dans l'accroissement même du nombre de participants de notre Comité. Vous représentez en effet ici à Lausanne 27 pays et 5 organisations internationales. De nouvelles adhésions nous ont été proposées qui prouvent assez combien grande est notre force d'attraction, qui montrent aussi le cas que l'on fait de nous dans toutes les parties de l'univers. Nous ne pouvons que nous en féliciter, car nous y trouverons de bonnes raisons d'améliorer encore notre position qui, on peut bien le dire, est déjà hors de pair parmi les organisations rattachées à l'U. N. E. S. C. O. Nous sommes en tout cas assez forts et assez sûrs de nous-mêmes pour n'avoir pas à solliciter de nouveaux adhérents et pour nous montrer au contraire exigeants sur la qualité des institutions scientifiques qu'ils possèdent, la valeur des travaux qui s'y élaborent. Nous ne voulons pas perdre de vue en effet que nous sommes une association essentiellement non gouvernementale. Au surplus nous avons toujours la possibilité d'inviter qui nous voulons à nos congrès. Et c'est peut-être là le meilleur banc d'essai qui soit pour faire ses preuves.

C'est aussi sans doute en raison de notre extension que nous serons un jour dans l'obligation d'apporter quelques modifications ou compléments à nos statuts. Ils ont été, ceux-ci, établis à Genève en 1906, modifiés à deux reprises, en 1933 et puis en 1950. Ils s'appliquaient alors à un Comité peu nombreux et qui n'avait en somme aucun problème majeur à résoudre. Il n'en va plus de même aujourd'hui, et ces modifications auxquelles je pense, sont indépendantes de celles-là même qui étaient inscrites à l'ordre du jour de notre séance d'aujourd'hui et qui portaient uniquement sur l'augmentation de 5 à 6 du nombre de nos membres assesseurs. C'est à Stockholm que nous aurons à nous prononcer sur une rédaction nouvelle de nos statuts qui portera plus spécialement sur les moyens dont disposera votre Secrétaire général pour obtenir autant que possible des consultations entre les séances du Bureau et surtout entre les réunions de l'Assemblée générale...

Ceci dit, qui touche à notre organisation de base, il nous reste maintenant à faire le point de nos réalisations depuis notre dernière assemblée générale de Rome et à définir aussi ce qui nous reste à faire, quels moyens nous devons mettre en œuvre pour y parvenir, au cours des trois années qui nous séparent de notre prochain Congrès de Stockholm. Depuis Rome, un seul *Bulletin* a paru, celui qui porte le millésime de 1955 et qui a été distribué aux souscripteurs au printemps de 1956. J'avais envisagé de faire paraître le *Bulletin* suivant dès les premiers mois de cette année avec, donc, le millésime de 1956. Or, je me suis rendu compte que, malgré les appels réitérés que je vous avais adressés, je ne disposais pas, en temps voulu en tout cas, de toutes les informations nécessaires parce qu'un certain nombre de Comités ou d'Organisations avaient négligé de me les faire parvenir dans les délais demandés. J'ai pensé aussi que puisque ce retard était acquis, le *Bulletin* serait plus utile s'il pouvait faire état des décisions que vous avez prises déjà et que nous allons avoir à prendre encore aussi bien en ce qui concerne notre organisation intérieure qu'en ce qui touche à nos activités scientifiques. Notre Bureau a donc bien voulu suivre la suggestion que je lui ai faite et qui consistait à retarder à cet été la publication du prochain *Bulletin*, lequel portera alors le double millésime de 1956-1957 et sera ainsi un document de références « up to date ». J'ai pris bonne note des demandes de souscriptions que vous m'avez

adressées ou que vous avez fait parvenir à notre Trésorier. Vos Comités nationaux seront servis en conséquence. Je dois dire que j'avais pensé que ces demandes d'obtention du *Bulletin* seraient plus nombreuses que celles que j'ai effectivement reçues et que si le dernier *Bulletin* avait été tiré à 500 exemplaires c'est à peine 300 demandes que nous avons reçues à l'heure actuelle. Je n'ai pas ici à faire de propagande, nous n'avons pas à faire de bénéfice sur une publication qui n'en comporte pas ; je voudrais simplement que vous tous prêtiez l'intérêt qu'il mérite à cet organe qui est un organe de liaison nécessaire, indispensable entre les membres d'une organisation internationale dont tous les adhérents sont par définition très éloignés les uns des autres.

Cette formule d'un Bulletin d'information limité au strict nécessaire des indications qu'il comporte, a fait ses preuves sans doute jusqu'ici. Elle aurait pu aussi être susceptible d'une modification en raison d'une proposition dont a été saisi votre Bureau par l'U. N. E. S. C. O., qui avait envisagé de confier au Comité international des Sciences historiques le soin de reprendre à son compte une publication que vous connaissez peut-être, les *Cahiers d'histoire mondiale*. Ces Cahiers avaient été créés pour servir de support à la préparation d'une *Histoire scientifique et culturelle de l'humanité* en cours de rédaction et qui doit être terminée dans les deux années qui viennent. Quel sort sera fait à ces *Cahiers* ? Nous avons eu à examiner cette question et je dois dire que nous n'avons pas été très désireux de reprendre à notre compte une publication qui a eu son utilité mais dont nous n'avons pas les moyens de prolonger l'existence.

Je ne parlerai que très rapidement de nos publications en cours. Le volume XXIII de l'*International Bibliography of Historical Sciences*, qui représente le dépouillement des travaux parus en 1954, sera mis incessamment en vente. La préparation du prochain volume est déjà très avancée. Mon collaborateur, M. Tolu et moi-même, faisons effort pour qu'il soit prêt aux premiers mois de 1958, si toutefois encore les comités nationaux sur lesquels nous comptons — et nous ne pouvons compter que sur eux — nous adressent à temps leurs contributions. La commission de bibliographie se préoccupe également, sous la direction du Professeur Schmid, de préparer le volume de supplément à la *Bibliographie des travaux parus dans les volumes de Mélanges* dont le premier tome avait pu être présenté à Rome grâce aux soins patients et avisés de M. le Professeur Nabholz. Les congressistes de Rome vont aussi recevoir incessamment les « *Atti del Congresso* » qui viennent de paraître. Vous voudrez bien ne pas tenir rigueur à la Giunta italienne de ce retard très léger en songeant aux multiples problèmes que posait la publication de ces comptes rendus des séances, si pleines d'enseignements, du Congrès.

Grâce au Professeur Santifaller de Vienne, le tome III du *Répertoire des représentants diplomatiques de tous les pays* jusqu'au Congrès de Vienne en 1815, est en bonne voie d'achèvement. De même, le Comité interscandinave constitué pour faire paraître les *Excerpta Historica Nordica* a pu mettre au point un premier fascicule et se préoccupe de préparer le second.

Le vrai travail du Comité se fait grâce à nos commissions internes. Je ne vous avais pas caché dans mon dernier rapport, le souci réel que nous donnaient ces commissions, parce qu'elles étaient aussi, il faut bien le dire, plus riches d'intentions que de moyens, et que nous n'étions pas en mesure, toujours, au Bureau, de répondre aux appels désespérés qu'elles nous adressaient. C'est pour remédier en partie à cette situation que nous vous avons proposé et que vous avez accepté à Rome un règlement des commissions qui tendait essentiellement à leur permettre de se procurer par elles-mêmes un minimum de ressources. Ce règlement a été mis en pratique par un certain nombre d'entre elles qui s'en trouvent fort bien, mais il faut attendre encore un peu avant d'en apprécier tous les effets. Nous avons examiné hier encore au Bureau le problème des commissions. Nous avions donné un délai de grâce de deux ans à Rome à celles d'entre elles qui n'avaient pas manifesté une activité suffisante. Nous avions été bienveillants tout de même pour elles ; nous les avons attendues à l'œuvre, l'œuvre n'est pas venue, elles ont donc disparu ! Elles sont deux à avoir cessé aujourd'hui d'exister...

De toute façon, nous ne pouvons envisager de mener à bien nos publications, non plus que d'en préparer les éléments dans des colloques, par exemples, sans faire appel aux subventions de l'U. N. E. S. C. O. C'est ainsi que j'ai envoyé à toutes nos commissions des formulaires où doivent être consignées leurs demandes pour les budgets de 1959 et 1960. Je dois à ce propos attirer de nouveau votre attention sur deux points essentiels. Le premier, c'est que les ressources de l'U. N. E. S. C. O. ne sont pas illimitées et que les limites des ressources de l'U. N. E. S. C. O. sont déjà celles de nos propres moyens. Je dois dire tout de même que, parmi les douze organisations qui constituent le Conseil international de la philosophie et des sciences humaines, nous faisons figure de privilégiés pour les subventions que nous avons reçues... Depuis 1949 jusqu'en 1958, nous avons reçu 83 000 dollars. C'est ainsi que nous passons en tête, comme on dit, des parties « prenantes » du C. I. P. S. H. Le second point, sur

lequel je tiens encore à attirer votre attention, c'est que tout projet de publication ne peut recevoir un commencement d'exécution que s'il a été soumis au préalable au Bureau et agréé par lui.

Ces projets ne manquent pas, qui nous viennent toujours de nos commissions les plus actives. Nous avons été saisis aussi au Bureau, hier, d'un autre projet qui tendait à redonner vie à une commission qui avait existé autrefois et dont il fallait seulement étendre le champ d'action, celle des grands voyages et des grandes découvertes. Elle se proposait, cette commission, qui voulait reprendre vie, de préparer une révision d'un ouvrage international qui est un classique de l'histoire de la navigation et du commerce, le vieux *Glossaire nautique* de Jal, composé il y a un siècle à peu près, par un homme admirable. C'est là en effet l'objet propre du Comité international de susciter ou de promouvoir de tels travaux qui deviendront autant d'instruments de travail indispensables aux historiens de tous les pays, des travaux qui doivent prendre la relève de nos vieilles entreprises, dès que celles-ci touchent à leur fin. De même que l'Union académique internationale a la charge du *Corpus vasorum*, par exemple, ou du *Nouveau Ducange*, de même nous suivons de près au Comité international la réédition de la *Biblioteca Historica medievæ* de Potthast dont l'Istituto storico italiano per il medio evo a eu l'initiative et qu'il prépare en liaison avec l'un de nos plus récents organismes affiliés l'Unione internazionale degli Istituti di Roma. Je voudrais encore à ce propos faire une remarque. Vous savez combien nous sommes éloignés de tout dirigisme ; nous tenons à nos libertés ; nous n'avons aucune envie de monopoliser tout ce qui se fait en matière d'histoire par le monde. Nous voulons simplement faciliter à tous les historiens la tâche qu'ils poursuivent chacun de leur côté, non pas chacun pour soi, mais au bénéfice de tous...

Vous vous étonnez peut-être que je ne vous aie pas entretenus de notre prochain Congrès de Stockholm. Je ne l'ai pas fait, car c'est de lui que nous aurons à nous occuper aujourd'hui. Et parce que vous avez été déjà informés en temps voulu des recommandations formulées par le Bureau qui s'est tenu à Madrid l'année dernière. Mais vous êtes impatients j'imagine, de savoir le sort qui a été fait aux différentes propositions de thèmes de rapports que vous nous avez envoyées. Or, voici qui va vous décevoir : c'est que nous n'avons pas encore eu le temps au Bureau de nous prononcer sur elles et que leur examen a été reporté à la séance du Bureau que nous tiendrons demain. Cet examen, il faut bien le dire, ne nous réserve pas que des joies, car si nous pouvons nous féliciter du nombre et de la variété des propositions qui nous ont été faites et qui témoignent assez de vos curiosités, comme de l'intérêt que l'on porte à nos congrès, nous ne pouvons pas oublier non plus que toute entreprise humaine comporte ses propres limites et qu'il ne faut pas trop regretter ces limites si l'on ne veut pas perdre de vue ce qui est possible et ce qui demeure raisonnable, donc utile. Or, voici deux données éloquentes en elles-mêmes : nous avons reçu en 1953 pour le Congrès de Rome, 95 propositions de thèmes de rapport ; le total de celles qui nous sont parvenues pour Stockholm s'élève aujourd'hui à 215, soit plus du double ! Vous avez ainsi indiqué par là même quelles sont les curiosités majeures des historiens nos contemporains et vous pourrez constater que, par exemple, les problèmes de méthodologie sont particulièrement à l'ordre du jour ; que l'antiquité non classique retrouve ses droits et que l'histoire des idées occupe dans ces propositions qui nous ont été faites une place éminente dans les recherches actuellement en cours. Notre choix sera nécessaire, et délicat à faire. Ces chiffres que je viens de donner, posent le problème de nos limites ; je vous convie à y réfléchir afin qu'ensemble nous puissions construire l'avenir utile du Comité international des Sciences historiques.

VII

SITUATION FINANCIÈRE

I. COMPTE DES RECETTES ET DES DÉPENSES ÉTABLI POUR LA PÉRIODE DU 30 AVRIL 1955 AU 16 MAI 1956

Report de l'exercice 1954/55, réparti de la façon suivante :

Administration générale.....	16.777.90	
Bibliographie des Mélanges.....	<u>5.475.15</u>	<u>22.253.05</u>

soit comme suit :

Compte courant à l'U. B. S.....	8.928.50	
Livret de dépôt à l'U. B. S.....	<u>13.324.55</u>	<u>22.253.05</u>

A. COMPTE COURANT A L'U. B. S. A LAUSANNE.

Recettes.

Report du compte 1954/55.....	8.928.50
Cotisations.....	16.196.40
Versements pour le Bulletin.....	461.50
Intérêts du compte en banque.....	105.70
Vente du Répertoire des représentants diplomatiques	207.25
Transfert du livret de dépôt.....	1.000
Subventions de l'U. N. E. S. C. O.....	<u>7.670.10</u>
	<u>34.569.45</u>

Dépenses.

Débours du secrétaire.....	1.443.25
Débours du trésorier.....	129.40
Frais de banque.....	66.45
Frais de la séance du bureau à Rome, indemnités de voyage et de séjour.....	4.799.90
Séances du bureau à Madrid, indemnités de voyage...	852.50
Subside à commission d'histoire militaire.....	100.75
Subvention de l'U. N. E. S. C. O. pour Répertoire des représentants diplomatiques.....	2.785
Subvention de l'U. N. E. S. C. O. pour commission internationale des études slaves.....	2.464
Bibliographie des Mélanges (compte spécial C).....	15.408.30
Cotisations au C. I. P. S. H. 1954/55 et 1955/56.....	401.50
Facture de l'impression du Bulletin.....	1.146.40
Solde au 16 mai 1956.....	<u>4.972</u>
	<u>34.569.45</u>

B. LIVRET DE DÉPOT NUMÉRO 13.175 A L'U. B. S.

Report du compte 1954/55.....	13.324.55	
Intérêts.....	279.75	
Impôt anticipé.....		69.95
Transfert au compte courant.....		1.000
Frais du compte.....		25
Solde au 16 mai 1957.....		<u>12.534.10</u>
	<u>13.604.30</u>	<u>13.604.30</u>

C. BIBLIOGRAPHIE DES MÉLANGES.

Report du compte 1954/55 (dans le compte courant)..	5.475.15
Subvention de l'U. N. E. S. C. O.....	4.277

Collaborateurs scientifiques.....		2.737.30
Frais de secrétariat de M. Nabholz.....		100
Frais d'impression Protat.....		12.511
Prélèvement sur compte courant.....	5.656.15	
	<u>15.408.30</u>	<u>15.408.30</u>

D. COMPTE DE PERTES ET PROFITS.

Comptes : total des charges.....	29.667,65	
total des recettes.....		24.920,70
Diminution de capital.....		4.746,95
Sommes égales.....	<u>29.667,65</u>	<u>29.667,65</u>

E. BILAN AU 16 MAI 1956.

	<i>Actif</i>	<i>Passif</i>
U. B. S. : compte courant.....	4.972	
carnet de dépôt.....	12.534,10	
Capital au 30 avril 1955.....	22.253,05	
Diminution de capital.....	4.746,95	
Sommes égales.....	<u>17.506,10</u>	<u>17.506,10</u>

Lausanne, le 22 mai 1956.

Le Trésorier :

LOUIS JUNOD.

II. COMPTE DES RECETTES ET DES DÉPENSES
ÉTABLI POUR LA PÉRIODE DU 16 MAI 1956 AU 22 MAI 1957

Report de l'exercice 1955/56 :

Compte courant à l'U. B. S.....	4.972	
Carnet de dépôt à l'U. B. S.....	12.534,10	17.506,10

A. COMPTE COURANT A L'U. B. S. A LAUSANNE.

Recettes.

Report du compte 1955/56.....	4.972	
<i>Cotisations :</i>		10.411,95
<i>Intérêts</i> du compte en banque.....		183,40
Annulation indemnité de voyage 1955/56.....		352,10
Transfert du carnet de dépôt.....		1.000
Transfert de caisse.....		653,60
Subventions de l'U. N. E. S. C. O 1956.....		11.348,60
Subventions de l'U. N. E. S. C. O. 1957.....		14.560,50
		<u>43.482,15</u>
<i>Versements pour le Bulletin</i>		719
Sommes encaissées pour la Commission des Études Slaves.		<u>1.547,72</u>
		<u>45.748,87</u>

Dépenses.

Débours du secrétaire général.....		603
Débours du trésorier.....		30
Impression de papier à lettres et enveloppes.....		131.30
Frais de banque.....		23.17
Impôt anticipé sur intérêts du compte courant.....		10,90
Extourne versement erroné 1955/56.....		100,05
Cotisation 1956/57 au C. I. P. S. H.....		201,50
Versements à la caisse.....		4.500
Cotisation des Études Slaves au C. I. S. H.....		300
Séance du bureau à Madrid, indemnités de voyage...		1.764,75
Indemnité de voyage du secrétaire général à Rome....		426,50
Emploi des subventions de l'U. N. E. S. C. O. 1956 :		
Répertoire des représentants diplomatiques.....	2.784,90	
Bibliographie de la Réforme.....	4.287,50	
Études Slaves.....	2.570,30	
Avance à Répertoire Représentants sur subvention		
U. N. E. S. C. O. 1957.....	859,50	10.502,20
Bibliographie des Mélanges versement à Protat.....		3.743,50
Solde au 22 mai 1957.....		23.412
		<u>45.748,87</u>

B. LIVRET DE DÉPOT 13175 A L'U.B.S. A LAUSANNE.

Report du compte 1955/56.....	12.534,10	
Transfert au compte courant.....		1.000
Intérêts 1956.....	252,05	
Impôt anticipé.....		63,05
Frais de compte.....		0,25
Solde au 22 mai 1957.....		11.722,85
Sommes égales.....	<u>12.786,15</u>	<u>12.786,15</u>

C. COMPTE DE LA CAISSE PENDANT LA SÉANCE
DU BUREAU A MADRID.

Avance du compte courant.....	4.500	
Indemnités de séjour.....		1.020
Indemnités de voyage.....		2.543
Procès-verbal (secrétaire espagnole).....		198
Télégrammes et huissiers.....		85,40
Solde reversé au compte courant.....		653,60
Sommes égales.....	<u>4.500</u>	<u>4.500</u>

D. COMPTE DE PERTES ET PROFITS.

Comptes : total des charges.....	21.746,57	
total des recettes.....		39.375,32
Dû à la commission des Études Slaves.....	1.247,72	
Subventions 1957 U. N. E. S. C. O. non employées....	13.701,	

Augmentation de capital.....	2.680,03	
Sommes égales.....	<u>39.375,32</u>	<u>39.375,32</u>

E. BILAN AU 22 MAI 1957.

	Actif	Passif
U. B. S. : compte courant.....	23.412	
carnet de dépôt n° 1375.....	11.722,85	
Avoir de la Commission des Études Slaves.....		1.247,72
Subventions U. N. E. S. C. O. 1957.....		13.701
Capital au 16 mai 1956.....	17.506,10	
Augmentation de capital.....	2.680,03	20.186,13
Sommes égales.....	<u>35.134,85</u>	<u>35.134,85</u>

Lausanne, le 10 juin 1957.

Le Trésorier :

LOUIS JUNOD.

VIII

LE C.I.S.H. ET L'UNESCO

C'est par l'intermédiaire du Conseil international de la Philosophie et des Sciences humaines (C. I. P. S. H.) dont il est l'une des organisations membres que le C. I. S. H. reçoit les subventions qui lui sont accordées par l'U. N. E. S. C. O. et participe éventuellement aux enquêtes entreprises à son initiative. La dernière Assemblée générale du C. I. P. S. H. a eu lieu à la Maison de l'U. N. E. S. C. O. à Paris du 17 au 20 septembre 1957 sous la présidence du prof. Carsten Hoeg, assisté des quatre vice-présidents au nombre desquels le prof. F. Chabod, président du C. I. S. H. M. Michel François, secrétaire général y assistait en qualité de représentant du C. I. S. H.

Le C. I. S. H. est l'une des 12 organisations qui composent à ce jour le C.I.P.S.H. et qui sont les suivantes :

- Union Académique Internationale.
- Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie.
- Comité International des Sciences Historiques.
- Comité International Permanent des Linguistes.
- Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques.
- Union Internationale des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques.
- Comité International d'Histoire de l'Art.
- Association Internationale pour l'Histoire des Religions.
- Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes.
- Union Internationale des Orientalistes.
- Société Internationale de Musicologie.
- Union Internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques.

L'Assemblée générale a été consacrée à l'examen de différents projets inscrits au programme de l'U. N. E. S. C. O. et à la réalisation desquels les organisations membres du C. I. P. S. H. ont été invitées à collaborer. Des rapports ont été ainsi présentés sur : le rôle des humanités dans la vie culturelle contemporaine ; le rôle des humanités dans l'enseignement ; les traductions des œuvres les plus représentatives des grandes civilisations ; les populations dont les modes de vie ou les

langues risquent de disparaître dans un proche avenir et enfin sur un projet majeur des relations de l'Orient et de l'Occident.

Après examen des activités propres à chaque organisation membre, l'Assemblée générale a voté ses propositions budgétaires pour les exercices 1959 et 1960 qui seront présentées à la prochaine conférence générale de l'U. N. E. S. C. O. et qui, pour le C. I. S. H. s'établissent comme suit :

	1959	1960
XI ^e Congrès international des Sciences historiques.....	\$ 1.500	\$ 4.000
Travaux sur l'Histoire des Villes au moyen âge.....	500	4.000
Actes et Mémoires du VI ^e Congrès international des sciences onomastiques (Munich, août 1958)	—	800
Compte rendu de la Commission Internationale de Numismatique.	100	—
Bibliographie Internationale des Sciences historiques....	4.500	4.500
Bibliographie de la <i>Revue d'Études Slaves</i>	500	500
Bibliographie des travaux publiés dans des <i>Mélanges</i>	1.000	—
Repertorium der diplomatischen Vertreter aller Länder..	600	1.500
Excepta Historia Nordica.....	500	500
Mémoire concernant les monuments historiques et archéologiques du Pérou.....	1.000	—
Répertoire International des Sources historiques pour l'étude des mouvements sociaux.....	1.000	—
	<u>\$ 11.200</u>	<u>\$ 11.800</u>

Le total de ces propositions s'élève donc pour les deux exercices à \$. 23.000 au lieu des 26.300 dollars qui avaient été demandés.

Les bénéficiaires de subventions pour des publications liront avec attention ce rappel à l'ordre du C. I. P. S. H.

• L'Assemblée générale du Conseil International de la Philosophie et des Sciences humaines, réunie en sa IV^e session, rappelle à toutes les organisations membres du C. I. P. S. H. et aux responsables des entreprises subventionnées l'obligation absolue et contractuelle d'envoyer à l'U. N. E. S. C. O. et au Conseil, au fur et à mesure de leur parution, les volumes qui ont bénéficié d'une assistance de l'U. N. E. S. C. O. et du patronage du C. I. P. S. H. :

• Elle rappelle également que mention de cette aide doit figurer sur la couverture des publications subventionnées. »

IX

LE XI^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES A STOCKHOLM

Le XI^e Congrès International des Sciences Historiques se tiendra à Stockholm du 21 au 28 août 1960.

Il comportera cinq sections : Méthodologie, Antiquité, Moyen âge, Histoire moderne, Histoire contemporaine, entre lesquelles seront répartis les rapports retenus par le Bureau du C. I. S. H. réuni à Lausanne les 18, 20 et 21 juin 1957.

Cette répartition est la suivante :

I. Méthodologie.

1. Die Wirkung der Geschichtsphilosophie des XIX. Jahrhunderts auf die gegenwärtige Geschichtswissenschaft.
Dr. E. ROTHACKER (Heidelberg, Allemagne).
2. The History of the writing of history.
Prof. H. BUTTERFIELD (Cambridge, Grande-Bretagne).
3. Cultural history, its development and methods.
Prof. F. GILBERT (Bayn Hawr, U. S. A.).
4. L'histoire des sciences et de la technique.
Prof. A. J. FORBES (Amsterdam, Pays-Bas).
5. La périodisation de l'histoire universelle.
Prof. E. M. JOUKOV (Moscou, U. R. S. S.).
6. Les méthodes de la démographie historique et le problème de la mortalité dans son incidence sur l'histoire générale.
MM. HENRY et L. CHEVALIER (Paris, France).

II. Antiquité.

1. The problem of Mycenaean culture and script.
Prof. STERLING DOW (Harvard, U. S. A.).
2. La democratizzazione della cultura nel Basso Impero.
Prof. S. MAZZARINO (Catania, Italie).
3. Le processus du développement historique et le rôle historique des États antiques sur le littoral de la mer Noire.
Prof. V. O. BLAVATSKI (Moscou, U. R. S. S.).
4. Die Sklaverei in der griechisch-römischen Welt.
Dr. S. LAUFFER (München, Allemagne).
5. La numismatique impériale romaine comme source de l'histoire économique et financière.
M. GUEY (Lyon, France).
6. Les populations et civilisations dans la vallée du Danube de l'époque pré-romaine au début du moyen âge.
Prof. C. DAICOVICIU-IASI et I. NESTOR (Bucarest, Roumanie).

III. Moyen âge.

1. From Tang to Sung : the transitional period in Chinese and East-Asia's history.
Prof. T. YAMAMOTO (Tokio, Japon).
2. The social structure of Russia in the early Middle Ages.
Prof. RAHBEK-SCHMIDT (Aarhus, Danemark).
3. Law and the medieval historian.
Dr. W. ULLMANN (Londres, Grande-Bretagne).
4. Die geschichtliche Bedeutung der germanischen Auffassung vom Königtum und Adel.
Dr. K. HAUCK (Erlangen, Allemagne).
5. La città comunale italiana dei secoli XII e XIII nelle sue note caratteristiche, rispetto al movimento comunale europeo.
Prof. E. SESTAN (Firenze, Italie).
6. Problèmes actuels sur les institutions ecclésiastiques du moyen âge.
Prof. G. LE BRAS (Saint-Siège).

IV. Histoire moderne.

1. *Dominium maris Baltici*, XVI^e et XVII^e siècles.
Prof. G. LABUDA (Poznan, Pologne).
2. *Estructura administrativa estatal en los siglos XVI y XVII*.
Prof. V. VIVES (Barcelone, Espagne).
3. *L'illuminismo nel settecento europeo*.
Prof. F. VENTURI (Gènes, Italie).
4. *La période de transition du féodalisme au capitalisme du XVI^e au XVIII^e siècle en Europe centrale*.
Prof. KLIMA et MACUREK (Prague, Brno, Tchécoslovaquie).
5. *Problèmes de la Réforme dans les pays scandinaves*.
Dr. S. KJÖLLERSTROM (Lund, Suède).
6. *Les rapports politiques entre l'Est et l'Ouest européens pendant la guerre de Trente ans*.
Prof. R. F. PORCHNEV (Moscou, U. R. S. S.).

V. Histoire contemporaine.

1. *British overseas settlements and self government since 1783*.
Prof. Vincent T. HARLOW (Oxford, Grande-Bretagne).
2. *Les problèmes de l'émigration aux XIX^e et XX^e siècles*.
Prof. Ingrid SEMMINGSEN (Oslo, Norvège).
3. *Le socialisme et la Première Guerre mondiale*.
Prof. HAAG (Louvain, Belgique).
4. *Les problèmes nationaux dans la monarchie des Habsbourg*.
Dr. F. ZWITTER (Ljubliana, Yougoslavie).
5. *Traditional culture and modern developments in India*.
Prof. N. BROWN (Pennsylvania, U. S. A.).
6. *Les problèmes de la structure des entreprises au XIX^e siècle*.
M. GIRARD (Paris, France).

*
*
*

Il a été décidé, d'autre part, qu'en dehors des séances de travail que tiendront les Commissions, deux colloques seront organisés immédiatement avant l'ouverture du Congrès qui seront consacrés :

— l'un aux Universités européennes au moyen âge et à la Renaissance, rapporteur : Prof. STELLING-MICHAUD (Genève, Suisse) ;
— l'autre à l'histoire des prix avant 1750, rapporteur : prof. E. J. HAMILTON (Chicago, U. S. A.).

Enfin les discours d'ouverture et de clôture du Congrès prononcés par deux historiens suédois auront respectivement pour thème :

Les relations internationales du Nord pendant l'ère des Vikings.

La Baltique et la Méditerranée du XVI^e au XVIII^e siècle.

*
*
*

Il a été décidé que, comme pour le Congrès de Rome, les communications, qui seront environ au nombre de 120, devront être pour la majeure partie en liaison directe avec les thèmes des rapports ci-dessus. La liste des titres proposés devra parvenir au Secrétaire général pour le 1^{er} juillet 1958.

DEUXIÈME PARTIE

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

On trouvera ici, pour chaque Comité national et pour chacune des Organisations internationales affiliées et des Commissions les renseignements qui sont parvenus au Secrétaire général sur leur structure, les réunions tenues et les publications assurées sous leur direction en 1956 et 1957.

A. COMITÉS NATIONAUX

Allemagne.

A l'occasion de la 23^e Assemblée des historiens d'Allemagne qui s'est tenue à Ulm du 13 au 16 septembre 1956 et qui avait pour thème : « Staat und staatsfreie Sphäre des Individuums », la revue *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht* a publié un numéro spécial où le prof. Kienast a dressé une liste des Instituts de recherche historique existant en Allemagne. Le « Verband der Historiker Deutschlands » nous en a fait parvenir le résumé suivant :

Max-Planck-Institut für Geschichte, Göttingen, Dürsterer Eichenweg 28.

Das Institut wurde am 25.3.1955 in Anknüpfung an das mit dem Tode von Paul Kehr erloschene Institut für Deutsche Geschichte der Kaiser-Wilhelm-Gesellschaft mit Wirkung vom 1.4.1956 gegründet.

Leitung : Prof. Dr. Hermann Heimpel, Göttingen, Dahlmannstr. 14
Abteilungsleiter für die Herausgabe der *Germania sacra* :

Stadtarchivdirektor Dr. Phil. habil. J. Prinz, Münster i. W.

Abteilungsleiter für neuere Geschichte : Prof. Dr. R. Nürnberger, Göttingen, Merkelstr. 67.

Das Institut plant u. a. die Fortführung der *Germania sacra* und bereitet die Herausgabe einer Neuauflage des « Dahlmann-Waitz » vor.

Görres-Gesellschaft zur Pflege der Wissenschaft, Köln, Marzellenstr. 35.

Die Görres-Gesellschaft wurde am 100. Geburtstag von J. v. Görres 1876 zu Koblenz gegründet. Sie umfasst heute neben den ursprünglichen Sektionen : Philosophie, Geschichte, Rechts- und Staatswissenschaften auch u. a. eine Sektion für Altertumskunde und Wirtschafts- und Sozialwissenschaften. Der gesamten Gesellschaft steht als Präsident

Prof. Dr. Hans Peters, Köln, vor.

Vizepräsident und Leiter der Historischen Sektionen ist Dr. Johannes Spörl, München, der auch das Historische Jahrbuch der Gesellschaft herausgibt.

Die von der Gesellschaft im Ausland eingerichteten Forschungsinstitute stehen gegenwärtig unter folgender Leitung :

Das Römische Institut unter Prof. D. Dr. Engelbert Kirschbaum, Rom.

Das Orientalische Institut in Jerusalem unter Dr. Clemens Kopp.

Das Spanische Institut in Madrid unter Prof. Dr. Johannes Vincke, Freiburg i. Br.

Aus den laufenden Arbeiten sei auf folgende hingewiesen :

Unter Leitung von Prof. Dr. Hubert Jedin, Bonn, werden die Arbeiten zum Trienter Konzil fortgesetzt.

Die Fortführung der Gesammelten Schriften von J. Görres liegt in den Händen von Prof. Dr. Leo Just, Mainz.

Die Spanischen Forschungen, gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens gibt Prof. Dr. Johannes Vincke, Freiburg i. Br. heraus.

In Römischen Institut wurde eine grössere Gemeinschaftsarbeit unter Leitung von Prof. D. Dr. Engelbert Kirschbaum und dem päpstlichen Propäforkten Msgr. Hermann Hoberg, Vatikanisches Archiv, begonnen, welche die Geschichte der Staatssekretariate zum Thema hat.

Schliesslich ist die 6. Auflage des Staatslexikons begonnen worden, die Leitung des Redaktionskomitees liegt in den Händen von Prof. Dr. Clemens Bauer, Freiburg i. Br.

Deutsches Historisches Institut in Rom (Istituto Storico Germanico), Rom, Corso Vittorio-Emanuele 209.

Vom preussischen Staat im Jahre 1888 begründet, hatte das Institut bald als klar umgrenzte Aufgabe : Die Ausgabe der Nuntiaturberichte des 16. Jhdts. und die Herstellung eines Repertorium Germanicum, d. h. eines Verzeichnisses der deutschen Betreffende aus den päpstlichen Registern seit dem Schisma von 1378. Nachdem das Institut in der nationalsozialistischen Zeit Aussenstelle der Monumenta Germaniae historica geworden war, ist diese Verbindung bei der Wiederherstellung im Jahre 1953 wieder aufgegeben worden. Näheres bei W. Holtzmann, Das Historische Institut in Rom, Arbeitsgemeinschaft für Forschung des Landes Nordrhein-Westfalen, Geisteswiss. Klasse, Heft 46 (1955). Der derzeitige Direktor des Institutes ist Prof. Dr. W. Holtzmann. Zur Zeit wird an der Vollendung der 1. Abtg. der Nuntiaturberichte gearbeitet, in der die Jahre 1552-59 noch fehlen. Ferner an den fehlenden Registern zum Rep. Germ. Bd. 2. Auch als Auskunftsstelle in allen Fragen, welche italienische Handschriften-, Urkunden- und Aktenbestände betreffen, steht das Institut zur Verfügung.

Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik E. V., München, Universität.

Die Kommission wurde 1952 gegründet als eine von der Gesamtheit der deutschen habilitierten Althistoriker der Bundesrepublik gewählte Gemeinschaft von Forschern.

Die Kommission besteht aus dem Vorsitzenden der Kommission, dem Präsidenten des Deutschen Archäologischen Instituts und weiteren 8 Mitgliedern. Derzeitige Zusammensetzung :

Vorsitzender : Prof. Dr. A. Graf Schenk v. Stauffenberg, München 13, Rambergstr. 8/14.

Mitglieder : Prof. Dr. E. Boehringer, Präsident des Dtsch. Arch. Instituts ; Prof. Dr. H. Berve, Erlangen ; Prof. Dr. M. Gelzer, Frankfurt a. M. ; Prof. Dr.

E. Kirsten, Bonn ; Prof. Dr. G. Klaffenbach, Berlin ; Prof. Dr. H. Nesselhauf, Freiburg i. Br. ; Prof. Dr. H. Schaefer, Heidelberg ; Prof. Dr. K. Stade, Münster i. W. ; Prof. Dr. J. Vogt, Tübingen.

Die Kommission betreibt gegenwärtig zwei grösser angelegte Arbeiten :

1. Die Sammlung und Bearbeitung der Staatsverträge des Altertums und
2. Die Sammlung und Bearbeitung der griechischen Stadtmauerinschriften.

Im Rahmen der Staatsverträge wurden bisher folgende Teilgebiete bearbeitet :

Frühgriech. u. klass. Zeit..	Prof. H. Bengtson, Würzburg.
Hellenist. Zeit.	Prof. H. Schmitt, München.
Frührom bis 338.	Dr. R. Werner, München.
Röm. Republik bis Augustus.	Prof. K. Stade, Münster i. W.

Institut für Griechisch-Römische Altertumskunde bei der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Berlin W 8, Jägerstr. 22/23.

Durch die Gründung 1955 wurden die bereits bestehenden altertumswissenschaftlichen Forschungseinrichtungen der Akademie zusammengefasst. Das Institut gliedert sich in mehrere Arbeitsgruppen, die selbständig und für ihren Bereich verantwortlich sind.

An der Spitze des Instituts steht ein aus 12 Mitgliedern bestehender Wissenschaftlicher Rat, in welchem Prof. Dr. Friedrich Zucker, Jena, den Vorsitz führt. Die Leitung des Instituts wird gemeinsam von drei Direktoren ausgeübt : Prof. Dr. Werner Hartke, Prof. Dr. Günther Klaffenbach, Prof. Dr. Johannes Irmscher. Aus den Veröffentlichungen sei auf folgende Zeitschriften hingewiesen : *Philologus*, *Klio*, *Das Altertum* ; und die folgenden Schriftreihen : *Inscriptiones Graecae*, *Corpus inscriptionum Latinarum*, *Corpus medicorum Graecorum*.

Deutsches Archäologisches Institut, Berlin W 30, Maienstr. 1.

1829, gegründet, seit 1871 preussische Staatsanstalt, seit 1874 Reichsanstalt.

Präsident : Prof. Dr. Erich Boehringer.

Nachgeordnete Institute : Institut in Rom, gegründet 1829, derzeitiger kommissarischer Leiter Prof. Dr. Reinhard Herbig.

Institut in Athen, gegr. 1874, derzeitiger Leiter Prof. Dr. E. Kunze.

Römisch-germanische Kommission in Frankfurt, gegr. 1902, derzeitiger Leiter Prof. Krämer.

Institut in Kairo, gegr. 1929, derzeitiger kommissarischer Leiter Dr. H. Stock.

Institut in Istanbul, gegr. 1929, derzeitiger Leiter Prof. Dr. K. Bittel.

Institut in Bagdad, gegr. 1938, derzeitiger Leiter Prof. Dr. H. Lenzen.

Institut in Madrid, gegr. 1942, derzeitiger Leiter Prof. Dr. H. Schlunk.

Die gegenwärtigen Arbeiten sind den im Jahrbuch des Deutschen Archäolog. Instituts veröffentlichten Jahresberichten zu entnehmen.

Monumenta Germaniae Historica, München 2, Arcisstr. 10.

Über die Entstehung und Geschichte der M.G.H. informiert bis zum Jahre 1909 Harry Bresslau, Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde Bd. 42 (1921). Über die weiteren Schicksale des Instituts sind die laufenden Jahresberichte im Neuen Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde und im Deutschen Archiv für Erforschung des Mittelalters oder in den Mitteilungen der Berliner und der Münchner Akademie der Wissenschaften zu vergleichen.

Vorsitzender : Prof. Dr. Friedrich Baethgen, Präsident der M.G.H.

Abteilungsleiter : Wiener Diplomata Prof. Dr. Leo Santitalier, Wien.

Staatsschriften Prof. Dr. Hermann Heimpel, Göttingen.

Quellen zur Geistesgeschichte des Mittelalters Prof. Dr. Herbert Grundmann, Münster.

Über die Hauptveröffentlichungen unterrichten am besten das in gewissen Abständen erscheinende Gesamtverzeichnis der M.G.H. Es kann vom Verlag Hermann Böhlau, Weimar, bezogen werden.

Mittellateinisches Wörterbuch, München 22, Schönfelderstr. 11/II.

Ein Gemeinschaftsunternehmen der deutschen Akademien der Wissenschaften in Berlin, Göttingen, Heidelberg, Leipzig und München mit der Beteiligung der Österreichischen Akademie der Wissenschaften und der Schweiz. Mit der Arbeit wurde 1939 begonnen. Doch erst 1949 konnte das Unternehmen ausgebaut werden.

Das mittellateinische Wörterbuch untersteht einer Kommission, deren Vorsitz z. Zt. Prof. Lehmann, München, Nibelungenstr. 108, innehat. Leiter der Arbeitsstelle in München : Dr. O. Prinz, München 22, Schönfelderstr. 11/II. Leiter der Berliner Arbeitsstelle : Dr. J. Schneider, Berlin W 8, Jägerstr. 22.

Aufgabe des Unternehmens ist eine doppelte : Einerseits ist der deutsche Materialanteil für den sog. neuen Du Cange der Union Académique Internationale zu erstellen, der die Zeit von 800 bis 1200 umfassen und dessen Erscheinen mit dem Buchstaben L beginnen soll. Andererseits wird auf ein mittellateinisch-deutsches Wörterbuch hingearbeitet.

Historische Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften.

Die « Historische Kommission » wurde auf Veranlassung Rankes 1858 von König Maximilian II. gestiftet. Zunächst wurden die Abteilungen Jahrbücher der deutschen Geschichte, Reichstagsakten ältere, mittlere, jüngere Reihe, Städtechroniken, Hanserecesse, Wittelsbacher Korrespondenzen, Allgemeine Biographie eingerichtet. Später kamen noch die Abteilung Deutsche Handelsakten des Mittelalters und der Neuzeit sowie Geschichtsquellen des 19. und 20. Jahrhunderts dazu. Auch die « Neue Deutsche Biographie » als Ersatz der A.D.B. wird von der Kommission betreut.

Ehrenpräsident : Prof. Dr. Franz Schnabel, München 38, Stuberstr. 25.

Sekretär : Prof. Dr. Ludwig Maenner, München, Sendlingerstr. 57/II.

Kommission für Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien, Bonn, Kronprinzenstr. 43.

Diese Gemeinschaft deutscher Wissenschaftler der historischen, staatsrechtlichen, politischen, soziologischen und publizistischen Disziplinen wurde 1951 gegründet.

Vorsitzender : Prof. Dr. Wener Conze, Heidelberg.

Stellvertretender Vorsitzender : Prof. Dr. Theodor Schieder, Köln. Die Kommission gibt laufend Beiträge zur Geschichte des Parlamentarismus und Bibliographien heraus.

Institut für Europäische Geschichte, Mainz, Alte Universitätsstr. 17.

Das Institut verdankt seine Entstehung den Impulsen der internationalen Historikertreffen, die seit 1948 mehrere Jahre hindurch in Speyer stattfanden. Ein spezielles Anliegen gilt dem grundwichtigen deutsch-französischen Problem im weiten Gebiet der Geschichte. Durch Veranstaltungen und Vortragsreihen soll das Bewusstsein abendländischer Einheit und Ganzheit geweckt und unterbaut

werden. Seinem Charakter nach ist das Institut Forschungsstätte. Es gliedert sich in zwei Hauptabteilungen, eine für Universalgeschichte, die unter Leitung von Prof. Dr. M. Göhring steht und eine für abendländische Religionsgeschichte unter Prof. Dr. J. Lortz. Beide Abteilungen veröffentlichen laufend Arbeiten.

Institut für Zeitgeschichte, München 27, Möhlstrasse 26.

Das Institut wurde als staatliches Forschungsunternehmen 1950 gegründet. Die Richtlinien der wissenschaftlichen Arbeit bestimmt ein Wissenschaftlicher Beirat.

Vorsitzender Prof. Dr. Ludwig Bergstrasser, Darmstadt, Dieburgstr. 126.

Direktor : Dr. Paul Kluge.

Prof. Dr. H. Rothfels und Prof. Dr. Heschenburg geben im Auftrag des Instituts die « Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte » heraus.

Hauptarbeitsgebiete des Instituts sind Probleme der nationalsozialistischen Judenpolitik, der militärischen und zivilen Opposition und Untersuchungen über die Entwicklung der SS und über das Verhältnis Wehrmacht und Staat.

Institut für Geschichte an der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Berlin W 8, Clara-Zetkin-Strasse 26.

Das Institut wurde auf Empfehlung des Ministerrates der deutschen Demokratischen Republik am 25.12.1955 gegründet. Es gliedert sich in folgende Abteilungen :

- a) Abtl. 1789-1871, Leiter Prof. Dr. K. Obermann.
- b) Abtl. 1871-1918, Leiter Prof. Dr. E. Engelberg.
- c) Abtl. 1918-1945, Leiter Prof. Dr. A. Schreiner.
- d) Abtl. Wirtschaftsgeschichte, Leiter Prof. Dr. J. Kuczynski.
- e) Arbeitsgruppe deutsche Landesgeschichte geplant.
- f) Arbeitsgruppe Bibliographie, Leiter Prof. Dr. F. Hartung.
- g) Arbeitsgruppe Verfassungs- und Verwaltungsgeschichte, Leiter Prof. Dr. H. Hausserr.
- h) Arbeitsgruppe Geschichte der slavischen Völker, Leiter Prof. Dr. E. Winter.

Johann Gottfried Herder-Institut, Marburg/L., Behringweg 7.

Das Institut wurde am 29. April 1950 von deutschen Ostforschern vieler Fachrichtungen ins Leben gerufen, die als unabhängiger Verein, als J. G. Herder-Forschungsrat, eingetragen sind. Der Herder-Forschungsrat steht unter Leitung eines Vorstandes, dem Prof. Dr. Hermann Aubin, Freiburg i. Br., voritzt. Direktor des Herder-Instituts ist Prof. E. Keyser.

Das Arbeitsgebiet stellt das östliche Mitteleuropa vom Baltischen Busen bis zum Böhmerwald und der Donau dar. Dafür wurden folgende Fachgruppen gebildet :

Vorgeschichte : Vorsitzender Prof. Dr. W. La Baume, Unteruhldingen a. Bodensee.

Staats- und Sozialwissenschaften : Voritz z. Zt. nicht besetzt.

Geistesgeschichte : Vorsitzender Prof. Dr. W. Wiora, Freiburg-Günterstal, Reutestr. 7.

Volkskunde : Vorsitzender Prof. Dr. B. Schier. Münster i. W., A. v. Droste-Hülshoff-Allee 2.

Kunstgeschichte : Vorsitzender Prof. Dr. G. Grundmann, Hamburg 13, Isestr. 132.

Der Herder-Forschungsrat steht in ständiger Verbindung mit folgenden Historischen Kommissionen :

Historische Kommission f.-ost-u. westpreussische Landesforschung : Voritzender Prof. Dr. E. Keyser, Marburg, Behringweg 7.

Historische Kommission für Pommern : Vorsitzender Staatsarchivrat Dr. Fr. Engel, Hannover, Am Archiv 1.

Baltische Historische Kommission : Voritzender Prof. Dr. R. Wittram, Göttingen, Keplerstr. 11.

Historische Kommission für Posen und das Deutschtum in Polen :

Vorsitzender Prof. Dr. W. Kuhn, Hamburg 20, Kellinghusenstr. 12.

Historische Kommission für Schlesien : Vorsitzender Prof. Dr. H. Schlenger, Graz, Grillparzerstr. 32.

Historische Kommission für Sudetenländer : Vorsitzender Staatsarchivrat Dr. K. Oberdorffer, Ludwigshafen, Benzstr. 12.

Laufende Veröffentlichungen :

Die « Zeitschrift für Ostforschung », herausgegebenen von H. Aubin, E. Keyser, H. Schlenger, jährlich 4 Hefte, seit 1952 und der « Wissenschaftliche Dienst für Ost-Mitteleuropa », Schriftleitung R. Neumann, jährlich 12 Hefte, seit 1951.

Osteuropa-Institut, München 22, Maximilianstrasse 41-IV.

Das Institut wurde am 1.2.1952 gegründet als Stiftung des öffentlichen Rechts unter Aufsicht des Bayerischen Staatsministeriums für Unterricht und Kultus. Aufgabe des Instituts ist die Erforschung des europäischen Ostens.

Direktor : Prof. Dr. Hans Koch.

Veröffentlichungen : « Jahrbücher für Geschichte Osteuropas » und « Veröffentlichungen des Osteuropa-Instituts München », beide herausgegeben von H. Koch.

Südost-Institut, München 15, Güllstrasse 7.

Das Institut wurde am 23.6.1930 als eine Stiftung des öffentlichen Rechts vom Bayerischen Staatsministerium für Unterricht und Kultus ins Leben gerufen. Die Arbeiten sollten der Erforschung der Geschichte der Länder Südosteuropas gelten.

Leiter : Prof. Dr. F. Valjavec, München 15, Kaiser-Ludwig-Platz 1/II. Laufende Veröffentlichungen : « Südost-Forschungen », « Wissenschaftlicher Dienst Südost-europa », « Südosteuropa-Bibliographie », « Südosteuropäische Arbeiten ».

Osteuropa-Institut an der Freien Universität Berlin, Berlin-Dahlem, Ehrenbergstr. 35.

Das Institut wurde 1951 gegründet. Seine Forschungen richten sich hauptsächlich auf die Gebiete der Sowjetunion, Polens und der Tschechoslowakei. Folgende Abteilungen bestehen :

Abteilung für Slawische Sprachen und Literaturen : Direktor Prof. Dr. M. Vasmer.

Abteilung für Osteuropäische Geschichte : Direktor Prof. W. Philipp.

Abteilung für Osteuropäische Wirtschaft : Direktor Prof. Dr. K. C. Thalheim.

Abteilung für Osteuropäisches Recht : Direktor Prof. W. Meder.

Abteilung für Osteuropäische Landeskunde : Direktor NN.

Referat Sowjet-Medizin : Wissenschaftlicher Leiter Prof. Dr. M. Brandt.

Referat Osteuropäische Kunstgeschichte : Wissenschaftlicher Leiter Dr. W. Loeschke.

Referat Sowjet-Pädagogik : Wissenschaftlicher Leiter NN.

Die Geschäftsführung für die Dauer eines Universitätsjahres wird in der Reihenfolge jeweils von einem Abteilungsleiter wahrgenommen.

Gesamtverein der Deutschen Geschichts- und Altertumsvereine Nürnberg, Stadtarchiv, Bärenschanzstrasse 34.

Gegründet 1852, wiedererrichtet 1940, stellt der Gesamtverein die Dachorganisation der Historischen Kommissionen, landesgeschichtlichen Institute und der Geschichtsvereine in der Bundesrepublik dar.

Vorsitzender : Prof. Dr. G. Frhr. v. Pölnitz, Augsburg, Fuggerei.

Arbeitsgemeinschaft der Historischen Kommissionen und Landeskundlichen Institute, Münster i. W., Landeshaus, Warendorferstr. 1.

Die Arbeitsgemeinschaft wurde 1896 als « Konferenz landesgeschichtlicher Publikationsinstitute » ins Leben gerufen. Seit ihrer Gründung tritt die Vereinigung bei Gelegenheit der deutschen Historikertage zusammen, seit 1925 ausserdem bei allen Hauptversammlungen des « Gesamtvereins der deutschen Geschichts- und Altertumsvereine ». 1949/50 hat sich die Konferenz unter dem heutigen Namen neu konstituiert.

Ein Ziel der Gemeinschaft ist eine lebendige Wechselwirkung zwischen Landesforschung und Universalgeschichte.

Der Arbeitsgemeinschaft gehören 37 Kommissionen, Institute und landeskundliche Vereinigungen an.

Leiter der Geschäftsstelle ist Prof. Dr. F. Petri, Münster i. W., wie oben.

Numismatische Kommission der Länder in der Bundesrepublik Deutschland, Hamburg 36, Holstenwall 24.

Die Kommission wurde 1950 zwecks Reorganisation und Förderung der numismatischen Forschung gegründet.

Vorstand : Prof. Dr. W. Hävernack, Hamburg, wie oben.

Stellvertretender Vorsitzender : Prof. Dr. H. Gebhart, München, Numismatisches Kabinett.

Die Kommission veröffentlicht jährlich ihre Arbeiten im « Numismatischen Nachrichtenblatt ».

Note sur la Kartothek historischer Karten in europäischen Archiven. — Im Verfolg des 7. Internationalen Historikerkongresses in Warschau und der dort veranstalteten historischen Kartenausstellung hat der Ausschuss für historische Geographie unter Vorsitz von F. Curschmann (Greifswald) bei der Commission Internationale des Sciences Historiques die Verzeichnung historischer Karten in den europäischen Archiven eingeleitet. Die Sammlung ist bis zum Jahre 1939 namentlich durch Curschmanns eigenes Bemühen und den Sammlerfleiss von F. Ganshof aus deutschen und belgischen Archiven zu einem erheblichen Bestand gediehen. Nach dem Tode Curschmanns haben dessen Erben 7 grosse Kartei-kästen, welche den bisherigen Ertrag der Sammlung enthielten, im Historischen Seminar der Universität Hamburg hinterlegt. Prof. Dr. Otto Brunner hat die Verwaltung übernommen. Es können jederzeit Auskünfte aus dem Inhalt der Kartei vom Historischen Seminar der Universität Hamburg Hamburg 13, Mittelweg 49, eingeholt werden.

Autriche.

Le *Verband Österreichischer Geschichtsvereine* a tenu en 1956 quatre sessions dont la dernière était son assemblée générale à Klagenfurt le 29 septembre réunie à l'occasion du 4^e « Historikertag » du 17 au 21 septembre. A paru en 1956 comme deuxième publication du Verband : *Biographien österreichischer Historiker* V. Oskar Roegel. *Leander von Wetzer* (17 février 1840-10 mars 1904), la onzième devant être le compte rendu de la réunion de Klagenfurt.

Espagne.

Reuniones y congresos. — Durante los días 15 al 19 de Abril de 1956 se celebró en Madrid el Primer Congreso Español de Estudios Clásicos, organizado por la Sociedad Española del mismo nombre, entidad no oficial que reunió por primera vez en la capital de España a unos 350 profesores y especialistas, cultivadores de la Antigüedad grecorromana en el plano nacional.

Su Presidente fué el Rector Magnífico de la Universidad de Salamanca, D. Antonio Tovar. En lo que respecta a la Historia, se leyeron y fueron discutidas numerosas comunicaciones, que se recogerán en su día en los tomos de Actas correspondientes, siendo de especial interés la *Bibliografía de Estudios Clásicos en España, 1939-1955*, publicada con ocasión del Congreso, y que reúne en un volumen de cerca de 500 páginas, la producción sobre la materia, debidamente clasificada, aparecida en España desde la guerra civil (unas 5.000 fichas).

Del 22 del mismo mes de abril al 2 de mayo, y también en Madrid, se desarrollaron las tareas del II Congreso de Academias de la Lengua Española, cuyo primer antecedente data de años atrás en Méjico. Aunque su temario no se incluía específicamente dentro de las noticias históricas, sí cabe consignar el acontecimiento por la importancia de los acuerdos adoptados en orden a la protección de la unidad lingüística de los actuales pueblos hispanohablantes, afectados de un fenómeno incipiente de diferenciación acaso análogo al de la fragmentación románica del latín y que intimamente afecta a la generalidad de los cultivadores de las ciencias del espíritu. Aparte la publicación prevista de sus Actas, el contenido de las principales ponencias ha sido ya recogido en el núm. 78-79 de la Revista « Cuadernos Hispano-Americanos ».

Como conmemoración del primer centenario del nacimiento del insigne Profesor español D. Marcelino Menéndez Pelayo, debe registrar se el gran número de publicaciones, cursos, ciclos de conferencias y homenajes celebrados en su honor y que han impulsado el estudio de su vida y obra, actualizando su figura y gigantesca contribución a la historia y a las letras hispanas en general. Entre tales actividades menéndezpelayistas, merece destacarse el II Congreso de Cooperación Intelectual, cuyas ponencias se dedicaron en gran parte a este tema, reuniendo en Santander, entre los días 22 y 29 de Julio, a representantes de más de 70 Universidades europeas y americanas, pertenecientes a 31 países.

Otras conmemoraciones. — Como consecuencia del Centenario de San Agustín se han concedido en el expresado año los Premios ofrecidos por los PP. Agustinos españoles a las obras presentadas a los temas propuestos. En tal sentido, destaca la publicación de dos gruesos volúmenes de « Estudios sobre *La Ciudad de Dios* », realizados en colaboración, por prestigiosas figuras internacionales.

Dentro de un marco más local, reducido al patrocinio de la Universidad y el Ayuntamiento de Valladolid, se consigna la conmemoración de la exaltación de Felipe II al trono de España, tema sobre el que han versado diversas conferencias y trabajos.

En cuanto al Ateneo de Madrid, organizó una amplia serie de lecturas sobre el tema « Cien años de vida del Ejército español », que dió lugar al estudio de numerosos aspectos (sociales, históricos, etc.) sobre el preponderante papel de tal institución en la vida española de la última centuria..

Premios científicos. — En el año que comentamos ha comenzado el funcionamiento de la Fundación March, establecida por el financiero y hombre de negocios español D. Juan March, quien ha donado trescientos millones (suma ascendida posteriormente a mil millones) de pesetas, más 1 200 000 dólares, para premiar y estimular la investigación científica nacional en todos los órdenes.

Entre los fines de esta Fundación figura el premiar la labor científica preeminente desarrollada a lo largo de toda una vida, y en este sentido nos cabe el orgullo de consignar que el primer premio adjudicado, de 500 000 pts., destinado al campo de las ciencias literarias, fué conferido a nuestro Presidente, D. Ramón Menéndez Pidal. En el campo estricto de las Ciencias Históricas, fué galardonado con igual recompensa el historiador y arqueólogo D. Manuel Gómez Moreno.

Posteriormente han sido adjudicadas generosas pensiones para estudios en España y en el Extranjero, a diversos Profesores e investigadores, ya individualmente, ya en equipo.

Necrológica. — En cambio, nos es penoso dar cuenta del inesperado fallecimiento del Director de la Real Academia de la Historia D. Agustín González Amezúa, que presidió la reunión habida con nuestros colegas del Comité Internacional en la recepción de los mismos habida en la expresada Academia, durante su estancia de mayo 1956 en Madrid.

Nuevas publicaciones. — La Escuela de Estudios Hispano-Americanos de Sevilla ha comenzado a editar un boletín bibliográfico sobre la producción de su especialidad, con comentarios y reseñas críticas.

Durante el año han aparecido también las Revistas « Religión y Cultura », de los PP. Agustinos Recoletos, y « Punta Europa », de carácter privado, que recogen en sus páginas, entre otros, trabajos relacionados con la Historia.

Proyectos. — La ciudad de Córdoba prepara la celebración del milenario de su fundación, empresa a la que serán invitados personajes del mundo europeo y musulmán.

Igualmente se prepara con carácter nacional la conmemoración del IV Centenario de la muerte de Carlos V. Representaciones extranjeras, de los países relacionados con la vida y las empresas del César tendrán parte en la conmemoración.

France.

Le 81^e Congrès National des Sociétés Savantes s'est tenu à Rouen en avril 1956 et le 82^e à Bordeaux en avril 1957. — La 29^e Semaine d'Histoire du Droit Normand a eu lieu à Caen, juin 1956. — Le 1^{er} Colloque d'Histoire du Navire et de l'Économie Maritime x^v^e-xviii^e s. s'est tenu sous la présidence de Lucien Febvre à Paris, le 17 mai 1956. — Un Colloque d'Histoire sur la Renaissance a été organisé à Paris du 30 juin au 1^{er} juillet 1956 par la Société d'Histoire moderne et une Session d'Études Ignatiennes s'est tenue à Versailles au mois de septembre.

Journées d'Histoire du Droit et des Institutions des pays flamands, picards et wallons, Louvain, mai-juin.

Les Journées d'Histoire du Droit et des Institutions des pays flamands, picards et wallons, se sont tenues à Avesnes, en mai 1957.

La rencontre traditionnelle d'historiens franco-anglaise a eu lieu du 17 au 20 juillet 1957 dans les locaux de la nouvelle Université de Caen dont l'inauguration avait été célébrée solennellement le mois précédent.

Il convient de signaler que le Comité français des Sciences historiques a décidé de reprendre la publication de la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* interrompue depuis 1938. Le premier volume qui se rapporte aux travaux publiés en 1955 sur l'histoire de France du ^ve siècle à 1939 a paru en 1956 aux Éditions du Centre national de la Recherche scientifique, 13, quai Anatole-France, Paris (VII^e) ; le deuxième volume donnant la bibliographie de 1956 est sous presse. On envisage, d'autre part, de publier une bibliographie rétrospective pour les travaux publiés entre 1938 et 1955.

Grande-Bretagne.

La note ci-dessous fait seulement état de l'activité des cinq sociétés savantes qui sont représentées au *British National Committee*.

British Academy. — The *Proceedings of the British Academy* for 1955 were issued in July 1956. They included the Albert Reckitt Archaeological Lecture by Professor I. A. Richmond, on 'Roman Britain and Roman Military Antiquities', and the Raleigh Lecture on History by Professor T. S. Ashton, on 'Changes in Standards of Comfort in eighteenth-century England'. The obituaries in this volume included one on Sir John Lintin Myres (1869-1954), by the late T. J. Dunbabin, and one of Sir John Edward Lloyd (1861-1947), by Professor J. G. Edwards. Among the enterprises supported by the Academy were three of international significance : a committee under the chairmanship of Sir Frank Stenton was established to plan the systematic publication of a 'Sylloge of Coins of the British Isles' ; another committee under Professor Francis Wormald was set up to collaborate in preparing the 'Corpus Vitrearum Medii Aevi' sponsored by the 'Comité International d'Histoire de l'Art' ; a third committee, with Professor J. G. Edwards as chairman, was entrusted with the compilation of the British section of the new 'Repertory of Sources of Medieval History'. Grants in aid of publication were made to a considerable number of historical works.

Economic History Society. — Two numbers of the *Economic History Review* were issued during the year, Volume VIII, no. 3 (April 1956) and Volume IX, no. 1 (August 1956). In addition to important articles, the former number contained a 'List of Publications on the Economic History of Great Britain and Ireland' (mostly of the year 1954), compiled by Walter M. Stern. The Annual Conference of the Society was held at Nottingham during April.

Historical Association. — The Jubilee was celebrated in January 1956 with a booklet on *The Historical Association, 1906-1956. Jubilee Addresses, 1956*, given at the Annual General Meeting, were also issued in pamphlet form. In the regular pamphlet series were a symposium on *Common Errors in Scottish History*, edited by Dr. G. Donaldson, and an essay on *John Calvin*, by Basil Hill. The *Annual Bulletin of Historical Literature*, no. 40, dealt with publications of the year 1955. The numbers of the Association's Journal, *History*, issued during the twelve months, were nos. 138-40.

Royal Historical Society. — Publications of the Society during the year were its *Transactions* for 1955 and a volume in the Camden series giving the text of *The Cartulary of the Priory of St. Gregory, Canterbury*, edited by Audrey M. Woodcock. Through the generosity of the Ford Foundation it was possible to begin work on the scheme for a revised and extended series of bibliographies on British History. These will include a new edition of C. Gross : *Sources of English History to 1485*, new editions of the Society's Tudor and Stuart bibliographies and two new volumes to cover the period from 1789 to 1914. At the same time an exhaustive bibliography of Writings on British History, 1901-1933, is being prepared to supplement the regular annual volumes issued for the years 1934 onwards.

Royal Institute of International affairs. — Publications of interest to historians issued by the Institute during the year were, in addition to four numbers of the journal, *International Affairs*, the *Survey of International Affairs*, 1953 and *Documents on International Affairs*, 1953 ; also volume I (1919-22) of a translation into English of *Documents of the Communist International*, 1919-1943, prepared by Jane Degras.

Hongrie.

D'une note sur *Les recherches historiques en Hongrie* (1956), nous extrayons ce qui suit :

Au regard des recherches scientifiques le gros du travail a incombé à l'Institut des Sciences Historiques, relevant de la compétence de l'Académie des Sciences de Hongrie, à l'Institut d'Histoire Militaire, à l'Institut d'Histoire du Parti Communiste Hongrois, s'occupant de l'histoire du mouvement ouvrier de Hongrie, aux universités, aux archives et à l'Institut Scientifique de Transdanubie. C'est en premier chef la synthèse marxiste de l'histoire de Hongrie allant jusqu'en 1880 qui est à mentionner. L'ouvrage destiné à servir de manuel universitaire vient d'être publié en trois volumes. Cet ouvrage, vis-à-vis des synthèses publiées antérieurement, complète en maints points nos connaissances. De nombreuses études ont été préparées par rapport au manuel aussi, études qui mettent au jour certains chapitres de l'histoire de la paysannerie à l'époque féodale, les tendances de centralisation en Hongrie, l'histoire des guerres d'indépendance, le rassemblement des forces des peuples de l'Europe sud-orientale dans ces guerres, la formation de la nation bourgeoise et les efforts déployés en vue de réaliser l'État national bourgeois. En ce qui concerne le capitalisme de Hongrie, plusieurs études ont été préparées relativement à l'histoire de la classe et des mouvements ouvriers, aux questions de détail ayant trait à la formation et à l'évolution du capitalisme dans le pays, à l'histoire politique de la période du dualisme, à savoir au compromis austro-hongrois de 1867 et à la crise du dualisme survenue au tournant du siècle, de même qu'à l'histoire des peuples non magyars et à la politique nationaliste de l'État hongrois. En ce qui concerne la période de la crise générale du capitalisme, la période contre-révolutionnaire, les recherches y relatives ont visé à mettre au jour l'effet de la crise mondiale en Hongrie, le développement du mouvement ouvrier de Hongrie et les rapports étrangers du régime contre-révolutionnaire. Les premiers pas ont été faits aussi vers l'élaboration des principaux problèmes de l'histoire de la démocratie populaire d'après la Deuxième Guerre mondiale et en première ligne vers l'élaboration de l'histoire renfermant la période allant de la Libération à « l'année du tournant » de 1948...

Outre les publications de sources (Les archives de l'époque du roi Sigismond, Les œuvres complètes de Louis Kossuth, Documents relatifs à l'histoire de la question des nationalités en Hongrie, Documents concernant le mouvement ouvrier en Hongrie, etc.) et des monographies, les résultats des recherches ont été publiés dans les revues historiques (La revue « Századok » rédigée par la Société Historique Hongroise, Bulletin d'Histoire Militaire, Communiqués d'Archives, Bulletin de l'Institut des Sciences Historiques, etc.) dans les annuaires des instituts scientifiques, ainsi que dans la revue rédigée en langue étrangère de l'Académie des Sciences, intitulée : *Acta Historica* et dans la série publiée parallèlement et intitulée : *Studia Historica*.

En 1956 les Archives Nationales ont fêté le 200^e anniversaire de leur fondation. Une session internationale jubilaire fut organisée à cette occasion, à laquelle, outre les archivistes et historiens hongrois, onze États ont envoyé leurs délégués.

Italia.

— La Giunta Centrale per gli Studi Storici, oltre l'organizzazione del X^o Congresso Internazionale di Scienze Storiche, ha curato la pubblicazione del vol. XV^o della *Bibliografia Storica Nazionale* (Bari, Laterza, 1955).

— L'Istituto Italiano per la Storia Antica ha impiantato su più larghe basi i lavori preparatori per la prosecuzione del Dizionario Epigrafico di Antichità Romane fondato da Ettore De Ruggiero. Nella « Collana di Studi » è uscito il volume di G. Barbieri, *Conone*, Roma Signorelli 1955.

— L'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo ha pubblicato nelle « Fonti per la Storia d'Italia » il numero 92 : *I Placiti del Regnum Italiae*, vol. 1^o a cura di C. Manaresi ; i fascicoli 5-10 degli « Studi Storici » (R. Manselli, *Studi sulle crisi del sec. XII* ; A. Frugoni, *Celestiniana* ; A. Frugoni, *Arnaldo da Brescia* ; E. Pasztor, *S. Ludovico d'Angiò*), nonché il numero 67 del Bulletin dell'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo. L'Istituto ha inoltre organizzato conferenze tenute da R. Fawtier, G. Levi Della Vida, P. E. Schramm, L. Salvatorelli.

— L'Istituto storico italiano per l'età moderna e contemporanea ha il compito di curare la raccolta e la pubblicazione del materiale documentario, che concerne la storia d'Italia dal 1500 ad oggi. Perciò pubblica una collezione di *Fonti per la storia d'Italia*, nella quale sono compresi sia documenti di storia politico-diplomatica, di storia amministrativa, giuridica, economico-sociale, religiosa, militare, sia documenti privati, epistolari, cronache, diari, memoria e altre opere ritenute degne di essere portate a conoscenza degli studiosi.

A tutt'oggi l'Istituto ha pubblicato 26 volumi di Fonti indirizzando la pubblicazione verso molteplici direzioni : E' in corso di pubblicazione (si è al vol. IX 1827-1850) l'edizione completa dei *carteggi di Bettino Ricasoli* che costituirà quella di Gotti e Tabarrini, a cura di NOBILI e S. CAMERANI. Delle *Lettere di Filippo Muzzei alla corte di Polonia (1788-1792)*, è stato pubblicato il vol I, a cura di R. CIAMPINI. Opera di più vasto impegno è l'edizione dei *carteggi di Francesco Guicciardini*, a cura di R. PALMAROCCHI prima e di P. G. RICCI dopo, di cui sono stati pubblicati sette volumi (1499-1523), ed è in preparazione l'VIII. In collaborazione con la Società Comense ha edito il primo volume dell' *Epistolario di Paolo Giovio*, a cura di G. G. FERRERO. Sono stati integralmente pubblicati (volumi quattro) i *Costituti di Federico Confalonieri*, a cura di F. SALATA e A. GIUSSANI.

L'Istituto ha poi dato vita alla importantissima raccolta e pubblicazione delle *Istruzioni e relazioni diplomatiche* di tutti gli stati italiani dal secolo XVI al XVIII, che, iniziata col volume di C. MORANDI, *Relazioni degli ambasciatori sabaudi, genovesi e veneti (1093-1713)*, continuata da R. MOSCATI, con le *Relazioni degli ambasciatori veneti al Senato* (sec. XVIII), ora procede sistematicamente con la pubblicazione delle *Istruzioni e relazioni degli ambasciatori genovesi*, a cura di R. CIASCA. Sono editi i primi tre volumi e in corso di stampa il quarto e il quinto.

Sempre nel settore della storia diplomatica, l'Istituto con la recentissima pubblicazione dei due volumi curati da F. CURATO, *Le relazioni diplomatiche fra il Regno di Sardegna e la Gran Bretagna (1848-1849)*, ha avviato l'altra iniziativa dei *Documenti per la storia delle relazioni diplomatiche fra gli Stati italiani e le grandi Potenze europee 1814-1860*, che sarà divisa in due parti, la prima delle quali comprende i documenti degli archivi italiani, la seconda quella degli archivi stranieri. Ciascuna parte è suddivisa in tre serie : la prima dal 1814 alla fine del luglio 1830, la seconda dall'agosto 1830 al 31 dicembre 1847, la terza dal 1848 al 1860.

Inoltre l'Istituto viene provvedendo alla raccolta del materiale concernente le *Nunziature degli Stati italiani* dal secolo XVI in poi. Da circa due anni attendono al lavoro i proff. Fausto Fonzi per il Piemonte, Pasquale Villani per Napoli e Fran-

cesco Gaeta per Venezia. Il volume relativo alla Nunziatura di Venezia è pronto per la stampa e verrà pubblicato fra breve.

— L'Istituto per la Storia del Risorgimento Italiano ha curato la pubblicazione del vol. XLII^o della « Rassegna storica del Risorgimento » degli « Atti del XXXII^o Congresso di Storia del Risorgimento Italiano », Firenze 1953 (vol. 17 della « Biblioteca scientifica », serie « Memorie »), dell'« Epistolario di Gustavo Modena » a cura di Terenzio Grandi (Vol. 37 della « Biblioteca Scientifica », serie « Fonti »). L'Istituto ha curato inoltre la organizzazione del XXXIV^o Congresso di Storia del Risorgimento Italiano (Venezia, ottobre 1955). Il XXXV^o si è tenuto dal 1 al 4 settembre 1956 in Torino: il tema, affidato al relatore prof. Franco Valsecchi, riguardava il problema italiano nella politica internazionale dal 1849 al 1856.

Convegno internazionale di studi sull'Umanesimo. — Promosso dall'Università di Friburgo (Svizzera), dall'Università cattolica di Lovanio et dall'Università cattolica del S. Cuore (Milano) questo convegno si è tenuto al Passo della Mendola (Trentino) dal 25 agosto al 1 settembre 1956. Hanno partecipato ai lavori: il Warburg Institute (Londra), l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Parigi), la Renaissance Society of America (New-York), la Mediaeval Academy of America (Cambridge, Mass.), l'Istituto nazionale di studi sul Rinascimento (Firenze), l'Association Humanisme et Renaissance (Parigi), il Petrarca-Institut (Colonia), il Pontifical Institute of mediaeval studies (Toronto), la Biblioteca apostolica Vaticana e l'Archivio segreto Vaticano (Città del Vaticano), la Bibliotheca scriptorum latinorum mediae et recentioris aetatis (Lugano).

Il V Convegno Internazionale di Studi sul Rinascimento a Firenze. — Indetto dall'Istituto Nazionale di Studi sul Rinascimento si è tenuto a Firenze, nei giorni dal 2 al 4 settembre 1956, presso la sede dell'Istituto stesso, un convegno internazionale di studio dedicato all'analisi di ciò che nel Rinascimento significò il mondo antico. Il tema proposto era, difatti, il seguente: « Il mondo antico nel Rinascimento ». E' questo il V Convegno promosso dall'Istituto dalle sue origini, il quale, dopo il IV (1954), dedicato alla figura del Poliziano, rifacendosi al III (1952), volto a precisare il significato e i limiti della Rinascita, si è proposto di approfondire ancora una volta la concezione e il linguaggio di quell'età, per individuarne la ragione storica e cogliere quindi ciò che in essa vi fu di peculiare.

Dopo la cerimonia inaugurale il Prof. Toffanin, dell'Università di Napoli, ha svolto la prima relazione: « L'uomo antico nel Rinascimento. »

Nella giornata del 3 settembre, i lavori si sono articolati in due sezioni: la sezione storico-filologica, e la sezione di Storia dell'Arte.

Nel pomeriggio del 4 settembre i lavori sono proseguiti a sezioni unite. Quanto prima l'Istituto Nazionale di Studi sul Rinascimento curerà la pubblicazione degli Atti di questo V convegno di Studi.

Centro Italiano di Studi sull'Alto medioevo. — Nei giorni 8-14 dell'aprile 1956 ha avuto luogo a Spoleto la quarta settimana di studio dedicata al « Monachesimo nell'alto medioevo e la formazione della civiltà occidentale ». Dal 14 al 18 ottobre si svolge a Benevento Montevergine, Salerno ed Amalfi il terzo Congresso internazionale di Studi Altomedievali. Dopo il primo congresso tenuto a Spoleto nel 1951 sui Longobardi e il secondo nel Friuli del 1952 dedicato prevalentemente a Paolo Diacono, questo terzo tratto il tema: « L'Italia meridionale nell'Alto Medioevo e i rapporti con il mondo bizantino. »

Il Terzo Congresso internazionale degli Archivi, promosso dal Consiglio Internazionale degli Archivi si è tenuto a Firenze dal 25 al 29 settembre 1956. Vi sono stati trattati tre temi: nuove costruzioni per depositi di archivi, scarti d'archivio e Archivi privati.

Japon.

Les conférences annuelles des grandes sociétés d'historiens japonais suivantes se sont tenues : *Tochiseidoshi-gakkai* (Société d'Histoire Agricole), 15 communications et un sujet commun, « Les conditions économiques et sociales de la monarchie absolue » sur lesquelles 8 rapports ont été faits (Tokyo, 27-28 oct. 1956) ; *Shigaku-kai* (Société Historique), 46 communications en trois sections de l'histoire japonaise, orientale et occidentale (Tokyo, 10-12 nov. 1956) ; *Rekishigaku-kenkyu kai* (Société des Sciences historiques) a traité un sujet commun, « Réflexions sur les méthodes de l'historiographie japonaise depuis la Guerre » sur lesquelles 13 rapports ont été faits et on a discuté en trois sections du monde antique, de l'époque féodale et des temps modernes et époque contemporaine, 700 membres y ont assisté (Tokyo, 11-12 mai, 1957) ; *Shakaikeizaishi-gaku kai* (Société d'Histoire socio-économique), 29 communications et un sujet commun « Problèmes de la formation du régime seigneurial et Shogunal de Tokugawa » sur laquelle 7 rapports ont été faits (Tokyo, 7-9 juin 1957).

D'autre part, nous avons reçu de M. H. Kohachiro Takahashi, secrétaire du Comité une importante note sur l'état et les tendances de la science historique au Japon depuis la guerre dont nous donnons ci-dessous l'essentiel :

The actual condition and tendencies of historical studies in Japan since the war. — The nature of historical science in Japan has greatly changed, and its development has proceeded far more freely since the end of World War II and the collapse of Japanese militarism. The following three aspects may be pointed to as reasons for this.

In the first place, traditionally, historical studies since the Meiji Restoration were under the patronage of governments dominated by an absolutist « divine right » philosophy, a tendency which reached its extremity during the war. With the collapse of the absolutist and militarist state in 1945, however, traditional « Tenno-centered » historical studies received a severe blow and lost their controlling influence in historical circles.

Secondly, besides this above-mentioned school of « governmental » historiography, there was since before the war another school which viewed history as a social science and researched into the laws of historical development of the social structure. This school was led by a number of « progressist » economists and historians who managed to continue their work even during the war. As a result of the recovery of « academic freedom » with the breakdown of Japanese militarism, history as a social science has come to play the predominant role in present-day Japanese historiography.

Thirdly, as a result of the decomposition of the absolutist and semiféudal social structure, various inner contradictions which had existed in our society were exposed. As each class within the nation developed an awareness of the nature of the development of Japanese capitalism since the latter part of the 19th century, that is to say, of its historical conditions and its original character, and under the further stimulation of the land reform (*noochi-kaikaku*) after the war, a great development of historical science has been brought about.

Such is the general condition and tendencies of historical studies in Japan since the war. In what follows we shall indicate activities in this field somewhat more concretely. To begin with, the societies of Japanese historians which have nation-wide organisations and hold monthly and annual general meetings are as follows ; *Rekishigaku Kenkyuu Kai* (Historical Science Society) publishing *Rekishigaku Kenkyuu* (Journal of Historical Studies, monthly) ; *Shigaku Kai* (Institution of Historical Science) publishing *Shigaku Zasshi* (Historical Journal

now, but before the war. *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, taking the German *Historische Zeitschrift* as its model, monthly); *Shakai Keizai Shigaku Kai* (Socio-economic History Society) publishing *Shakai Keizai Shigaku* (Socio-economic History Review, taking the German *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte* as its model, quarterly); *Tochiseido Shigaku Kai* (Society of Agrarian History) issuing *Tochiseido Shigaku* (Bulletins of Agrarian History, quarterly). The activities of historians are conventionally divided into Japanese, Occidental, and Chinese history, or chronologically prehistoric, ancient, mediaeval, modern and contemporary history. The articles published in the above-mentioned journals are representative of the standard of historical science of today in Japan.

Rekishigaku Kenkyuu Kai (Historical Science Society) has the largest membership (about 2000) and is the most lively and active in Japan. *Shigaku Kai* (Institution of Historical Science), the oldest of those societies, being founded in the last quarter of the 19th century, under the influence of German historical science introduced after the Meiji Restoration was ultra-nationalist in time of war, but has now recovered completely its honorable place. *Shakai Keizai Shigaku Kai* (Socio-economic History Society) contributed, before the war, to the development of a new field of social and economic history in Japanese historical studies which had hitherto been confined within the domain of political and cultural history. Nowadays, however, it has lost its original impetus and has become somewhat inactive. Unlike the above-mentioned three societies which existed since pre-war days, the *Tochiseido Shigaku Kai* (Society of Agrarian History) started its activity after the war in close connection of the « Land Reform » in post-war Japan; its members who number more than 300 contain some of the most active historians and economists and its works are of high standard of Japanese historical and economic science. In short, the studies of economic and social history play a leading and predominant part in our historical science of today. We may add to the above *Rekishigaku no seika to kadai* (Works and Problems of Historical Science) edited by the *Rekishigaku Kenkyuu Kai* and *Kaiko to tembo* (Retrospective and Prospective) edited by the *Shigaku Kai*. These provide a convenient review of the annual activities and works of Japanese historians. The former is published each year by the Iwanami Publishing Company in book form with detailed bibliographies at the end, and the latter is to be found each year in the May Issue of *Shinhaku Zasshi* *.

In the following we shall outline the post-war tendencies of historical sciences, and the activities of these historical societies. The characteristics of the post-war historical science in comparison with that of the pre-war, may be summarized as follows: first, national preoccupation with the social and economic problems of post-war Japan is deeply reflected on our historical sciences; secondly, the studies in the field of social and economic history has shown remarkable progress compared with those of political and cultural history; thirdly, there is, on the other hand, an effort to unify both economic history and political history or to understand political history from the view point of economic and social history; fourthly, there is close cooperation between historians working in the three fields of histories of Japan, Asia and Occident, particularly in such matters as methods of historical analysis, and in promoting the study of comparative history (*histoire comparée*); fifthly, studies in cooperation with the neighbouring social sciences (political economy, sociology, geography, etc.) have made progress and, as a matter of fact, historical studies which need to be backed by « *Jittai chosa* »

* For the brief history and activities of the above-mentioned historical societies, see Mr. G. Lefebvre's note in the recent number of *Annales (Économies, Sociétés, Civilisations)*, juil.-sept., 1934, pp. 430-432.

(actual investigations) have been remarkably developed by this method and further the historical research on contemporary society is widely practised and monographs are found in large number; and sixthly, with all these interests in mind, the collection and publication of historical materials is being practised on a new and large scale. These points summarise the characteristics of post-war studies of history in Japan.

As to the collection of historical sources and the publication of documents, the *Dainihonshiryoo* (Historical Materials of Japan) has been continued with the intention of editing chronicles on the basis of existing materials to cover the period from the ninth to the seventeenth century, and the *Dainihon komonjo* (Ancient Documents of Japan) contains shrine, temple and « buke » materials to cover this same period. These are both continuations of pre-war series. After the War, the *Dainihon kokiroku* (Ancient Records of Japan) was started for the purpose of publishing of diaries or something of similar nature for each era, and also the *Dainihon kinsei shiryoo* (Documents relative to the Tokugawa-era) a collection of important materials for the Tokugawa-shogunate. The publisher of the above is the Shiryoo Hensajo (Historiographical Institute or archives nationales) in Tokyo Imperial University, the main publishing organ of Japanese historical documents. In addition to these, publications of documents of a similar kind covering separate each period are increasing in volume: e. g., *Heian-ibuu* (1947), an exhaustive collection of historical sources for the end of the Heian Era has already reached to the fifth volume; and noteworthy historical materials in each field such as political, diplomatic, cultural, social and economic histories, from the end of the Tokugawa-shogunate to present day, have also been published. For instance, *Shiryoo kindai nihonshi* (Modern History based on Historical Materials) (1954); *Bakumatsu kankei gaikoo monjo* (Diplomatic Documents at the end of Tokugawa Shogunate) (1953), *Nihon gaikoo monjo* (Diplomatic Documents of Japan) (1955); *Meiji shoki chisokaisei kisoshiryoo* (Fundamental Sources of Land Tax Reform in the Beginning of Meiji) (1953), *Noonuu tenmatsu* (Agricultural Conditions in Meiji) (1954) etc. It should also be mentioned, in addition to the above, that there is also active publication of materials arranged according to locality or prefecture covering all periods. For example, *Shinano shiryoo* (Historical Sources of Shinano, Nagano-prefecture) (1950) and *Ooita-ken shiryoo* (Historical Sources of Ooita-prefecture) (1952) etc. The histories of prefecture, county or village are influenced by the great advance of the studies of local history after the war, but they are noteworthy for the particular efforts being made on the collection of sources. For example, *Sendaishi-shi* (History of the city of Sendai) (1940) and *Kitasakugan-shi* (History of Kitasaku-gun) (1955) etc. In connection with the post-war Land Reform, *Noochikaikaku tenmatsu gaiyoo* (History of the Land Reform in Japan after the War) (1951) was the first major publication, containing documents and statistics concerning the Land Reform on a national scale. And then *Noochikaikakushi* (History of the Land Reform) of each prefecture have appeared subsequently, some of which quote abundant references; for instance, *Fukuoka-ken Noochikaikakushi* (History of the Land Reform in Fukuoka-prefecture) (1948) etc.

In the preceding pages, we have outlined the tendencies and activities of our post-war historical science and the publication of documents. Let us now examine and discuss the important historical works published since the end of War in greater detail. The following is a list, according to the period treated, of some important post-war work on Japanese history.

1) In ancient history, we may point first to the exhaustive works by Rizoo Takeuchi and *Nihon kodaishi no shomondai* (Problems of Ancient History of Japan) (1949) by Seitai Tooma and *Manyoo no seiki* (The Century of the

Mannyoo) (1954) by Shigeo Kitayama as historical studies on the nature of Asiatic despotism in ancient Japanese society under the « Ritsuryoo » system. In these works the « Asiatic » character of ancient Japanese society is analyzed concretely. And therefore, the study of Oriental history has also contributed much to the development of the study of our ancient history, in particular studies of ancient history of China, for example, several works on Chinese economic and social history by Yoshiyuki Sudoo and Sadao Nishijima.

2) As the recent historical works concerning the fall of the ancient society and the growth of the mediaeval world (social organisation based on the domanial system of « shooen » or « myoo »), we can refer to *Chuuseiteki sekai no keisei* (Formation of Mediaeval Society) (1946) and *Kodai makki no seijikatei oyobi seijikeitai* (Political Development and its Forms at the End of the Ancient World) (1950) by Sho Ishimoda, *Hookenteki tochishoyuu no seiritsu katei* (Formation of Feudal Land Property) (1948) and *Nanpokuchoo nairan no rekishiteki zentei* (Historical conditions of the Civil War in Nanpokuchoo) (1948) by Shinpachiro Matsumoto and articles by Keiji Nagahara. These works examine, with the following, the specific character of Japanese historical society, which permitted the establishment of feudalism of social type homogeneous with that of Western Europe, as Marc Bloch pointed out in his « Société féodale », unlike that of China or in other Asiatic countries. *Nihonshi gaisetsu* (General History of Japan, Vol. I) (1955) by S. Ishimoda and Eiichi Matsushima is one of the most recent and most compactly written history covering the period from the beginning to the end of mediaeval world.

3) The following articles have appeared on the establishment of serfdom in connection with the land survey (Kenchi, arpentage) of Taikoo or Toyotomi Hideyoshi and his successors, an important stage in the process of the break-up of mediaeval domanial system and of the formation of seigneurial and shogunal regime of Tokugawa; *Goosensei to kenchi* (Village Community and the Land Survey) (1953) and *Taikoo kenchi to kazoku kosei* (Land Survey by Taikoo and the Family System) (1954) by Mitsuru Miyagawa, *Taikoo kenchi no rekishiteki zentei* (Historical Conditions of Taikoo's Land Survey) (1953) and *Taikoo kenchi no rekishiteki igi* (Historical Meaning of Taikoo's Land Survey) (1954) by Moriaki Araki, etc. In these works the development of serfdom and the establishment of feudal land property in Japanese society is examined through an analysis of Hideyoshi's land survey.

4) As to the Tokugawa Era, *Kisei jinushisei no seisei to tenkai* (Rise and Development of Parasitic Jinushian Landlord System) (1952) by Toshio Furushima and *Shoohin seisan to kisei jinushisei* (Commodity Production and Parasitic Jinushian Landlord System) (1954) by T. Furushima and K. Nagahara, *Kinsei hookenshakai no koozoo* (Structure of Feudal Society under the Tokugawa Shogunate) (1950) and *Hooken shakai no tenkai katei* (Development of Feudal Society) (1952) by the late Goro Fujita and *Hooken shakai ni okeru shihon no sonzaiteitai* (Existence Form of Capital in Feudal Society) (1949) and *Meiji ishin no shakai koozoo* (Social Structure of the Meiji Restoration) (1954) by Eiichi Horie, etc. These works deal with the historical processes which led to formation of parasitic jinushian landlord system under the seigneurial and shogunal regime, tracing the development of the peasant economy and the growth of small commodity production and the manufacturing class in the Tokugawa Era, and further considering the imposition of the Japanese capitalism « from above », while capitalist production in agriculture remained undeveloped. For the economic and social conditions from the end of Tokugawa to the beginning of Meiji, several works by Sisso Hattori and Tatsuya Naramoto are also to be noted here.

5) *Meiji Ishin* (Restoration of Meiji) (1951) by Shigeki Tooyama and *Nihon*

gendai shi (Contemporary History of Japan, vol. I) (1951) by Kiyoshi Inouye deal with the whole picture and the characteristics of the historical processes of the Meiji Revolution. These authors examine, on the one hand, the reasons why Japan alone of the Asiatic nations could develop herself as a capitalist country during the latter part of the 19th century, and on the other, the characteristic differences between the Revolution of the Meiji and the bourgeois revolution in Western Europe. In addition to these, we must refer to *Meiji Ishin ni okeru shidoo to doomei* (Leadership and Alliance in the Social Struggle in Meiji Restoration) (1949) by S. Hattori and *Meiji Ishin no keizai Koozoo* (Economic Structure of Meiji Restoration) (1954) by Kichinosuke Shooji, examine the historical process from the Land (Tax) Reform (*chiso kaisei*) at the time of the Meiji Restoration to the development of the Jiyuu-minken-undoo (Movement for Liberty and the People's Rights). They demonstrate also the specific structure of the coming modern capitalist society of Japan should be shown in these social and political movements and in the agrarian policy of the government in the early period of Meiji and at the same time clarify the historical character of the absolute monarchy of Meiji.

6) In the field of our historical studies on the transition from feudalism to capitalism, the following works on comparative economic history, *Ooshu kindai keizaishi josetsu* (Introduction to the Economic History of Modern Europe) (1943) and *Kindai shihonshugi no keifu* (Genesis of Modern Capitalism) (1947) by Hisao Ootsuka and *Kindai shakai seiritsushiron* (Essay on the Formation of Modern Capitalist Society) (1947) and *Shimin kakumei no koozoo* (Economic Structure of the Bourgeois Revolution) (1950) by H. Kohachiro Takahashi have had a certain influence on Japanese historiography. As far as concerns the structural features of Japanese capitalism, before the War, there was the classical and leading work, *Nihon shihonshugi bunseki* (Analysis of Japanese Capitalism) (1932) by Seitaro Yamada, and since the *Nihon shihonshugi kooza* (A Symposium on Japanese Capitalism) (11 vols. 1953-1955) has been published with the large scale cooperation of many historians and economists. These works also analyze main factors of feudal mode of production which exist and have influence in the organism of our present capitalist society*.

As explicitly noted in the foregoing outline, historians in post-war Japan have given much attention and effort both to clarifying the specific character of Japanese society as one Asiatic society, and to studying the law of historical development in the light of world history. Consequently, most of the main works has been accomplished along these lines, with full of consciousness of the problems of the methods of historical analysis from the view point of comparative social and economic history.

Our historical studies are not yet emancipated from the tradition of our old historiographies, and for this reason, some of our historians have endeavoured to introduce modern European method of historical analysis. The works on the economic history of Rome by Kentaro Murakawa, on the feudal system in Western Europe by Senroku Uehara and on the origins of modern capitalism and its development in England, France and Germany by H. Ootsuka, H. K. Takahashi and Kentaro Hayashi, or on the international relations in the era of imperialism by Bokuro Eguchi are valuable. From this point of view, many historians of younger generation pay much attention to the historiography of Western Europe

* More details of all the foregoing may be found in « La Place de la Révolution de Meiji dans l'histoire agraire du Japon » (*Revue Historique*, oct.-déc., 1953, pp. 229-270) by H. Kohachiro Takahashi, which summarized the results of recent research (with bibliography) and compare its development with that of Western Europe.

and to the economic and social history of China, which ended communist land reform. These, then, are the conspicuous features of post-war studies in Japanese history : comparative history and the « modernization » or « Europeanization » of historical method.

Norvège.

Le Comité norvégien a participé à la rédaction des *Excerpta historica nordica* et a préparé le Congrès des historiens scandinaves de 1957 à Aarhus.

Pays-Bas.

1956. En préparation : « Repertorium van boeken en tijdschriftartikelen betreffende de geschiedenis van Nederland », tome VI, 1951-1953. (Répertoire des livres et des articles concernant l'histoire des Pays-Bas.) En préparation : « Nederlandse Historische Bibliografie » (Bibliographie générale de l'Histoire des Pays-Bas).

1957. Tiende Congres van Nederlandse Historici (Dixième Congrès des Historiens Néerlandais) le 27 avril 1957.

Le Comité espère publier le tome VI du Repertorium.

Pologne.

Au nombre des travaux publiés par l'Institut d'Histoire on trouve la Bibliographie courante de l'histoire de Pologne, les éditions des sources, l'atlas historique (le fascicule concernant le Palatinat de Plock à la fin du XVI^e siècle est sous presse), différents travaux monographiques et une nouvelle synthèse de l'histoire de Pologne. Cette Histoire de Pologne est un travail collectif de grande envergure. Le tome I^{er} en deux parties (1410 pages in-8^o) concernant l'histoire de Pologne depuis les origines jusqu'à 1764, afin de faciliter une discussion préalable, a été publié au tirage restreint à titre de maquette. L'édition définitive est en préparation. La maquette du tome II en deux parties concernant l'histoire de Pologne depuis 1764 jusqu'au 1864 est sous presse.

Les historiens polonais ont célébré au mois d'octobre 1956 le soixante-dixième anniversaire de la Société Polonaise d'Histoire. La plupart des membres de la Société sont venus à cette occasion à Varsovie. Un rapport présenté par MM. Se-rejski et Manteuffel a rappelé aux assistants le passé de la Société, fondée à Lwow sur l'initiative des prof. Ksawery Liske, Tadeuz Wojciechowski et Alexandre Semkowicz et dont l'organe, le *Kwartalnik Historyczny* parut dès 1886. A cette commémoration s'ajouta celle du cinquantième anniversaire de la Société des Amis de l'Histoire fondée en 1906 à Varsovie et qui publia le *Przegląd Historyczny*. Plusieurs historiens étrangers assistèrent à cette double commémoration à laquelle prit part également le secrétaire général du C. I. S. H., prof. Michel François.

Saint-Siège.

Le Comité pontifical des sciences historiques a l'honneur de présenter une brève notice sur les travaux entrepris à la suite du Congrès de Rome, selon le vœu exprimé après le rapport de M. Battelli sur « Les recherches historiques aux Archives du Vatican » et approuvé dans la dernière assemblée du C. I. S. H. (Rome, 11 sept. 1955) :

1. Bibliographie. A la suite des accords conclus entre le Comité pontifical et M. le prof. Ferrabino, président de la « Giunta Centrale per gli Studi Storici » (Italie), la « Commission Internationale pour la Bibliographie des Archives Vaticanes » déjà existante avant la guerre et reconnue par l'Assemblée de 1932 à La Haye, a été reconstituée le 22 mai 1956. La nouvelle commission, sous la présidence de M. Ferrabino, a adopté une méthode différente, plus pratique, se servant de ses propres moyens économiques. Au sein de cette commission, un comité de rédaction plus restreint fixe les lignes générales du travail, et l'un de ses membres dirige la rédaction. L'aide financière a été assurée, jusqu'à ce moment, par la « Giunta » italienne, par l'union des Instituts d'Archéologie, d'Histoire et d'Histoire de l'Art de Rome, en plus du Comité pontifical.

La Commission a pour but de recueillir l'indication de toutes les publications, de tous les pays et dans toutes les langues, qui éditent, analysent ou citent les documents des Archives Vaticanes, ou qui se rattachent à son histoire et à sa composition, pour établir deux grands fichiers :

- a) fichier des publications selon l'ordre alphabétique des auteurs ;
- b) fichier des documents édités ou cités selon l'ordre des cotes.

Jusqu'à ce jour on a classé les livres et les articles parus depuis 1941. Le présent recueil, fruit d'une année de travail, contient plus de 1 000 fiches bibliographiques principales, et plus de 10 000 fiches analytiques de fonds ou de documents. Ces fiches sont déjà à la disposition des savants. Leur publication est prévue. Dans l'année prochaine on examinera les publications des années 1921 à 1940.

2. « Recensement » des documents pontificaux de 1198 à 1417. Il a été proposé par le regretté professeur Bartoloni à la réunion internationale tenue à Rome au mois d'avril 1953 sur l'initiative de l'Institut Historique d'Italie pour le moyen âge ; dans cette réunion on a exprimé le souhait que les Archives Vaticanes deviennent le centre de rassemblement des recherches internationales.

En Autriche (M. Santifaller) et en Suisse (M. Largiadèr) les recherches sont presque achevées ; en Allemagne (M. Acht), en Italie (M. Pratesi) et en Belgique (M. Sabbe) elles sont commencées. Des accords pour la France et pour l'Espagne vont être établis ces jours-ci.

3. Table générale des documents contenus dans les Registres Pontificaux de 1198 à 1503. On a préparé (par M. Battelli) un plan de travail détaillé. Il en résulte que les lettres de 1198 à 1378 sont au nombre de près de 300 000, et de 700 000 environ pour les années 1378 à 1503, sans compter les « executoriae ». Ces lettres intéressent évidemment l'histoire de tous les pays.

En multipliant les fiches principales on pourrait faire une table double : chronologique et onomastique (tous les noms des personnes et des lieux contenus dans les documents), ce qui ferait un total de 10 millions de fiches.

On prévoit une dépense de 200 millions de lires.

L'édition des deux tables, bien que limitée à ses éléments essentiels, exigerait la publication de 100 volumes in-8°, de 800 pages chacun.

On a l'espoir de voir des Institutions scientifiques et des mécènes contribuer à la fondation d'un Institut qui puisse réaliser le travail entrevu.

Suisse.

La Société générale suisse d'Histoire a tenu quatre séances d'étude en 1956 et son assemblée générale à Schaffhouse (8-9 sept.). Ont paru en 1956 : Bibliographie de l'hist. suisse 1954, Schweizer- und Reformationschronik von Joh. Stumpf, 2^e partie « Quellen z. Schweizer Geschichte I. Abt. Bd. VI » ; Der Discorso dei Svizzeri des Ascanio Marso von 1558 « Quellen z. Schweizer Gesch. Abt. III

Bd. 7 », Bibliographie der Schweizer Presse, 1^{re} partie. Sous presse : Le vol. comprenant les tables des « Urbare und Rödel, vol 1-3 » (Quellenwerk zur Entstehung der Eidgenossenschaft III. Abt.

U. R. S. S.

L'Institut d'histoire de l'Académie des Sciences de Moscou a tenu de nombreuses séances au cours des années 1955 et 1956 qui ont été consacrées, entre autres, à des comptes rendus d'expéditions archéologiques et ethnographiques, au cinquantième anniversaire de la révolution de 1905-1907 et au centième anniversaire de la mort de Myskiewicz. Des rapports ont été présentés sur « Les idées sociales et politiques de Diderot » (B. P. Volguine), « Les nouvelles découvertes dans l'église Sainte-Sophie de Kiev » (B. N. Lazaref), « Le problème de l'origine de la féodalité chez les Slaves de l'Est » (discussion), « La décomposition du système colonial des grandes puissances » (E. M. Joukov) et « Les villes anciennes de Mongolie » (C. V. Kiselef).

Depuis 1957, l'Institut d'histoire publie deux nouvelles revues dont l'une est consacrée aux problèmes relatifs à l'histoire de l'U. R. S. S. et l'autre aux questions d'histoire universelle contemporaine. Il continue également la publication de sa grande « Histoire universelle » dont trois tomes ont déjà paru.

Yougoslavie.

Aux côtés du Comité national des historiens yougoslaves chargé plus spécialement d'entretenir des contacts avec l'étranger, l'Union des sociétés historiques de la R. F. P. Y. traite plus particulièrement des questions d'histoire intérieure du pays. Celle-ci s'est consacrée avant tout en 1956 à l'amélioration de l'enseignement de l'histoire et a édité à cet effet une *Revue historique* intéressant la Yougoslavie tout entière alors qu'il n'existait jusqu'alors que des revues propres à chacune des républiques fédérales.

B. ORGANISMES INTERNATIONAUX AFFILIÉS ET COMMISSIONS INTERNES.

Association internationale des études byzantines.

L'activité de l'Association internationale des Études Byzantines s'est limitée en 1956 aux deux points suivants :

a) Rédaction d'une bibliographie quinquennale.

L'Association avait fait paraître en 1949, sous le titre de *Dix années d'études byzantines* une bibliographie internationale relative à ses travaux. Elle se proposait de donner de cinq ans en cinq ans une suite à cette entreprise. Faute de moyens, il n'a pas été possible de consacrer un volume spécial à cette entreprise de bibliographie. Il a donc été décidé de confier à la rédaction de *Byzantinische Zeitschrift* le soin de publier dans ce périodique un index raisonné et détaillé de tous les travaux publiés sur le Byzantinisme entre 1950 et 1955. Ce travail est achevé ; il sera publié incessamment. On pourra s'en procurer des livraisons à part.

b) *Préparation du XI^e Congrès international d'Études Byzantines.*

Le XI^e Congrès international d'Études Byzantines aura lieu à Munich, au printemps de 1958. La préparation en a été confiée à un comité présidé par le professeur Fr. Dölger. Renonçant à l'usage consacré par les dix congrès internationaux précédents, le comité du XI^e Congrès a opté pour une formule d'un strict dirigisme. Les différents rapporteurs ont été désignés. Leurs travaux seront achevés au milieu de l'année, et immédiatement imprimés et diffusés.

Le secrétaire exécutif de l'Association internationale M. A. Dain a consacré une partie de son activité à stabiliser les liens avec les comités nationaux de l'Est européen, voire à envisager des créations nouvelles en des pays où l'Association n'était pas encore représentés par des comités nationaux.

Commission internationale des études slaves.

Quelques jours après la convocation, à Rome (31-VIII-3-IX 1955), de la Commission Internationale des Études Slaves a eu lieu à Belgrade une « Rencontre des slavisants », pendant laquelle on décida de convoquer en 1958, à Moscou, le IV^e Congrès International des Slavisants. Cette décision et les réunions suivantes (Moscou, mai 1956 ; Prague, janvier 1957) du Comité International chargé de l'organisation de ce Congrès, ont nécessairement porté à un certain ralentissement de l'activité de la C. I. E. S., dont un des buts était précisément celui d'activer, après la guerre, les contacts entre les slavisants.

La « rencontre » de Belgrade et la décision de faire renaître les Congrès Slavistiques sont, cependant, chronologiquement, postérieures non seulement à la constitution de la C. I. E. S., mais aussi aux « Colloques », tenus à Rome (1-2/IX, 1955) ; c'est à la C. I. E. S. que reste donc le mérite d'avoir, sous la présidence de M. André Maun, organisé, pour la première fois après 1944, la collaboration, au niveau international, entre les slavisants.

La raison d'être de la C. I. E. S. reste pourtant intacte ; car à côté de la nécessité de continuer à agir dans le sens d'un renforcement des liens entre les slavisants, sa fonction principale — l'étroite liaison et collaboration avec les historiens — garde, en vue du XI^e Congrès International des Sciences Historiques, la même importance qu'elle a démontré d'avoir en regard du Congrès Historique de Rome.

Cela d'autant plus que, avec l'adhésion à la C. I. E. S. des centres slavistiques de la Pologne (délégués : les prof. T. Lehr-Splawinski et H. Lowmianski) et de l'U. R. S. S., délégués : les prof. B. Rybakov et V. V. Vinogradov, elle réunit déjà 15 pays (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, États-Unis d'Amérique, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède, Suisse, U. R. S. S., Vatican) et qu'il est très probable que d'autres encore s'y associeront.

Nota : Nous croyons utile de signaler ici l'information suivante que nous a fait parvenir M. D. Djaparidzé, bibliothécaire à l'École nationale des langues orientales vivantes, 2, rue de Lille à Paris (VII^e).

* 1) J'ai composé, à la demande de la Mediaeval Academy of America, le répertoire suivant :

Mediaeval Slavic Manuscripts. A Bibliography of printed catalogues. Foreword by Pierre Pascal, Professor of Russian Language and Literature, University of Paris. (Mediaeval Academy of America Publications, No 64) ; environ 120 pages + planches.

2) D'autre part, je termine, pour l'Université d'Oxford (Clarendon Press), un

guide bibliographique des textes littéraires et philologiques, avec un gros chapitre historique (sources, recueils de documents, chroniques etc...) + chronographie et textes juridiques.

A *Bibliographical guide to Old Russian Texts. The Prepetrine Time*. Consacré, comme le titre l'indique à la période antérieure à Pierre le Grand (XII^e-XVIII^e siècle inclusivement). A paraître en 1957.

3) J'espère pouvoir mettre au net, dans un avenir proche, mon répertoire :

Chartes et Actes médiévaux russes : contribution à la paléographie et à la diplomatique de l'ancienne Russie.

Instituto panamericano de geografía e historia (Comisión de Historia).

I. Reuniones.

Durante los días 26 a 28 de marzo 1956 celebróse la Tercera Reunión destinada a estudiar el desarrollo y estado del Programa de Historia de América, la cual se efectuó en la Ciudad de Washington. Dicha Reunión pudo realizarse gracial al auxilio prestado por la Fundación Rockefeller y a la cooperación que suministraron a la Comisión, la Biblioteca del Congreso de Washington y el Departamento de Asuntos Culturales de la O. E. A. En ella estuvieron presentes cerca de cincuenta personas representantes de diversas instituciones científicas de América y Europa, muchas de las cuales han colaborado en el desarrollo del Programa y quienes analizaron las coordinaciones finales y precisaron los lineamientos a seguir en la continuación del mismo.

La Comisión ha preparado una Reunión consagrada a la Historia de las Ideas en América, la cual, en forma de Seminario deberá efectuarse en Puerto-Rico, durante el presente año. El Estado Libre Asociado patrocina este evento, para el cual se cuenta con un programa de extrema importancia, y al que asistirán prominentes pensadores de América y Europa.

La Comisión celebrará su Cuarta Reunión de Consulta en la Ciudad de Cuenca, Ecuador, durante el próximo mes de septiembre de 1957.

Durante esta Reunión, que se verifica en ocasión del Cuarto Centenario de la fundación de dicha ciudad, durante la cual habrá grandes ceremonias a la que asistirán representantes de diversas partes del mundo, tendrá lugar en un local, especialmente construido por la Casa de la Cultura Ecuatoriana, una exhibición de la producción histórica americana o americanista habida en los últimos diez años.

Posteriormente tendrá lugar la Reunión de Expertos en Monumentos Históricos y Arqueológicos a que invita el Gobierno de Santo Domingo, en la que se estudiarán los diversos informes hasta este momento presentados y las medidas que hay que tomar para defender y conservar mejor el patrimonio artístico de América.

II. Misiones en los Archivos Europeos.

Una de las resoluciones más importantes adoptadas en la Tercera Reunión de Consulta, consistió en la aceptación de la ayuda que la Unesco otorgó a la Comisión de Historia, para que ésta organizara de acuerdo con un programa y bases técnicas y previamente establecidas, diversas Misiones en los Archivos Europeos, destinadas a localizar la documentación referente a América, formar guías o índices de la misma y hacer copias de las piezas más importantes, con el fin de ponerlas al alcance de los estudiosos. La Comisión de Historia, de acuerdo con los

principios aprobados, procedió a consultar a diversos Investigadores, representantes de países diferentes, así como a los Comités de los Orígenes de la Emancipación y el Comité de Archivos, con el fin de encomendarles este trabajo. — Fueron los señores Dr. Ricardo Donoso Novoa, Miembro Nacional de Chile y Profesor Jorge Ignacio Rubio Mañé, Historiador del Archivo General de la Nación de México, a quienes se confió dicha labor.

Se terminó de imprimir en este periodo el informe acerca de las *Misiones Argentinas en los Archivos Europeos*, debido a Raúl Molina, el cual ha tenido una magnífica acogida. Fue impreso y distribuido el de Fray José María Vargas, O. P., *Misiones Ecuatorianas en los Archivos Europeos*, y están imprimiéndose en estos momentos los volúmenes de Carlos Molina Arguello : *Misiones Nicaragüenses en los Archivos Europeos*, que fue rehecho por el autor para ponerlo al día, y los de Catts Pressoir : *Missions Haïtiennes dans les Archives Européennes*, y Américo Lugo, Máximo Coiscou Henriquez y Fray Cipriano de Utrera : *Misiones Dominicanas en Archivos Europeos*.

III. Otras actividades.

1. *Programa de Historia de América*. De esta serie en que tanto interés han mostrado la Fundación Rockefeller, la Wenner-Gren, el Comité del Centenario de José Martí y otras Instituciones, aparecieron y fueron distribuidos los volúmenes siguientes que dieron término a la primera parte del Programa : John B. Caughey. — *América Since 1763. A Survey of his History*, México, 1955 ; Eugenio Pereira Salas. — *América del Sur : Perú Bolivia, Paraguay, Argentina, Chile*, México, 1950 ; Américo Jacobina Lacombe. *Brasil*, México, 1956. — Estos volúmenes corresponden al Periodo Nacional. Las coordinaciones de los tres periodos : indígena, colonial y nacional, fueron terminadas por los Coordinadores, Doctores Pedro Armillas, Silvio Zavala y Charles C. Griffin.

2. *Historiografías*. Fue impresa y distribuida la obra de Elsa V. Goveia, *Historiography of the British West Indies* que llena un hueco en nuestras publicaciones, por referirse a una región poco conocida. Con ella se hace asequible a los estudiosos de América la interesante literatura que sobre esa zona existe. Se imprimió y ha comenzado a distribuirse la *Historiografía del Ecuador* de Isaac J. Barrera. En proceso de impresión se encuentran la *Historiografía Paraguaya* de Efraím Cardozo (Primera parte) y la *Historiografía del Brasil. Siglo XVI*, escrita por José Honorio Rodríguez.

3. — *Bio-bibliografías de Historiadores*. Se encuentran en proceso de impresión tipográfica, las Bio-bibliografías de Rafael María Baralt, escrita por el Dr. Edgar Sanabria y la de José Gil Fortoul, debida al Dr. Juan Penzini Hernández.

4. — *Historia de las Ideas*. Se encuentran impresas el primer volumen de esta serie titulada. *Historia de las Ideas Contemporáneas en el Uruguay*, debido a Arturo Ardao y la *Historia del Pensamiento Boliviano Contemporáneo* de Guillermo Francovich.

5. — *Monumentos Históricos y Arqueológicos*. Fueron preparados tipográficamente los informes relativos a los *Monumentos Históricos y Arqueológicos de El Salvador* y *Monumentos Históricos y Arqueológicos de Venezuela*.

6. — *Bibliografía*. La señorita María del Carmen Velázquez ya terminó la *Bibliografía Selectiva de la Historia de América*.

7. — *Guías de Historiadores e Instituciones*. Se ha comenzado a preparar unas nuevas *Guías de Historiadores e Instituciones* gracias a la ayuda acordada por la Unesco.

8. — *Historiografía Americana*. Se ha comenzado a preparar una *Historiografía*

General de América, dividida en dos periodos, uno referente a la época anterior al descubrimiento, y el otro al periodo colonial.

9. — *Comité de Historia de las Ideas*. El Comité de Historia de las Ideas, logró reunir diversos estudios relativos a la *Historia de las Ideas en América* de los cuales los dos primeros ya han sido publicados, y otros más están en proceso de impresión. Diversos Comités Nacionales de Historia de las Ideas en América se constituyeron, tales como los de Chile y Perú.

10. — *Comité de Antropología*. Se constituyó el Consejo Permanente del Comité de Antropología. Ese Comité prepara una Mesa Redonda de la Zona Circuncaribe y la redacción de un *Manual de Técnicas Arqueológicas*.

Unione internazionale degli Istituti d'archeologia, storia e storia dell'Arte in Roma.

Fondée en 1946 pour faciliter le travail des membres des Instituts qui en font partie (cf. ci-dessus, p. 22), l'Union participe à l'élaboration des travaux suivants, actuellement en cours :

Répertoire des sources historiques du moyen âge entrepris à l'initiative de l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo. Le travail de mise à jour des notices étant effectivement entrepris par tous les Comités, dès la prochaine année (1957), on envisage que la rédaction de l'œuvre pourra être achevée en trois années. Le secrétariat, assuré par le docteur Claudio Leonardi, a son siège près l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo, Palazzo Borromini, piazza della Chiesa Nuova, Roma. — *Répertoire des éditions d'auteurs Grecs et Latins*. — *Fasti archaeologici* (*Annual Bulletin of Classical Archaeology*). Les « Fasti Archaeologici » sont parvenus au VIII^e volume ; le IX^e est en voie de parution et le X^e en préparation. — *Catalogo delle pubblicazioni periodiche esistenti in varie biblioteche di Roma e Firenze*, en collaboration avec le Centre bibliographique de la « Copia Vaticana » et « Princeton art Index ».

L'Union a acquis d'autre part une importante Photothèque d'architecture et de topographie de l'Italie antique déposée provisoirement au siège de l'Académie américaine de Rome, via Angelo Masina 5.

Fédération des Sociétés et Instituts d'histoire de la Renaissance.

L'Association Humanisme et Renaissance édite régulièrement à raison de trois numéros par an la *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* qui accueille les résultats des recherches des meilleurs historiens et les publie en français, anglais, allemand, italien et espagnol. Elle fait paraître d'autre part la série des *Travaux d'Humanisme et Renaissance*, collection fondée en 1950 qui comporte à ce jour 28 volumes et dont les derniers parus sont : GEISENDORF (P. F.), *Le livre des habitants de Genève, 1549-1560* ; PEDRETH (C.), *Studi Vinciani* et enfin *Aspects de la propagande religieuse*, ce dernier, œuvre collective réalisée sous la direction d'E. DROZ.

The Renaissance Society of America publie depuis 1954 la revue *Studies in the Renaissance*.

Commission internationale de numismatique.

Le Bureau de la Commission a tenu, depuis le Congrès de Rome, ses réunions à Lausanne en mai 1956 et à Hambourg en mai 1957.

Au cours de ces réunions, les principales questions traitées ont été les suivantes :

— Établissement d'une liste des collections publiques de médailles et de monnaies dans les différents pays. Des renseignements ont été fournis à ce sujet par l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas. Ils ont abouti à la publication dans les comptes rendus de la Commission internationale de numismatique, de plusieurs listes sommaires.

En ce qui concerne la France, on rappelle qu'un travail considérable a été accompli à la suite des rapports remis par différents missionnaires au cours de leurs voyages en province. Le nombre de dossiers réunis à ce sujet est actuellement de 302. Ils sont accompagnés de fichiers établis selon l'ordre chronologique et selon l'ordre topographique ; le tout doit aboutir à un guide général des collections numismatiques de province en France.

— Répertoire des trouvailles monétaires. Les trouvailles monétaires étant de plus en plus nombreuses, on a examiné la question des dispositions législatives prises dans différents pays, qui doivent assurer à la fois les droits imprescriptibles des inventeurs et la possibilité de dresser un inventaire complet de tous les dépôts ainsi mis au jour. Le tout doit aboutir à la constitution d'un fichier central des trouvailles monétaires réparties suivant leur nature : Antiquité, moyen âge, etc.

— Une attention particulière a été donnée aux méthodes de laboratoires qui permettent non seulement le nettoyage des pièces découvertes, mais aussi l'analyse de leur teneur métallique et fournissent des conclusions importantes pour l'histoire économique ou financière.

— Du point de vue bibliographique, un répertoire des revues numismatiques a été envisagé, de même que la rédaction d'un *onomasticum* monétaire. Il a paru souhaitable également que soit établi un fichier des travaux en cours d'élaboration.

— Il serait désirable que des échanges permanents des médailles et des signes monétaires émis par les établissements de frappe dans les différents pays puissent être organisés. Un rapport a été présenté à ce sujet par Jean BABELON au cours d'une réunion de l'I. C. O. M., à Londres. Des difficultés pratiques ont retardé jusqu'à présent, l'exécution de ce projet.

Les Actes du Congrès international de Numismatique, tenu à Paris au mois de juillet 1953, viennent de paraître. Ce volume d'Actes fait suite au volume des Rapports qui avait été publié au moment même du Congrès.

Congrès international de numismatique. — Des difficultés matérielles s'étant opposées à l'organisation du prochain congrès de numismatique à New-York, il a été décidé que ce congrès aurait lieu à Rome, à une date que l'on peut fixer provisoirement à 1959.

Commission internationale pour l'histoire des Assemblées d'État.

Publications. — No publications by our Commission have appeared since the last volumes of our *Etudes présentées* (XVII, *Medieval Representation in Theory and Practice*, Cambridge, Mass. 1954). We are preparing to publish a volume containing the communications read to the Rome Congress, with some additions. This will be financed by a grant from U. N. E. S. C. O. promised to us for 1957.

Projects. — At our business meeting in London, (July, 1956), a proposal was put forward for the publication of a book of documents to illustrate the history of representative institutions in the different European countries. Professor Rothwell, of Southampton University, was asked to make inquiries into the feasibility of this project and the extent to which international cooperation would

be forthcoming. At Rome (1955), attention was called to the need for information as to the sources for comparative study.

Meetings. — On the imitation of the French group, the Commission held a conference in Paris at the beginning of Juny 1957. The Belgian group hopes to hold a meeting at Brussels in 1958, in connection with the Exposition Universelle et Internationale to be held there in that year.

Commission d'histoire ecclésiastique comparée.

Dans les réunions du *Deutscher Historikerverband* à Ulm au mois de septembre 1956, a été fondée une section spéciale d'histoire ecclésiastique, qui s'incorpore en tant que commission nationale à la Commission internationale. Son bureau se compose du Prof. Dr. G. RITTER comme président, avec le Prof. Dr. Kurt Dietrich SCHMIDT de Hambourg, de l'Eglise évangélique, et le Prof. Dr. Joseph LORTZ de Mayence, catholique.

La commission allemande groupe une centaine d'universitaires comprenant la plupart des spécialistes de l'histoire ecclésiastique des deux confessions, tant de la République fédérale que de celle de l'Est. Elle aura comme organe la *Zeitschrift für Kirchengeschichte*. La première réunion a entendu et activement discuté deux conférences sur « Petrus in Rom » et « Die Konfessionsbildung in Deutschland im 16. Jahrhundert ».

La plus importante des entreprises de la Commission est la *Bibliographie de la Réforme*. Elle doit indiquer les publications de caractère scientifique parues depuis le 1^{er} janvier 1940 et concernant les manifestations de la réforme, catholique et protestante, dans la chrétienté, depuis le début de 1450 jusqu'à la fin de 1648. Les diverses commissions nationales relèvent les publications parues dans leur pays ; les fiches ainsi établies sont centralisées par l'un des deux secrétaires, M. le Professeur L. E. HALKIN de Liège. Plusieurs pays ont déjà fourni leur contingent ; mais le travail a été longtemps freiné, par le manque de ressources financières ; le subsidie que l'U. N. E. S. C. O. vient d'accorder permettra de hâter la publication.

En France, l'entreprise sera facilitée par les travaux de M. le professeur E. G. LÉONARD et, en Allemagne, par la nouvelle édition du « Dahlmann-Waitz », que prépare le Planck-Institut, ainsi que par la collaboration des professeurs Günther FRANZ de Marbourg/s Lahn et Hans VOLZ de Bovenden über Göttingen. On peut espérer que l'œuvre sera achevée en 1957.

Notre sous-commission de cartographie ecclésiastique travaille à réaliser le programme tracé à Rome lors du Congrès de 1955 par le R. P. de DAINVILLE. Divers travaux ont été entrepris en France et en Belgique. En Allemagne, les collaborateurs trouveront une aide précieuse dans le renouvellement de la *Germania sacra*, qui est en cours ; la partie qui concerne la cartographie est confiée au Directeur des archives de Munster, le Dr PRINZ.

Ajoutons, pour terminer, que la commission a pris l'initiative de deux publications parues toutes deux en 1957 : la première est un *Bulletin d'Information* destiné aux membres de la commission, la seconde, intitulée *Cahiers d'histoire ecclésiastique comparée*, comporte un rapport du R. P. de Dainville sur les travaux et les projets de la sous-commission internationale de cartographie ecclésiastique. On peut se procurer le *Bulletin* et les *Cahiers* en s'adressant au secrétaire M. Marcel PACAUT, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon (Rhône), France.

Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales.

Travaux et réunions d'ordre scientifique. — Colloque organisé à l'U. N. E. S. C. O., en novembre 1956, avec l'aide du C. I. P. S. H. Environ vingt-cinq personnes y assistaient. Elles appartenaient à une dizaine de pays et organisations internationales.

Cette réunion avait surtout pour but de mettre en présence les membres du Groupe de travail pour l'élaboration du *Répertoire des sources* en vue de la mise au point définitive du manuscrit du 1^{er} fascicule de ce Répertoire et de déterminer ce que devraient être les fascicules suivants.

En outre, un programme de travaux en vue d'une réunion de tous les membres de la Commission en 1957 devait être élaboré.

A la suite de ce colloque, les travaux suivants ont été exécutés : pour le 1^{er} fascicule du *Répertoire*, achèvement du manuscrit (83 instituts ou bibliothèques dans 18 pays dont les États-Unis, l'U. R. S. S., la Pologne et plusieurs pays de l'Amérique du Sud, ont collaboré à rassembler la documentation). Le fascicule est actuellement sous presse.

Pour les fascicules suivants : mise en route des travaux (l'un des deux fascicules qui suivront sera la continuation du premier — documentation sur la Première Internationale — et l'autre consistera en une liste succincte des documents que les Institutions membres de la Commission et d'autres éventuellement, possèdent. Cette liste sera sans doute publiée dans les Cahiers d'Histoire Mondiale).

Un Colloque doit avoir lieu à la fin de 1957. Les invitations en vue de ce Colloque sont actuellement préparées.

— Réunion d'historiens et étudiants français organisée à la Sorbonne en mars 1957 par le groupe de travail pour l'étude des structures.

Des communications furent faites concernant les sources de documentation permettant l'étude des structures. Plusieurs des personnes présentes promirent de se livrer à des prospections.

Activités annexes. — Participation des deux vice-présidents et de la Secrétaire de la Commission au III^e Congrès Mondial de Sociologie (Amsterdam, août 1956). « Le Problème du Changement social au xx^e siècle » en était le thème général.

Participation de la Secrétaire aux entretiens franco-polonais (Sorbonne, octobre 1956) qui mettaient en présence les thèses d'économistes, d'historiens et de sociologues sur certains sujets.

Commission internationale d'histoire militaire comparée.

La Commission publie la *Revue internationale d'Histoire militaire* qui compte à ce jour près de vingt numéros. Trois nouveaux numéros sont en cours d'impression et paraîtront successivement à Tunis, La Haye et Copenhague ; un quatrième doit être publié à Ankara.

*
* *

Depuis 1955 le C. I. S. H. accorde également son patronage à la reprise de la publication du *Chartularium Studii Bononiensis* interrompue en 1940. Les treize volumes parus du *Chartularium* ne contiennent en effet qu'une petite part des documents relatifs à l'Université de Bologne au moyen âge. Un projet élaboré par les prof. G. CENCETTI (Université de Bologne) et S. STELLING-MICHAUD (Université de Genève) prévoit la publication sous forme de registes en latin, des do-

cuments inédits relatifs aux étudiants européens qui séjournèrent à Bologne du XIII^e siècle à 1500. Ce *Corpus* dont la publication sera assurée par l'Istituto per la Storia dell'Università di Bologna comprendra trois parties (avant 1300, de 1301 à 1350, de 1350 à 1500) et reposera sur un dépouillement complet des archives bolonaises et un contrôle dans chaque pays des microfilms exécutés. Ce travail préparatoire s'étendra jusqu'en 1959.



Encore que le C. I. S. H. soit étranger au Comité exécutif du Conseil international des archives rattaché à l'UNESCO, il a paru nécessaire de signaler ici la publication récente, par ses soins, d'un instrument de travail dont la nécessité se faisait depuis longtemps sentir : il s'agit d'un *Annuaire international des Archives* qui constitue le vol. V de la Revue *Archivum*, revue internationale des archives publiée sous les auspices du Conseil. Cet annuaire paru en 1956 donne en 253 pages près de 2 000 notices se rapportant à autant de dépôts d'archives publics ou privés de 51 pays ; chaque notice est constituée par les réponses données à un questionnaire diffusé dans le monde et portant sur les conditions de consultation des documents sur place ou en communication, les moyens de reproduction et la nature des documents conservés. L'ensemble des réponses a été centralisé et mis en œuvre par M. R. H. Bautier conservateur aux Archives nationales à Paris : un index alphabétique des noms des dépôts cités facilite la consultation de ce précieux répertoire qui est en vente (1 000 francs français) aux Presses Universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris.

NÉCROLOGIE

NILS AHN Lund

Nils Ahnlund est mort le 11 janvier 1957 dans sa soixante-huitième année. Avec lui disparaît l'un des grands historiens de la Suède dont le renom avait largement débordé les frontières de son pays, aussi bien par l'ampleur et la qualité de ses travaux que par leur diversité. Il était pourtant venu tard à l'histoire ayant consacré dix ans d'abord au journalisme comme rédacteur au *Svenska Dagbladet* (1917-1927), non d'ailleurs sans s'être déjà fait connaître par sa thèse sur *Gustave-Adolphe avant la guerre de Trente Ans* (1918), la publication des *Dépêches du diplomate Peder Galt* (1920) ou l'*Histoire de la ville de Sundsvall* (1921). Ces trois œuvres définissent bien quelles allaient être les directions dans lesquelles Nils Ahnlund s'engagerait lorsque, nommé en 1928 professeur à l'Université de Stockholm où il enseigna jusqu'en 1955, il se consacrerait tout entier à sa tâche d'historien. C'est en effet essentiellement l'histoire du grand siècle de la Suède qui devait le retenir, celle de Gustave-Adolphe et de son chancelier Axel Oxenstierna auxquels, en dehors de sa thèse, il consacra d'importants travaux ; mais il s'attachera aussi à publier avec la probité de l'érudit des textes capitaux comme les *Ecrits et correspondance d'Axel Oxenstierna* en 1931 ou en 1932 les *Actes du Parlement de Suède 1611-1617*. L'histoire des villes avait également sa prédilection, celle de Stockholm tout spécialement à laquelle il a consacré en 1953 un volume aujourd'hui classique mais qui s'arrête à l'avènement de Gustave Vasa et est malheureusement demeurée inachevée. Il faut ajouter qu'à ses préoccupations majeures Nils Ahnlund ajoutait d'autres curiosités qui le portaient vers l'histoire des traditions nationales avec *Le culte de saint Eric* (1954), l'histoire locale avec *Les provinces de Jämtland et de Härjedalen jusqu'en 1537* (1948) et même l'histoire contemporaine avec *Documents et témoignages sur l'histoire contemporaine* (1950). Rédacteur de la *Historisk tidskrift* de 1934 à 1949, président de la société des historiens de Suède et de la Karolinska Förbundet, Nils Ahnlund était, depuis 1941, membre de l'Académie suédoise et associé de plusieurs académies étrangères.

C'est en 1950 qu'il fut élu vice-président du Comité international des Sciences historiques. Depuis, il avait pris la part la plus active aux travaux du Bureau du C. I. S. H. où ses avis, formulés avec beaucoup de pertinence, étaient toujours écoutés avec la plus grande attention. Un destin cruel a voulu qu'il disparaisse au moment où il mettait déjà tout en œuvre pour accueillir à Stockholm le XI^e Congrès international des Sciences historiques mais ses collègues garderont le souvenir ému de l'homme de science qu'il était comme de sa parfaite courtoisie et de la bonne humeur dont il ne se départait jamais.

A. M. PANKRATOVA

M^{me} Anna Michailovna Pankratova qui avait été élue membre assesseur du Bureau du C. I. S. H. en septembre 1955 n'a que trop peu participé à nos travaux, ayant succombé le 25 mai 1957 à une brève maladie : elle avait su, néanmoins, durant ce court laps de temps faire la preuve de sa personnalité hors de pair, comme ceux de ses collègues qui, en se rendant à Moscou en 1956, avaient répondu à son invitation ont pu mesurer l'étendue de sa générosité et le soin avec lequel elle s'était attachée à rapprocher les historiens de son pays de ceux de l'Occident.

Issue d'une famille ouvrière en 1897, orpheline à onze ans, elle milita très jeune au sein du parti communiste et termina en 1923 ses études d'histoire à l'Institut « Krasnaïa Professoura ». Au vrai, il n'est guère possible de séparer son activité scientifique de son action politique qui devaient trouver l'une et l'autre leur consécration lorsqu'elle fut nommée membre de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. et députée au Soviet Suprême. C'est à l'histoire contemporaine et tout spécialement à l'histoire du prolétariat en Russie que A. M. Pankratova s'est vouée. Au Congrès International des sciences historiques de Varsovie en 1933 elle avait présenté une communication sur *l'Histoire des usines en U. R. S. S.* et on lui doit un important *Recueil de documents et de matériaux sur le mouvement ouvrier en Russie au XIX^e s.* A la première révolution russe de 1905-1907 elle avait consacré un volume et plusieurs articles et après l'avoir étudiée plus particulièrement au Kazakhstan, elle avait été amenée à écrire une histoire de la République socialiste soviétique du Kazakhstan dont le premier volume a paru en 1949. Mais ce sont aussi les questions de méthode qui l'avaient retenue : dès 1928 elle avait publié *Les problèmes fondamentaux des études de l'histoire du prolétariat*, en 1932 *Tâches et méthodes dans les études historiques*, en 1955 *La prolétarisation de la paysannerie et son rôle dans la formation du prolétariat industriel en Russie*, paru dans les *Istoricheskie Zapiski* et elle avait dressé en 1942 un tableau de *La science historique en U. R. S. S. au cours de 25 années*. Elle apporta également sa collaboration à de nombreux travaux collectifs notamment au troisième volume de *l'Histoire de la diplomatie* et publia un *Manuel d'histoire de l'U. R. S. S.* pour les établissements secondaires qui eut dix-sept éditions. Cette longue suite de travaux lui valut d'être portée à la présidence du Comité national des historiens de l'U. R. S. S. lorsque celui-ci se reconstitua en 1955 et elle avait vu encore s'élargir le champ de son action internationale au-delà du C. I. S. H. lorsqu'en 1956 elle avait été élue présidente de l'Association pour les Nations Unies en U. R. S. S.

